



©Danijel Modrić (SLU) / Elvira Mejías Quiñás (ESP)/Lara Varot (CRO) / Manta Rujnicka (POL)/Fabrizio Troccoli (IT) / Yohanne Lamoulière - Tendence Fibue (FR).

Jouons la carte de la fraternité en Europe

BUILD EUROPEAN SOLIDARITY TODAY (BEST)

Éduquer à l'égalité dans la diversité
Éduquer aux solidarités



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

“Build European Solidarity Today” (BEST) / “Construire la solidarité européenne aujourd'hui” est un projet Erasmus +



« Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une validation de son contenu qui reflète uniquement les opinions de ses auteurs, et la Commission ne saurait être tenue responsable de toute utilisation éventuelle des informations contenues dans la publication. »

Sommaire

	Éditorial	4
	Les partenaires du projet	5
	L'opération en quelques mots	7
	Jouons la carte pas à pas	8
01	DONNER DU SENS	11
	Parler de la laïcité	12
	Qu'est-ce qu'une discrimination ?	13
	Des discriminations au quotidien	14
	Éduquer à l'égalité dans la diversité et contre les préjugés	16
02	À TOI DE JOUER	17
	Les photographies	18
	Éléments d'analyse des photographies	24
03	DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE	30
	Qu'est-ce que la lecture d'images ?	31
	Séances-type de lecture d'images	32
	Séance-type adaptée aux plus jeunes	36
	Séance-type d'animation d'un atelier photographique	38
	Outils et initiatives	40
	Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?	42
	Animer un atelier collectif d'écriture	44
	Animer un atelier d'écriture avec les plus jeunes	46
	L'exemple du haïku	48
	Séance-type d'atelier d'écriture	49
04	PROMOUVOIR ET ÉVALUER LE PROJET	52
	Initiatives	53
	Fiche d'évaluation	56
05	RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	57
	Lexique	58
	Sitographie thématique	62
	Bibliographie Jeunesse	64
	Bibliographie thématique	65
	Spectacles recommandés	75
	Expositions, festivals, jeux de société	76

Éditorial

Lorsque nos amis de la Ligue de l'enseignement en région Rhône-Alpes ont inventé cette opération dans les années 1990, ils ne se doutaient sans doute pas du succès qu'elle rencontrerait.

Ils ne pouvaient deviner qu'une quinzaine d'années plus tard, le Centre confédéral de la Ligue de l'enseignement la déclinerait nationalement, ni qu'en 2021 elle serait portée par 6 pays européens.

Bien sûr elle a évolué. Elle a changé de nom, les photographies ont remplacé le graphisme, le dossier pédagogique s'est épaissi, et le nombre d'enfants bénéficiaires n'a cessé de croître.

Mais les raisons de sa nécessité n'ont malheureusement pas changé.

Il y a quelque trente ans il s'agissait, pour les initiateurs, de « mettre en avant les valeurs positives de la fraternité comme obstacle au racisme ».

Depuis, le champ s'est élargi à d'autres domaines où la solidarité et la fraternité sont des remparts aux discriminations, aux souffrances, aux injustices. Mais ce faisant, il a aussi élargi le champ de notre effarement devant la marche du monde.

Nous disposons aujourd'hui des constitutions nationales et européennes parmi les plus audacieuses pour garantir les droits les plus essentiels de la personne. Mais nous savons que ces droits ne sont pas toujours traduits dans les faits, dans la vie quotidienne de millions de nos concitoyens. Nous savons aussi que ces droits sont contestés, remis en cause dans certains pays européens.

Le sort indigne fait aux migrants, réfugiés et demandeurs d'asile en Europe notamment est un signe inquiétant des périls qui montent et menacent la démocratie. Les 130 millions de pauvres dans l'Union européenne, région la plus riche de la planète, illustre aussi l'ampleur des progrès qui restent à faire. L'hospitalité et la solidarité sont les fondements des sociétés démocratiques.

Rien n'est acquis et nous sommes convaincus qu'il faut faire naître et entretenir la conscience des droits humains et leur effective mise en œuvre, sans discriminations d'aucune sorte. Pour cela, les lois qui protègent doivent être connues et promues.

Mais les comportements, les représentations et la qualité des relations avec les autres sont également déterminants.

La fraternité ne se décrète pas : elle se vit !

C'est la tâche de l'éducation, sous toutes ses formes, à l'école comme dans les familles ou les associations.

Jouons la carte de la fraternité, il n'y en a pas de plus belle.


Michèle Zwang-Graillet
Présidente de la Ligue de l'enseignement

Les partenaires du projet

Arci – Italie

Arci est une association italienne de promotion sociale fondée en 1957. Elle est présente sur tout le territoire italien et compte environ un million de membres, 17 comités régionaux, 115 comités locaux et 4 400 clubs culturels et de loisirs.

L'association intervient principalement dans les domaines suivants :

- Culture : la mission d'Arci consiste à offrir des opportunités culturelles et de loisirs (musique, littérature, danse, théâtre, festivals de cinéma, cours, programmes culturels...).
- Formation et recherche : formations en lien avec des questions culturelles (musique, art dramatique, littérature, vidéo, langues, etc.) et sociales (formations *ad hoc* à destination de publics spécifiques, tels que les acteurs sociaux et interculturels).
- Immigration, droit d'asile et lutte contre toutes les formes de discriminations et de racisme : campagnes de sensibilisation, aide aux migrants, accompagnement de l'organisation autonome des migrants...

Au cours des cinq dernières années, Arci a mené un nombre considérable d'activités pédagogiques dans les écoles afin de développer les compétences sociales des plus jeunes. Le fil conducteur de ces activités avec les élèves consiste à apprendre aux nouvelles générations à respecter la diversité et à lutter contre les discriminations envers les personnes d'origine étrangère, en déconstruisant les stéréotypes et les croyances issues de l'ignorance et de la peur.

Ce projet correspond parfaitement aux priorités d'Arci et représente une opportunité importante en

termes de développement et de promotion des valeurs associatives.

www.arci.it

Cives – Espagne

La Fondation Cives est une organisation à but non lucratif créée par des citoyens engagés, qui considère l'éducation comme un pilier fondamental des sociétés démocratiques. Depuis sa création, Cives axe ses travaux sur différents sujets afin de faciliter l'enseignement, notamment dans le domaine de l'éducation civique. La fondation est également un laboratoire d'idées qui vise à produire des réflexions et des analyses critiques afin d'améliorer les perspectives éducatives pour les sociétés du XXI^e siècle.

Cives développe notamment des formations à destination des enseignants sur l'éducation à la citoyenneté. Elle produit des supports pédagogiques, des publications et des ouvrages spécialisés. Elle promeut également des rencontres entre experts, enseignants et membres de la communauté éducative. Cives participe activement à des projets européens visant à partager et diffuser des connaissances avec des ONG internationales dans le domaine éducatif et à renforcer les liens au sein de la société civile organisée européenne.

Cives participe depuis trois ans au projet BEST!, anciennement appelé « Jouons la carte de la fraternité », qui contribue à promouvoir la fraternité comme élément-clé de l'éducation et des sociétés européennes. Le succès du projet en Espagne nous montre à nouveau l'existence d'une vaste communauté éducative engagée dans l'éducation civique et ouverte à l'utilisation

d'outils pédagogiques innovants afin d'accompagner les élèves dans la consolidation de leur esprit critique, de leur responsabilité et de leur tolérance. Nous continuerons à promouvoir une éducation capable de réaliser ces objectifs.

www.fundacioncives.org

Center for Peace Studies (CPS) – Croatie

Center for Peace Studies (CPS) est une association citoyenne à but non lucratif qui promeut un changement social basé sur les principes de non-violence, de pacification et de respect des droits humains, *via* des actions pédagogiques, de recherche, de promotion et de militantisme. Le CPS met l'accent sur la politique et la recherche militante dans le domaine des droits humains, de la pacification et de l'éducation. Il s'efforce de promouvoir et de défendre les valeurs de non-violence, de justice, de respect des droits humains et d'acceptation de la différence.

Le CPS articule son action autour de trois programmes compatibles : Droit d'asile, Intégration et sécurité, Éducation à la paix, affirmation non violente et lutte contre les inégalités.

Le programme d'éducation à la paix a pour but de donner à des individus de tous horizons les outils pour favoriser la paix au sein des communautés locales, nationales et mondiales, en les formant à la résolution non violente de conflits et à la promotion du dialogue et du changement social par l'éducation. Ses objectifs à long terme incluent : promotion de la démocratisation et de la modernisation du système éducatif, y compris de l'éducation civique ; développement des com-

pétences civiques de la population ; promotion de la citoyenneté active et du militantisme citoyen ; prévention de la violence et affirmation des droits humains. La participation du CPS au projet Erasmus+ BEST ces trois dernières années contribue à la plupart de ces objectifs, car **il permet à Center for Peace Studies de travailler sur des sujets sensibles dans des écoles, auprès des jeunes et de leur entourage, dans l'espoir de développer leur capacité à être des moteurs de changement, de justice et de solidarité.**

www.cms.hr/en

Humanitas (Centre for global learning and cooperation) – Slovénie

Humanitas est une organisation non gouvernementale fondée en 2000. Sa principale mission est de sensibiliser la population aux problèmes mondiaux et d'encourager l'intégration sociale et la responsabilité. Ses principales activités s'articulent autour de l'éducation globale, de projets de coopération pour le développement et du commerce équitable. L'organisation anime des ateliers d'éducation globale et interculturels en lien avec les droits humains, les préjugés, les stéréotypes, les discours haineux, les discriminations et les migrations dans les écoles (à l'intention des enseignants et des élèves).

À l'échelle internationale, Humanitas est active dans le réseau EPTO (*European Peer Training Organization*), qui organise des formations relatives à la lutte contre les discriminations. À l'échelle nationale, Humanitas est également un représentant au sein du groupe de travail CONCORD HUB 4 sur l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'engagement public. Humanitas est l'un des fondateurs de la plateforme

nationale des ONG slovènes SLOGA (sloga-platform.org/sloga/en) et coordonne son groupe de travail dédié à l'éducation globale.

Humanitas participe à ce projet car elle croit sincèrement à la solidarité et à la coopération basées sur une action éclairée. Ainsi, ce projet et son objectif complètent parfaitement l'implication de l'organisation dans les écoles.

www.podpornistvo.humanitas.si/sl

La Ligue de l'enseignement – France

La Ligue de l'enseignement est un mouvement laïque d'éducation populaire fondé en 1866 qui invite les citoyens à s'associer dans la lutte contre les inégalités, à débattre et à être acteurs dans la cité afin de construire une société plus juste, plus libre et plus solidaire permettant l'émancipation de tous.

La Ligue de l'enseignement est présente sur l'ensemble du territoire français par l'intermédiaire de 103 fédérations départementales, 22 unions régionales, près de 25 000 associations affiliées et 1 800 000 adhérents.

Elle œuvre dans les domaines de l'éducation, des pratiques artistiques et culturelles, des activités sportives, des vacances et des loisirs, de la formation professionnelle, de l'intervention sociale et de la solidarité, du numérique, de l'environnement et du développement durable.

En 2000, La Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes avait initié une opération intitulée « Et si on s'la jouait fraternel ? ». Elle était sous-titrée « Des milliers de cartes contre le racisme ».

En 2005, le Centre confédéral de la Ligue de l'enseignement en fait une opération nationale étendue à l'ensemble du territoire. Et 2010, un

nouveau nom est adopté : « Jouons la carte de la fraternité », avant que l'opération ne devienne pour la première fois européenne, en 2018, et s'ouvre à des champs plus larges que celui de la lutte contre le racisme, englobant l'ensemble des solidarités nécessaires au vivre ensemble.

www.laligue.org

School with Class Foundation – Pologne

La Fondation School with Class (SWC) est une fondation éducative non gouvernementale basée à Varsovie, en Pologne. Elle a pour mission d'améliorer la formation et le développement professionnel des enseignants, de promouvoir des opportunités éducatives égales pour les élèves de tous âges, et de renforcer la mission civique de l'école. À l'échelle du pays, ses programmes favorisent le développement de compétences pour le XXI^e siècle et aident les jeunes à devenir des apprenants et des citoyens actifs. SWC favorise la collaboration, l'esprit critique, l'engagement social et la responsabilité de l'apprentissage chez les élèves.

La fondation School with Class a rejoint le projet en 2016, dans un contexte où les écoles polonaises ont plus que jamais besoin de programmes et de solutions éducatives pour faire face aux problèmes croissants de polarisation, d'intolérance et de discrimination, aussi bien à l'école que dans la vie quotidienne. Les précédentes éditions du programme ont été fructueuses, car elles ont dévoilé un potentiel considérable de bonne volonté, de réflexion et d'ouverture à l'autre chez les élèves et les enseignants polonais.

www.szkolazklasa.org.pl

L'opération en quelques mots

L'opération « Jouons la carte de la fraternité » part d'une idée simple, celle de la bouteille à la mer. Le 21 mars (ou le lundi 22 mars pour les scolaires), à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, des enfants et des adolescents envoient des cartes postales à des anonymes tirés au hasard dans l'annuaire de leur département.

Chacune de ces cartes est composée d'une photographie et d'un message de fraternité rédigé dans le cadre d'ateliers d'écriture. Les destinataires sont invités à répondre à l'aide d'un coupon détachable à l'adresse de la Ligue de l'enseignement du département qui les fait ensuite suivre aux jeunes expéditeurs.

Les photographies choisies ont pour but de sensibiliser les jeunes et leurs destinataires à la diversité de notre société, mais aussi de pousser chacun à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en

lui à propos de l'immigration, de la jeunesse, de la famille, des relations entre générations, etc.

Ainsi, chaque année, des dizaines de milliers de cartes postales (121 000 en 2019) sont envoyées à des inconnus à travers la France. Une relation inédite est créée, fondée sur l'échange et la sensibilité.

La réussite de cette opération repose sur l'engagement d'enseignants et d'éducateurs qui souhaitent aborder avec leurs élèves ou les groupes de jeunes qu'ils encadrent les questions

de fraternité, de solidarité et d'éducation à l'égalité dans la diversité. Les cartes postales sont adressées gratuitement aux établissements qui en font la demande, par les fédérations départementales de la Ligue participant à l'opération.

Elles sont accompagnées du présent dossier pédagogique, qui a pour vocation de soutenir la mise en œuvre de l'opération.

Les objectifs

Engager, avec les jeunes, une réflexion sur la diversité, les discriminations et les représentations que l'on s'en fait.

Sensibiliser les jeunes à la lecture de l'image pour les aider à décrypter des messages portés par des images toujours plus nombreuses dans la société contemporaine.

Développer l'esprit critique et l'imaginaire en confrontant idées, opinions et émotions.

Elles sont la matière première d'un message écrit, construit et adressé.

Se mettre en mouvement, par l'écriture en rédigeant un texte personnel, et en l'expédiant à un vrai destinataire. Cet acte marque le début d'un engagement et peut déclencher une authentique prise de conscience, contribuant à l'apprentissage des valeurs de la fraternité : égalité, solidarité, justice, respect, etc.

Interpeller le destinataire par le message envoyé qui, au-delà de l'originalité de la relation qu'il provoque, vise à susciter un intérêt pour le sujet abordé.

Amener le destinataire à répondre en donnant son avis sous la forme qui lui convient.

Le simple fait que le message reçu provoque une réponse est en soi un élément positif!

Jouons la carte pas à pas

Découvrez le reportage effectué en collaboration avec la Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres.
Vidéo réalisée par la Ligue de l'enseignement : www.youtube.com/watch?v=et-uClnWU-c

01 | Découvrir les photographies et s'exprimer à leur propos

Une appréhension collective fournira un point de départ précieux pour l'écriture. Il s'agit d'amener les jeunes à s'exprimer sur leurs représentations, y compris dans ce qu'elles comportent de préjugés. L'analyse de ces stéréotypes et de ces idées reçues permet de combattre les attitudes de repli sur soi et de rejet de l'autre.

- 18 | Les photographies
- 31 | Qu'est-ce que la lecture d'images ?
- 32 | Séances-type de lecture d'images
- 58 | Lexique

02 | Jouer avec les mots

Dans cette opération, la photographie est aussi un déclencheur pour l'écriture. Les émotions ressenties à la découverte des photographies, les échanges entre pairs, l'histoire personnelle, les valeurs que l'on exprime, fournissent autant de matière pour l'écriture. Il est nécessaire d'accompagner au plus près le moment de création ainsi que le moment de lecture collective des productions. Un atelier d'écriture libère l'imagination des jeunes et stimule leur capacité d'invention, en même temps qu'il permet l'élaboration d'un message universel sur la base de la part d'intime de chacun. Les jeux d'écriture ont également vocation à aider dans le choix de la forme.

- 42 | Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?
- 44 | Animer des ateliers d'écriture

03 | Rechercher des destinataires

Le choix du destinataire est fait par les jeunes dans l'annuaire du département ou à partir du site Internet des pages blanches. Sur le site mesannuaires.pagesjaunes.fr, vous avez la possibilité de feuilleter l'annuaire de votre département. Il est important de ne pas négliger cette étape, afin que chaque participant prenne le temps d'imaginer la personne à laquelle il écrit. Elle restera probablement « sans visage », mais tout ce qui a pu être imaginé permet aussi de travailler sur les singularités possibles de nos contemporains.

Le taux de réponse

Il est important de sensibiliser les jeunes au fait que leur destinataire ne répondra pas forcément. La moyenne des retours excède rarement 2 ou 3 réponses par classe. On pourra expliquer aux jeunes que c'est un très bon résultat pour un envoi comme le nôtre, sachant que les envois de masse « à l'aveugle » engendrent généralement un taux de retour inférieur à 1% ! Répondre ou non est laissé au libre choix de chaque destinataire, sans que cela signifie quoi que ce soit sur la valeur de la démarche. On pourra enfin mettre l'accent sur le caractère collectif de cette action : de nombreuses personnes auront pu être

touchées, sensibilisées, sans pour autant avoir pu ou voulu répondre. C'est parfois plusieurs mois après la réception de la carte que le destinataire décide de répondre.

04 | Transcrire son message sur le volet central de la carte

La qualité de l'écriture et le soin apporté pour rendre le message clair et agréable à lire sont des éléments déterminants pour la bonne réception du message. Il ne doit y avoir aucune contrainte sur la forme du message effectivement envoyé. Tout est possible en ce domaine : le dessin, la calligraphie, l'enluminure, les calligrammes, les collages...

05 | Envoyer les cartes

Vous pouvez numériser les textes rédigés sur les cartes avant de les envoyer. Cela vous permettra de relier les éventuelles réponses reçues au message initial. Au moment de plier les cartes, il faut bien écraser les plis avec un objet dur et éventuellement scotcher les bords pour éviter que la carte ne s'ouvre pendant l'acheminement.

L'affranchissement est à la charge de l'expéditeur. Le tarif écopli est suffisant. Selon le contexte, c'est le responsable du groupe qui aura trouvé les moyens de fournir des timbres aux jeunes ou ces derniers qui devront s'en procurer un.

Pour donner un peu de solennité à l'expédition des cartes, vous pouvez contacter le receveur du bureau

de Poste : il sera peut-être d'accord pour accueillir la classe ou le groupe. La Ligue de l'enseignement du département fera parvenir aux responsables des groupes les réponses reçues, dans les plus brefs délais.

Pour des questions de protection des mineurs, les responsables du groupe doivent vérifier que la signature du jeune dans le volet inférieur de la carte ne comporte que le prénom. Il est également indispensable d'indiquer la classe et le nom de l'établissement pour l'acheminement des retours.

Pour plus d'impact : la presse locale
La journée du 21 mars (ou le lundi 22 mars pour les scolaires) est l'occasion d'une véritable sensibilisation à la tolérance et à la fraternité. Le relais de la presse locale pendant quelques jours permet de préparer le terrain, d'amplifier l'impact chez ceux qui recevront une carte, et de favoriser les retours. Cela permet également d'aborder le sujet de l'éducation à l'égalité dans la diversité.

Il est utile d'adresser un communiqué de presse au correspondant du journal local dès la semaine précédente, afin d'annoncer l'expédition des cartes et l'inviter à se déplacer ce jour-là.

Les enfants et les jeunes peuvent prendre en charge ces démarches dans le cadre d'une sensibilisation au rôle et au fonctionnement de la presse et des médias.

06 | Recevoir les réponses et faire le bilan

La constatation du faible taux de retour peut faire l'objet de débats civiques au sein de la classe. Il est important que chacun puisse exprimer ses frustrations, questionnements, etc.

Pour faire le bilan de l'opération, nous vous demandons de bien vouloir communiquer à la Ligue de l'enseignement de votre département :

- Un échantillon des « meilleurs » textes envoyés (2 ou 3 par classe ou groupe suffisent) ;
- Les articles parus dans la presse locale ;
- Le nombre effectif de cartes expédiées (pour les statistiques et la mesure de l'impact départemental) ;
- Les plus beaux textes de l'opération « Jouons la carte de la fraternité en Europe » pourront ainsi être mis en valeur au niveau départemental et/ou national sous la forme de publications papiers ou électroniques, expositions, etc.

Adresse de la fédération départementale

Adresse tirée au sort par le(la) participant(e)

Adresse de la fédération départementale

Texte imaginé par le(la) participant(e)

Veillez bien à ce que figurent uniquement :

- **Le prénom**
- **La commune**
- **La structure**

Joue la carte !

Pourquoi jouer la carte ? En jouant la carte, tu vas transmettre un message de fraternité, de solidarité afin que chacun s'interroge sur ses préjugés et qu'ainsi la société avance dans la tolérance.

01 | Découvrir et analyser les visuels

Tu vas découvrir les 6 photos, les regarder, les examiner de plus près, t'interroger, discuter, poser des questions, remarquer comment le photographe a travaillé et ce qu'il a voulu exprimer.

Tu verras aussi qu'il est possible de comprendre les photos de plusieurs manières et qu'il n'y a pas qu'une seule lecture.

02 | Déconstruire les préjugés

Selon les thématiques abordées par le photographe, nous t'invitons à t'interroger sur tes propres préjugés :

- Sais-tu comment ces pensées se sont formées dans ton esprit ?
- Peux-tu comprendre pourquoi et comment d'autres personnes entretiennent-elles ces préjugés ?

03 | Rédiger un message

Tu vas ensuite avoir une carte postale sur laquelle se trouve une des 6 photos. Tu ne signeras qu'avec ton prénom. Selon les instructions qui te seront données pendant l'atelier d'écriture et selon ton inspiration, tu pourras écrire ton message sur un brouillon et le recopier ensuite sur la partie centrale de la carte postale.

N'hésite-pas à la décorer ou à mettre de la couleur si tu en as envie.

04 | Envoyer la carte

Il faut alors :

- Plier soigneusement la carte en trois et vérifier qu'elle ne s'ouvre pas ;
- Écrire l'adresse prise au hasard dans l'annuaire ;
- Coller un timbre et la poster !

...Et ensuite ?

Tu as fait le plus important : exprimer ton avis et envoyer un message comme une bouteille à la mer.

Parfois, les destinataires prennent le temps de répondre, mais ça n'arrive pas toujours.

À ton avis, pourquoi ?

DONNER

DU SENS

01

Donner du sens

Parler de la laïcité

Milan Presse et la Ligue de l'enseignement se sont associés pour créer « La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants ». Ce support aborde simplement un sujet aux multiples problématiques.

POUR ALLER + LOIN

- ~ Olivier, sur le chemin de la laïcité, coll. Repères pour éduquer Juniors, Éd. UNLIMIT-ED, 2014, un outil du Cidem et de la Ligue de l'enseignement Paris, à commander.
- ~ Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 57.

1 jour actu

La France est une république laïque

1 La France considère tous ses habitants de la même façon, où qu'ils vivent sur son territoire. Elle respecte ce à quoi ils croient, leurs idées et leurs religions.

2 La France n'impose pas de religion et n'en interdit aucune.

3 En France, les habitants peuvent exprimer librement leurs idées, mais toujours dans le respect de celles des autres et de la Loi.

4 La République française veille à l'application de ses principes dans toutes les écoles.

5 Ce respect permet à toutes celles et ceux qui habitent en France de vivre en paix les uns avec les autres.

La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants

L'école est laïque

6 L'école te permet de grandir et de te construire, en te protégeant des pressions et de l'influence de ton entourage. À l'école, tu apprends à penser librement et par toi-même.

7 À l'école, tu studies les mêmes matières que tous les élèves de France. Partager les mêmes connaissances est important pour se comprendre et vivre dans le même pays.

8 À l'école, tu as le droit de dire ce que tu penses, à condition de respecter les autres. Les insultes et les mots racistes sont interdits.

9 À l'école, personne n'a le droit de t'insulter et de te faire violence. Personne ne peut être exclu à cause de sa religion, de son sexe ou de la couleur de sa peau.

10 Les adultes qui travaillent dans l'école sont là pour faire respecter les principes de la République. Ils les respectent eux-mêmes, te les enseignent et en parlent à tes parents.

11 À l'école, les adultes n'ont pas le droit d'exprimer leurs opinions religieuses ou politiques aux élèves.

12 Aucun élève ne peut refuser de suivre un enseignement ou une consigne sous prétexte que sa religion ou ses idées politiques le lui interdisent.

13 Aucun élève ne peut refuser de respecter les règles de l'école au nom de sa religion.

14 À l'école, personne n'a le droit, pour se faire remarquer, de porter des signes mettant en avant sa religion.

15 Tu as tout compris ? Alors à toi de respecter et de faire vivre cette charte dans ton école !

CHARTRE DE LA LAÏCITÉ

ligue de l'enseignement MILAN

Donner du sens

Qu'est-ce qu'une discrimination ?

Une discrimination est une inégalité de traitement fondée sur un critère prohibé par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, etc., qui se manifeste dans un domaine visé par la loi, comme l'emploi (à l'embauche ou dans le déroulement de carrière), le logement, l'accès aux biens et services ou l'éducation.

En droit international ou européen les critères de discrimination sont : l'âge, le sexe, l'origine, l'appartenance ou non appartenance, vraie ou supposée à une ethnie, une nation ou une prétendue race, la grossesse, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, les opinions politiques, les activités syndicales, les opinions philosophiques, les croyances ou appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une religion déterminée. En droit français, sont aussi des critères de discrimination : la situation de famille, l'apparence physique, le patronyme, les mœurs, le lieu de résidence, la perte d'autonomie, la particulière vulnérabilité résultant de la situation économique, la capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français et la domiciliation bancaire.

www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme

Le racisme, qu'est-ce que c'est ?

Parler de racisme c'est parler de race. Une notion qui fait l'objet de nombreux débats. Il existe en effet plusieurs sens qui sont souvent mal utilisés ou compris. Au sens strict, sont considérées comme racistes les idéologies qui classent l'être humain en différentes races biologiques comportant des caractéristiques mentales génétiques et qui dressent une hiérarchie de ces « races biologiques » (pratiques coloniales jusqu'à la seconde Guerre

mondiale). Dans un sens plus large, le terme de racisme concerne non seulement les « races biologiques », mais également tous les groupes ethniques considérés comme différents. « [...] auxquels sont attribuées des caractéristiques collectives évaluées implicitement ou explicitement et considérées comme difficilement modifiables, voire pas du tout. » (Johannes Zerger)

Le domaine du droit n'apporte pas non plus de définition homogène et formelle du racisme. Le concept de « discrimination raciale » est entendu comme un traitement inégal, une remarque ou un acte de violence commis dans l'intention de rabaisser une personne sur la base de son apparence physique (« race ») ou de

son appartenance à une ethnie, une nationalité ou une religion.

www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/r



- Des ressources pédagogiques pour sensibiliser les enfants et les jeunes au droit : educadroit.fr
- [Un guide pour lutter contre les préjugés envers les migrants.](#)
- Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 57.

La discrimination peut prendre différentes formes :

Discrimination directe

Une discrimination est directe lorsqu'elle est délibérée et que l'inégalité de traitement se fonde sur un ou plusieurs des 25 critères prohibés.

Par exemple : un employeur écarte la candidature d'une personne du fait même de son sexe / patronyme / handicap / situation de famille, etc.

Discrimination indirecte

Une discrimination est indirecte lorsqu'une disposition, une règle, une pratique ou un critère apparemment neutre a un effet défavorable sur un groupe visé par un critère de discrimination.

Par exemple : refuser de louer un logement à un handicapé, non en raison de son handicap, mais parce que l'allocation qu'il perçoit au titre de son handicap constitue une part insaisissable de ses revenus. Ne tenant pas compte de l'allocation, le bailleur considère alors le ratio revenus/montant du loyer comme insuffisant.

Le harcèlement

Le harcèlement peut devenir un comportement discriminatoire lorsqu'il est lié à un critère de discrimination prohibé par la loi. Le harcèlement a pour effet de porter atteinte à la dignité d'une personne et de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant.

www.defenseurdesdroits.fr

Donner du sens

Des discriminations au quotidien

Le sexisme, ordinaire ?

Le sexisme est une attitude discriminatoire liée au sexe et aux attributs qui lui sont associés. Ce peut être des propos réducteurs, des sifflements, des commentaires sur le physique, des injures, des menaces. On parle de « sexisme ordinaire » pour décrire un comportement, une image qui s'ancre dans la banalité (publicité, milieu professionnel, harcèlement de rue, etc.).

« 100 % des utilisatrices des transports en commun ont été victimes au moins une fois dans leur vie de harcèlement sexiste ou agression sexuelle, conscientes ou non que cela relève de ce phénomène. Les jeunes femmes sont particulièrement concernées. Dans plus de 50 % des cas, la 1^{re} agression intervient avant 18 ans. »

Résultats des consultations menées par le Haut-Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, mars 2015.



- Le site du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : centre-simone-de-beauvoir.com et son site de représentations sexuées et stéréotypes dans l'image : genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/accueil
- Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre *Le petit traité contre le sexisme ordinaire* de Brigitte Gresy : sexismeordinaire.com
- Le site de l'association « Stop au harcèlement de rue » : stopharcelementderue.org
- La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de 4 films intitulé « EXÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes.
- Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 57.

Les dernières avancées

Avec la loi du 17 août 2015, le Code du travail se dote d'un article mentionnant explicitement le sexisme :

Art. L. 1142-2-1. « Nul ne doit subir d'agissement sexiste, défini comme tout agissement lié au sexe d'une personne, ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à sa dignité ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant. »

Avec cette loi, c'est une porte ouverte pour sortir de l'ombre ce phénomène présent dans la vie professionnelle de nombreuses femmes.

De l'homophobie aux LGBT-phobies

Les LGBT-phobies sont les discriminations à l'égard des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transsexuelles.

« Lorsqu'elle est fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, la discrimination comprend toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre qui a pour but ou pour effet d'invalider ou de compromettre l'égalité devant la loi, ou la protection égale devant la loi ou la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits humains et des libertés fondamentales. La discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre peut être, et est communément, aggravée par une discrimination fondée sur d'autres motifs tels que le sexe, la race, l'âge, la religion, le handicap, la santé et le lieu de résidence. »

Ce type de discrimination se traduit par des réactions, avouées ou non, de rejet, d'exclusion ou de violence (verbales, écrites, physiques, dégradation de biens) à l'encontre des personnes dites LGBT ou des personnes supposées l'être, notamment les personnes dont l'apparence et le comportement ne correspondent pas aux stéréotypes de la masculinité pour les hommes ou de la féminité pour les femmes.

Les LGBT-phobies se fondent donc sur la représentation sexuée des rôles sociaux, où les sexes ne sauraient déroger aux rôles « naturels, distincts et complémentaires » asseyant l'infériorisation des femmes (entendues comme un sexe faible) en justifiant leur dépendance économique et/ou psychique et/ou symbolique aux hommes. La visibilité des couples de femmes et d'hommes homosexuels, venant miner cette supposée idée de complémentarité hétérosexuelle universelle et obligatoire, suscite de vives réactions chez les LGBT-phobes, notamment chez des hommes hétérosexuels pour lesquels elle signifie une perte de pouvoir, de « virilité ».

Si l'*American Psychiatric Association* n'a plus considéré l'homosexualité comme une maladie mentale dès 1973, il a fallu attendre le 17 mai 1993 pour que l'Organisation mondiale de la santé en fasse de même. Désormais, le 17 mai de chaque année est célébrée la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Les dernières avancées

Avec la loi du 18 mai 2013 sur le mariage pour tous, la France devient le 9^e pays européen et le 14^e pays au monde à autoriser le mariage homosexuel.

www.sos-homophobie.org



- Un guide pour agir : *Jeunes et homos sous le regard des autres*, Inpes.
- *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école*, Demczuk L., GRIS-Montréal, 2003.
- Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 57.

La handiphobie

Le handicap est aujourd'hui une des causes majeures d'exclusion.

Constitue un handicap, au sens de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005, « toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ».

Les discriminations en raison du handicap surviennent principalement en matière de transports, de logement, d'accès aux loisirs, mais c'est dans le domaine de l'emploi qu'elles sont le plus fréquentes.

www.defenseurdesdroits.fr



- *Handicap, silence on discrimine*, Kerloc'h A., Éd. du Cherche Midi, 2005.
- *Le scaphandre et le papillon*, de Julian Schnabel, 2007.
- Le site de la Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés : apajh.org
- Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 57.

Donner du sens

Éduquer à l'égalité dans la diversité et contre les préjugés

Il est plus que jamais nécessaire de mobiliser la raison contre la barbarie. Il est plus que jamais indispensable d'éduquer contre toutes les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre, contre toutes les discriminations. La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale a plus de 50 ans. Force est de constater que ces 50 dernières années d'engagement n'auront pas suffi à convaincre. Car faire évoluer réellement les représentations des jeunes et faire reculer les attitudes discriminantes et de rejet n'est pas chose facile. En premier lieu parce que cela nous amène, nous éducateurs, à interroger nos propres représentations et à les déconstruire pour pouvoir accompagner ensuite les jeunes dans cette démarche.

Éviter le moralisme

Tous les éducateurs savent qu'il ne suffit pas de discours moralisateurs et incantatoires pour atteindre un tel objectif. Mais il est tout particulièrement difficile de se dégager de la pression morale qu'exerce sur les Européens que nous sommes le « Plus jamais ça » de l'après Auschwitz. Tolérer un écart de langage, risquer une expression qui pourrait s'apparenter à du racisme ou à de l'antisémitisme est, pour la plupart des éducateurs, un exercice douloureux. On est alors tenté de préparer les élèves, de les guider dans leurs prises de parole, de rappeler combien le racisme est condamnable.

Or, c'est une condition *sine qua non* du dialogue que de construire des espaces de parole où peuvent s'exprimer des préjugés, des incompréhensions (sur les modes de vie, les cultures, les religions), se formuler des plaintes ou des revendications. C'est une condition nécessaire pour les déconstruire. Bien entendu, toute séance de libre expression devra se terminer par un rappel fort de la loi, sa lettre et son esprit.

Refuser la victimisation

Dans cet effort de dialogue, il faut se souvenir que les victimes comme les bourreaux ne sont pas victimes ou bourreaux par essence. Il est donc important de ne pas contribuer involontairement au jeu de la concurrence entre les victimes. Les discriminations ne sont pas l'affaire des seules victimes ; c'est bien l'ensemble de la société qui vacille quand ces attitudes de rejet se développent.

Proposer un projet de société alternatif dans l'école

Plus positivement, pour lutter contre les discriminations, il nous faut militer pour les valeurs de fraternité, d'égalité des droits, de justice sociale, de démocratie. Ces valeurs républicaines ne sont pas des principes désincarnés. Elles doivent être vivantes dans les établissements scolaires. Si l'on veut en convaincre les plus jeunes, il est indispensable que les établissements soient des lieux d'action collective, d'apprentissage de la démocratie et de la responsabilité.

Sanctionner

sans généraliser

Enfin, il nous semble nécessaire de faire en sorte que la lumière soit systématiquement faite sur toute affaire de racisme et de discrimination dans une école, un collège ou un lycée, que le délit soit sanctionné et que l'on refuse toute généralisation. Faire se rencontrer les acteurs, faire se croiser les points de vue de tous les acteurs, y compris les parents, permet de faire face à ce qui est l'un des défis majeurs de notre système éducatif.



- Découvrez le portail de ressources pédagogiques du Cidem, Civisme et Démocratie : www.cidem.org
- Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 57.

À TOI

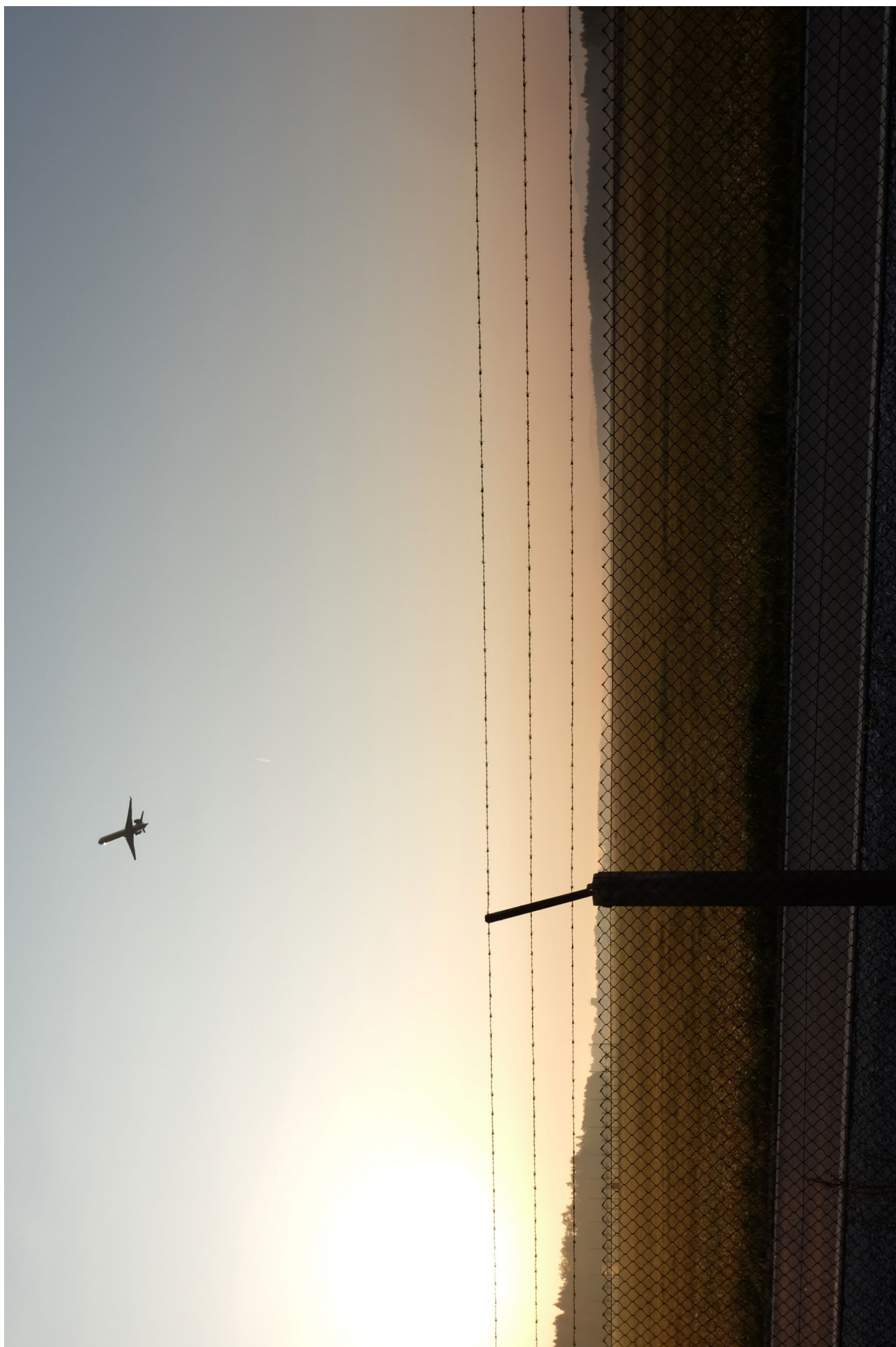
DE JOUER !

02













Crédit : Marta Rybicka (Pologne)

À toi de jouer!

Éléments d'analyse des photos



Environnement, Italie © Fabrizio Troccoli



Fabrizio Troccoli

Fabrizio Troccoli est un photojournaliste indépendant. Basé à Pérouse, en Italie, il travaille pour un journal régional en ligne, Umbria24.it, dont il est également

le co-fondateur. Il travaille à l'échelle

nationale et européenne en tant qu'indépendant, mais aussi en tant que collaborateur du journal national canadien *The Globe and Mail*. Tout au long de sa carrière, ses travaux ont été publiés dans de grands journaux nationaux et internationaux, grâce à sa collaboration avec diverses agences de photojournalisme telles que les agences américaines Splashnews/Corbis, Photomasi, New Press, La press. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Pérouse, où il a étudié la photographie, il a appliqué sa passion pour cet art au domaine du journalisme, en contribuant à divers projets éditoriaux. Il s'intéresse principalement à l'actualité. Parmi ses reportages — [visibles ici](#) — citons notamment les tremblements de terre dans le centre de l'Italie et à L'Aquila, la tragédie du naufrage du Costa Concordia sur l'île de Giglio, le meurtre de Meredith Kercher, etc. Fabrizio Troccoli est en constante recherche d'histoires en apparence anodines dans les vies de personnes ordinaires. Raconter ces histoires est sa passion, les traduire en images est sa mission.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE

En novembre 2019, lors des inondations (un phénomène de plus en plus fréquent et violent en raison du changement climatique), Venise a subi d'énormes dégâts de toutes sortes. Une inondation massive qui a atteint le deuxième plus haut niveau jamais enregistré, à 187 centimètres au-dessus du niveau de la mer, a touché 85 % de la ville et causé des dégâts considérables au niveau de certains

Impressions ressenties

Activité interrompue
Obligation de partir
Bouleversement
Surprise
Urgence
Impuissance / Humilité
Solitude

Éléments visuels importants

Extérieur ville
L'eau recouvre la moitié inférieure de la photo
En arrière-plan, rideaux de commerces baissés
Sièges de bar entassés
Un homme âgé, de l'eau jusqu'aux genoux, tire sa valise vers nous
Grande unité de couleurs

Thèmes possibles

Environnement / Écologie / Climat
Bouleversements climatiques / Migrations climatiques
Catastrophes naturelles

Questions de point de vue

Pourquoi l'homme et sa valise sont-ils au centre de l'image ?

Comment le cadrage fabrique-t-il une omniprésence de l'eau dans la photographie ?

Observer les choix de composition (arcades, chaises, vitrines...), les tons : l'homme et sa valise s'opposent-ils ou se confondent-ils avec l'environnement ?

trésors artistiques mondiaux, tels que la basilique Saint-Marc. Sur cette photo, un homme traverse l'emblématique place Saint-Marc en portant ses bagages. Il doit se débrouiller tout seul. Derrière lui, les chaises des bars sont empilées et les rideaux sont tirés, par une belle journée ensoleillée. Tout dans la photo raconte une ville à l'arrêt, méconnaissable. ”



Santé mentale, Espagne © Elvira Megías Quirós



Elvira Megías Quirós

Née à Madrid en 1976, Elvira Megías a commencé sa carrière en tant que photographe de plateau pour le cinéma et la télévision. Devant les difficultés à concilier maternité et tournages, elle a quitté

ce domaine d'activité et s'est lancée en tant que photojournaliste indépendante. Depuis, elle a travaillé dans divers médias nationaux, avec qui elle a publié de nombreux portraits et reportages éditoriaux.

Elle consacre son militantisme et sa recherche sur les médias indépendants qui abordent les questions de la maternité et de l'éducation, du genre, du féminisme et des violences sexistes.

C'est pourquoi, en 2016, elle a réalisé plusieurs campagnes pour la municipalité de Madrid : *Madrid necesita feminismos* (Madrid a besoin des féminismes) et *Madrid Cultura Abierta* (Madrid Culture ouverte). De plus, elle est la photographe du Centre national de diffusion musicale de l'Auditorium de Madrid (2018-2020) et la Directrice générale de la promotion culturelle de la communauté autonome de Madrid (2018-2020).

66 PRÉCISIONS DE LA PHOTOGRAPHE

J'ai pris cette photo de ma fille pendant le confinement dû à la pandémie de Covid-19. Des millions d'enfants en Espagne ont été privés d'école et enfermés chez eux du jour au lendemain, sans pouvoir voir leurs camarades, leurs amis, leurs enseignants, leurs grands-parents, etc. pendant des mois. Ils ont dû faire face à un danger invisible : la perte de membres de leur famille, le confinement obligatoire, l'incertitude et l'anxiété, le stress familial. Cette crise sanitaire et socio-économique mondiale sans précédent a un impact considérable sur l'éducation, la santé mentale et l'accès aux services sanitaires de base pour de nombreux enfants et adolescents. Les spécialistes nous avertissent que si l'objectif de la politique de fermeture des écoles est de faire

Impressions ressenties

Souffrance / Détresse / Tristesse / Malaise
Isolement / Solitude
Repli sur soi / Dissimulation du mal-être
Enfermement
Vide
Violence

Éléments visuels importants

Femme accroupie, recroquevillée, de $\frac{3}{4}$ dos
Un mur gris et sale
Reflet dans un miroir : cadre à l'intérieur du cadre de la photo
Photo volée ?
Intérieur neutre, sans mobilier, sauf le miroir
Contraste noir / blanc

Thèmes possibles

Exclusion
Harcèlement
Repli sur soi
Violences conjugales / Maltraitance
Dépression
Solitude
Souffrance physique ou psychique
Égalité femmes-hommes

Questions de point de vue

Quels effets produisent le décadage de la prise sur le miroir ?
Pourquoi le reflet du personnage est-il lui aussi décadé ?

respecter la distanciation sociale, ainsi que le confinement, cette fermeture sur le long terme tend à avoir un impact négatif sur la santé mentale des enfants, et à causer le développement de troubles tels que la dépression, l'anxiété ou le stress post-traumatique. Cette image peut refléter l'expression d'un trouble mental, tel que la dépression. Paradoxalement, elle représente également les stigmates des personnes qui souffrent de ces troubles, qui se traduisent généralement par le silence, l'incompréhension, l'impuissance et la solitude. Un jour, ma fille m'a demandé : « Maman, c'est quoi un trouble mental ? » Je lui ai répondu : « Cela a à voir avec notre esprit, c'est un puits sombre dans lequel on regarde et l'on se perd, comme une grotte que l'on construit pour soi-même. » »



Égalité femmes/hommes, Croatie © Lara Varat.



Lara Varat

Née en 1995, elle a grandi à Kutina, où elle est allée à l'école primaire et secondaire. Si elle a toujours été intéressée par l'art, à cette époque de sa vie, elle n'avait pas trouvé de moyen satisfaisant pour exprimer

sa créativité. Elle est convaincue que cela est dû à la vie dans un petit village présentant peu d'opportunités.

Après le lycée, un déménagement et un changement d'environnement, elle a commencé à découvrir les aspects culturels de la ville de Zagreb. C'est alors qu'elle s'est prise d'affection pour la photographie. Dès le départ, les thèmes de ses photos tournaient autour de la routine et de la vie quotidienne, en mettant l'accent sur les gens. Au fil du temps, ses thèmes ont quitté son cercle personnel et privé pour s'étendre à la sphère publique et à des thèmes sociologiques qui lui sont chers.

Depuis 2019, elle étudie à l'Académie d'art dramatique de l'Université de Zagreb, dans le département de cinéma et de photographie.

66 PRÉCISIONS DE LA PHOTOGRAPHE

Le 8 mars 2020, la cinquième Marche nocturne pour la Journée internationale des droits des femmes s'est tenue dans la ville de Zagreb. Cette marche visait à mettre en lumière la position actuelle des femmes dans la société, et à exiger l'égalité des droits. Il s'agissait également d'un rappel de la lutte historique des femmes pour l'égalité. Les participants étaient invités à une marche déclarée dans la capitale croate « pour les batailles menées dans le passé et à l'avenir ». Cette photo, prise pendant la marche, montre des membres du « collectif Women to Women »* qui met en relation des femmes résidant de façon permanente ou temporaire (par ex. des étudiantes en échange Erasmus) et d'autres

Impressions ressenties

Amitié / Joie / Sourire / Espièglerie
 Bienveillance
 Solidarité / Complicité / Union / Force
 Conviction / Fierté / Courage / Défi / Tension
 Accueil
 Liberté
 Questionnement

Éléments visuels importants

Visages de femmes africaines et européennes
 Sourires
 Regards vers caméra pour une femme ;
 vers un personnage hors cadre pour une autre
 Au 1^{er} plan, 2 triangles sombres formés par 2 silhouettes
 de dos qui font face aux femmes
 2 foulards rouges

Thèmes possibles

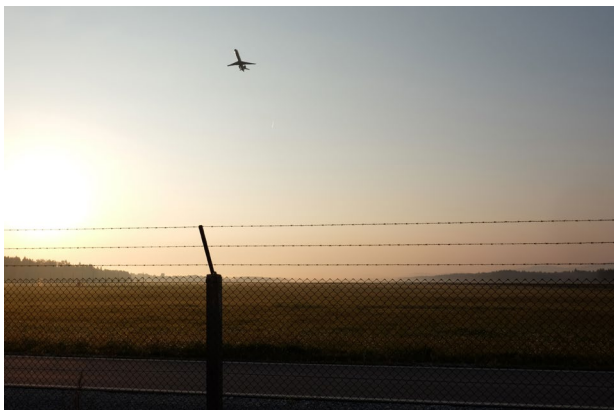
Diversité
 Égalité femmes-hommes / Droits des femmes /
 Lutte féministe
 Solidarité
 Amitiés interculturelles
 Droit de rassemblement et de manifestation
 Mobilisation / Conviction / Courage de l'engagement
 Laïcité / Religions
 Migrations

Questions de point de vue

Pourquoi associer la longue focale à un cadrage serré, comment percevons-nous alors les femmes ?
 En quoi les personnes floues du 1^{er} plan contribuent-elles à valoriser les regards des femmes ?

qui ont dû quitter leur foyer pour en chercher un autre ailleurs (des demandeuses d'asile). Ces personnes portent une banderole où l'on peut lire « Ils ne peuvent pas toutes nous tuer — amour et colère », qui rayonne de tendresse et de joie tout en envoyant un message clair et intransigeant. Tout comme cette banderole, les femmes qui le portent sont à la fois chaleureuses et heureuses, mais prudentes. Le moment capturé en photo explique leur combat ; un combat important pour la société, courageux et humain. ”

* ziviattelje.dk/projects-education/no-borders-program/women-to-women/



Migrations, Slovénie © Danijel Modrej.



Danijel Modrej

Danijel Modrej (Ljubljana, 1983) est un scénographe et designer indépendant basé à Ljubljana, en Slovénie.

Une fois diplômé de la Faculté d'Architecture, il a commencé

à travailler dans le théâtre et le cinéma.

Il a collaboré avec de nombreux réalisateurs réputés de sa génération et son travail lui a valu plusieurs récompenses. Il est également très à l'aise dans le design graphique et l'illustration.

Ses œuvres ont été retenues dans plusieurs expositions collectives, en Slovénie et à l'étranger.

Ces dernières années, il s'est tourné vers le théâtre de rue, où il s'est principalement intéressé au contact avec les gens. La compagnie théâtrale dont il fait partie s'est produite dans de nombreux festivals de renom dans toute l'Europe.

Il a également commencé à collaborer avec l'organisation à but non lucratif Humanitas. Leur collaboration s'inscrit dans un projet à long terme intitulé « Through the Refugee's Eyes » (Dans les yeux des réfugiés), toujours en cours.

66 PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE

À l'époque, j'étais décorateur sur la pièce de théâtre expérimentale « Through the Refugee's Eyes ». Nous avons choisi de donner la représentation dans un ancien abri anti-bombardement dans le centre de la ville. Sur le mur de l'une des pièces, j'ai imaginé une photographie de barbelés installés à la frontière. En cherchant où faire une telle photo dans la région, je me suis souvenu que l'aéroport comportait ce type de clôture. Le lendemain matin, je m'y suis rendu

Impressions ressenties

Séparation
 Désir d'évasion
 Enfermement
 Immobilisme
 Délivrance / Libération / Ouverture
 Voyage / Déplacement
 Limite / Interdiction
 Oppression / Solitude

Éléments visuels importants

Au 1^{er} plan : grillage et fils barbelés qui ferment l'espace
 Ciel occupant les 2/3 de l'image, et rougeoyant à l'horizon
 Paysage de plaine et forêts apaisant, derrière les barbelés
 1^{er} plan sombre
 Avion en situation de décollage
 Absence de présence humaine

Thèmes possibles

Migration / Frontières / Déplacements
 Rétention
 Relations géopolitiques
 Moyens de transport

Questions de point de vue

En quoi la partie haute et la partie basse de la photographie s'opposent-elles ?
 Comment expliquer la domination du 1^{er} plan (grillage) sur le second (avion) ?

et j'ai roulé le long de la clôture de l'aéroport pour prendre ces photos. Le soleil était en train de se lever et dissipait lentement les brumes sur la prairie. Je me souviens avoir roulé sur une route poussiéreuse en écoutant le *Velvet Underground*, avec mon appareil photo sur le siège passager. Je me suis senti tellement libre, en train de faire quelque chose que j'aime et qui me procure de la joie. Je me suis rendu compte que je n'étais pas assez reconnaissant pour ça. ”



Discriminations, France © Yohanne Lamoulère - Tendance Floue.

Yohanne Lamoulère



Yohanne Lamoulère naît en 1980, pas très loin de la Méditerranée. Elle obtient son bac aux Comores, prépare une licence d'histoire de l'art à Montpellier, puis est diplômée de l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles en 2004, et s'installe finalement à Marseille.

Yohanne n'a jamais eu la fibre du portraitiste mercenaire, dont le cadrage gommerait docilement le personnage tombé en disgrâce pour mieux inclure le « fils de » promis à un bel avenir. Elle préfère la compagnie des gens. Pas parce qu'elle en aurait fait un épais concept, mais parce que c'est là où elle vit. Elle met du sien dans ses images sans jamais basculer dans le nombrilisme, cette subjectivité sans fond qui rend le monde plus opaque qu'il ne l'est vraiment.

66 PRÉCISIONS DE LA PHOTOGRAPHE

Cette photo a été prise à Maison Blanche, cité du 14^e arrondissement de Marseille, un endroit que connaît très bien Yohanne Lamoulère et qu'elle photographie souvent dans le cadre de son travail au long cours sur les quartiers populaires de Marseille. Maison Blanche est une cité très défavorisée, beaucoup de copropriétés sont dégradées, insalubres. Les conditions de vie y sont difficiles et plusieurs drames sont survenus ces dernières années (mort d'une fillette de 6 ans en 2018 suite à une chute du 12^e étage d'un immeuble dont les garde-corps n'étaient plus aux normes, incendie d'une

Impressions ressenties

Enfermement / Oppression / Étouffement / Malaise
 Domination / Saturation
 Inégalité
 Vertige « inversé »
 Précarité
 Espoir de s'évader

Éléments visuels importants

Plan élargi par une focale grand angle
 Peu de profondeur de champ
 Contre-plongée
 Barres d'immeubles formant un mur
 2 enfants noirs au premier plan, têtes renversées
 Petit triangle de ciel (blanc) dans la direction des regards
 Des balcons déserts (aucun humain) mais avec des taches de couleur

Thèmes possibles

Enfance et immigration
 Conditions de vie urbaine dans les quartiers
 Précarité
 Discriminations liées à l'origine ou au milieu social
 Attentes de la jeunesse
 Migrations
 Lutte des classes
 Interculturalité, intégration

Questions de point de vue

En quoi les regards des deux enfants (sans les voir) sont-ils mis en valeur dans la prise de vue ?
 Pourquoi l'angle des immeubles est-il au centre de la photographie ?
 Quels effets produisent cette construction des lignes de fuite ?

copropriété en 2019, etc.). Une association d'habitants (le collectif Maison Blanche) s'est créée pour faire pression sur les politiques, venir en aide aux plus démunis et proposer des animations culturelles et sportives dans le quartier. Sur cette photo nous sommes huit jours après la catastrophe des effondrements des immeubles de la rue d'Aubagne. Tous les regards se tournent alors vers le quartier Maison Blanche qui pourrait lui aussi être touché par un drame similaire si les immeubles sont laissés dans cet état de décrépitude. La photo a été réalisée en commande pour le quotidien *Libération*. ”



Solidarité intergénérationnelle, Pologne © Marta Rybicka.

Marta Rybicka

Marta Rybicka est une photographe documentaire. Double lauréate du prix Grand Press Photo 2019, finaliste du prix GPP 2017, elle travaille en tant qu'indépendante. Elle a commencé

sa carrière en documentant les dégâts causés par un tremblement de terre en Haïti et par une inondation en Pologne.

Elle a photographié la vie quotidienne et les conditions de travail en Inde et au Soudan. Elle travaille actuellement sur un projet à long terme autour de la proximité et de l'intimité face à divers défis : la guerre, la maladie, le mode de vie moderne. Elle documente le quotidien des réfugiés tchétchènes en Pologne, dans le cadre du projet *Children from Brześć Station*, ainsi que celui des Polonais vivant dans la république de Transnistrie. Avec le magazine *Pismo* et l'association « To działa », elle crée une série de reportages annuels, intitulée « Common Good ». Elle a été finaliste du concours des bourses créatives et des bourses pour la promotion de la culture, organisé par le ministère polonais de la culture et du patrimoine national. Elle anime également des ateliers de photographie à destination des enfants.

www.martarybicka.pl

66 PRÉCISIONS DE LA PHOTOGRAPHE

Larysa vit à Tcherkassy, en Ukraine. Elle était connue comme la ville aux fleurs d'abricotier, avant l'apparition des usines chimiques. Elle accueillait de nombreux vacanciers de toute l'URSS. Les touristes recherchaient les plages de sable de Dniepr, les hectares de forêts de pins, et les superbes fruits et légumes poussant dans le tchernoziom fertile. Maintenant, on l'appelle la ville des mères orphelines, qui tentent de survivre en trouvant du réconfort dans la religion, la lecture, l'attente ou le patriotisme. Les histoires d'un quartier, peuplées de la mort des jeunes et des vies solitaires des anciens. Tcherkassy, la ville des abricots pourris, où beaucoup de gens se sont empoisonnés dans les usines de produits azotés, a connu la guerre. La pauvreté règne en maître. L'ancienne génération ne peut

Impressions ressenties

Isolement

Envie d'apprendre / Curiosité / Ouverture / Découverte

Rupture / Fracture numérique / Adaptabilité

Décalage / Contraste

Éléments visuels importants

Intérieur d'un appartement

Fenêtre en 2nd plan

Au 1^{er} plan, un rideau masque le tiers gauche

À droite, une vieille femme assise devant un écran d'ordinateur

Livres et cahiers sur la table

Couleurs non criardes et plutôt sombres

Lumière provenant de l'ordinateur

Thèmes possibles

Fracture numérique ou adaptation

Solidarité intergénérationnelle

Vieillesse

Solitude / Isolement

Évolution

Apprentissage tout au long de la vie

Vie culturelle des personnes âgées

Nouvelles technologies de communication et d'information et lien social

Questions de point de vue

Observer les « cadres dans le cadre »

(ordinateur et fenêtre) : en quoi se répondent-ils ?

Pourquoi le personnage est-il placé au fond et à l'extrémité du cadre, au profit de quels éléments ?

Quelles sensations ce choix produit-il ?

que se souvenir d'un temps où l'Union soviétique leur apportait le bonheur. Plusieurs fois par semaine, Larysa appelle via Skype sa sœur aînée, qui vit à Saint-Petersbourg. Les Témoins de Jéhovah lisent la Bible chaque jour, seuls ou en famille, et étudient des passages choisis. Larysa a 80 ans, et sa maladie l'empêche de sortir de chez elle depuis un an. Elle porte souvent son béret en laine, de grosses chaussettes et un gilet pour protéger ses reins. Quand on lui demande ce qu'elle aime manger, elle répond : « beaucoup et de tout, sauf du chocolat noir ». Tous les matins, pour le petit-déjeuner que nous prenions ensemble, Larysa préparait le saindoux qu'elle utilisait pour frire tous les aliments : pommes de terre, œufs et courgettes. ”

DE LA
THÉORIE
À LA
PRATIQUE

03

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce que la lecture d'image ?

La lecture d'image est une étape essentielle de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », puisque le fruit de cette lecture et les apprentissages qui s'ensuivent sont à l'origine de l'expression écrite.

L'accompagnement à la lecture d'image consiste à guider, à éveiller le regard sur une photographie tout en laissant libre cours à l'interprétation, à l'imagination. Avant d'entrer dans une phase de compréhension de l'image et de développement d'une interprétation, il est important de marquer un temps d'observation.

Il n'y a pas de « fausse » ou « mauvaise » compréhension d'un cliché.

Il s'agit plutôt d'encourager chacun à étayer son ressenti en s'appuyant sur des éléments visuels signifiants. En procédant par étapes (cf. Séance-type proposée page 32), les participants ont la possibilité de prendre conscience de l'évolution de leur « avis » sur la photo.

Des soutiens pour mener une séance

Nous mettons à disposition plusieurs sources et outils pour mener une lecture d'image fructueuse.

Vous trouverez, dans les pages qui suivent et dans celles qui précèdent, des éléments de deux natures :

- Des données factuelles qui informent sur l'image (présentées sous la photographie) ;
- Des propositions d'éléments d'analyse formulées par les rédacteurs du dossier pédagogique (à droite de la photographie).

Vous êtes invités à explorer, par vous-même, la polysémie de ces photographies sans vous limiter aux exemples d'analyse fournis.

De la théorie à la pratique

Séances-type de lecture d'images

Séance-type n° 1 (Cycle 2 / Primaire)

Nous avons choisi d'illustrer une séance de lecture collective de photographie à partir de la photo française de Yohanne Lamoulère (Agence Tendance Floue). Avec les plus jeunes enfants, nous conseillons de passer d'abord par une phase de manipulation pour qu'ils s'approprient mieux l'image.

01 | Observer une image (recadrée)

- Montrer au groupe cette image recadrée pendant 10 secondes, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.
- Demander aux enfants de réfléchir à « l'impression que cette photographie dégage ou à quoi ils ont pensé en la découvrant », mais sans le communiquer à haute voix (ni à leur voisin).
- Pendant ce temps, distribuer à chaque enfant une feuille (si possible au format A3) avec la reproduction de la photographie telle qu'elle a été vue, en respectant l'espace blanc autour.



02 | Imaginer le hors-champ

Faire dessiner tout ce qu'on peut imaginer dans les parties blanches de la feuille autour de cette photographie, en faisant remarquer que certains éléments sont coupés par le cadre de l'image et qu'on peut commencer le dessin par les bords de la partie de la photographie qui est imprimée.

Pendant ce temps, passer auprès de chaque enfant et noter l'interprétation ou les impressions qui ont été ressenties au moment de la découverte de la photo (au dos de la feuille par exemple).



03 | Mise en commun

- Afficher les dessins terminés au tableau. Comparer. Souligner les ressemblances, les différences.
- Lire à haute voix les interprétations qui ont été données par chaque enfant.

04 | Construire l'interprétation

Permettre à chacun d'argumenter la signification qu'il a avancée en lui demandant de citer un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photo ainsi que ceux qu'il a lui-même ajoutés dans son dessin, par la construction de phrase type « J'ai pensé ceci à cause de tel élément particulier ».

Par exemple :

« J'ai pensé qu'il n'y avait plus personne, qu'ils étaient tous au travail ou à l'école. »

« J'ai ressenti un peu de tristesse parce que c'était désert, et qu'il n'y avait pas de couleurs. »

« J'ai pensé qu'ils étaient tous dans la cour en train de faire la fête. »

« J'ai pensé que c'était la vie, parce qu'on voyait toutes les affaires des gens. »

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photo.

- Constater (éventuellement) la polysémie qui a pu apparaître lors de l'observation de la photo et mettre

en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié un élément plutôt qu'un autre (ceux qui ont perçu le vide en premier, ou au contraire ceux qui ont repéré les éléments de la vie quotidienne).

- Expliquer que toute prise de vue détermine un « champ » qui est montré au spectateur et un « hors-champ » qui n'est pas montré (mais que chacun se représente à sa façon).

05 | La photographie dans son cadrage initial

- Montrer la photographie telle qu'elle a été réalisée et constater ce qui existait réellement dans cette prise de vue et ce qui (éventuellement) a pu être imaginé par les enfants, dans le « hors-champ » de la photo recadrée.
- Repérer les détails qui pouvaient donner des indications sur ce qu'on ne voyait pas entièrement (tous les éléments de vie sur les balcons) et qui pouvaient permettre d'imaginer le « hors-champ ».
- Situer le lieu et la date de la prise de vue. Émettre des hypothèses sur l'histoire de sa réalisation.



06 | Lire ce que le photographe raconte de cette image

La présentation de la photo (page 29) permettra de confronter la façon dont la photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.

Séance-type n° 2

(Cycle 3 / Collège / Lycée)

Nous vous proposons, pour chaque étape, quelques exemples liés à la photo française de Yohanne Lamoulière (Agence Tendance Floue). Chaque encadré présente des réponses possibles mais non exhaustives.

01 | Exprimer le ressenti

- Montrer l'image 10-15 secondes au groupe, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.
- Demander aux jeunes de noter par écrit :
 - « Une chose qu'ils ont retenue de la photographie » ;
 - « L'impression qu'elle dégage ou le ressenti qu'ils en ont eu en la découvrant ».

Cette étape de passage par l'écrit est importante ; elle permettra, dans la phase suivante, d'éviter l'effet de mimétisme avec ce qu'un autre aura dit précédemment.

Voici quelques éléments possibles de réponses (liste non exhaustive) :

- Ces enfants appellent un de leurs copains ;
 - Il y a du bruit dans les étages, c'est pour cela qu'ils regardent ;
 - C'est comme s'ils étaient enfermés dans la cour ;
 - Ça fait comme des barres ou des barrières.
- Mise en commun**

Au tableau, classer les réponses dans deux colonnes, une pour le ressenti et une pour la description.

Accepter toutes les réponses, sans commentaires ; ne pas engager le débat dans cette première étape. Dans les exemples ci-dessous, nous avons inscrit les éléments descriptifs au niveau du ressenti qui correspond (Par exemple « enfermement des enfants » dans la colonne Ressenti et « comme des barres » dans la colonne Description).

Au tableau, dans un premier temps, on les notera dans l'ordre où ils sont dits et on ne les mettra en relation que par la suite comme expliqué à la troisième étape ci-dessous.

Ressenti

- Ces enfants appellent un de leurs copains ;
- Il y a du bruit dans les étages, c'est pour cela qu'ils regardent ;
- C'est comme s'ils étaient enfermés dans la cour ;
- Ils ont envie de s'évader.

Description

- Ça fait comme des barres ou des barrières ;
- Les balcons sont déserts ;
- On voit des objets comme un vélo, du linge qui sèche ;
- On ne voit qu'un tout petit bout de ciel ;
- Les enfants ont la tête penchée en arrière.

02 | Décrire la photographie

Éléments visuels

- Au 1^{er} plan, deux enfants de dos, tête renversée ;
- Au 2nd plan, deux barres d'immeubles forment un angle.

Lignes et masses

- L'utilisation d'une focale « grand angle » accentue l'effet de fuite des barres d'immeuble ;
- La contre-plongée accentue l'effet de domination des immeubles sur les humains.

Profondeur

L'utilisation d'une focale « grand angle » et l'absence de ciel renforcent l'effet d'enfermement.

- Montrer à nouveau la photographie.
- Vérifier si les éléments décrivant la photo (ceux que les jeunes avaient notés) sont bien tous présents dans celle-ci. Apporter les corrections dans le tableau si nécessaire, en faisant supprimer de cette liste ce qui ne figure pas sur la photographie (ça peut arriver!).
- Compléter la colonne « Description », en ajoutant des éléments qui n'avaient pas été cités.
On pourra demander aux jeunes de distinguer, par des codes de couleurs :
 - Les éléments visuels (les visages, un geste...);
 - Les lumières, les contrastes ;
 - Les lignes et masses ;
 - L'organisation dans le cadre (haut/bas, droite/gauche...);
 - La profondeur de champ, par exemple dans la photo slovène (l'avion dans le ciel), la grande profondeur de champ renforce l'impression de la solitude de ceux ou celles qui se trouvent derrière les barbelés ;
 - Le net et le flou (par exemple dans la photo croate, certains visages sont flous pour isoler les 2 femmes au centre du cliché).
- Voir de loin / S'approcher
Demander aux jeunes si tous les éléments peuvent être décrits par une observation à distance. Noter dans la colonne « Description » les éléments qui nécessitent de se rapprocher de la photo. (Par exemple ici, les objets sur les balcons.)
- Repérer des éléments supplémentaires
Pour certaines photos, il peut s'avérer utile de rechercher des images dans l'image :
 - tableau ;
 - photo ;
 - écran...

03 | Construire l'interprétation

- Faire justifier, argumenter par chacun la signification qu'il a avancée (notée dans la colonne « Ressenti » du tableau) en citant un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photographie.

- Inciter à mettre en relation, terme à terme, dans le tableau, les éléments de la colonne « Ressenti » et ceux de la colonne « Description » par la construction de phrase du type « J'ai ressenti ceci à cause de tel élément particulier ». Les relier par des flèches entre les 2 colonnes.

Par exemple :

« J'ai pensé qu'il n'y avait plus personne, qu'ils étaient tous au travail ou à l'école. »

« J'ai ressenti un peu de tristesse parce que c'était désert, et qu'il n'y avait pas de couleurs. »

« J'ai pensé qu'ils étaient tous dans la cour en train de faire la fête. »

« J'ai pensé que c'était la vie, parce qu'on voyait toutes les affaires des gens. »

On peut aussi, à ce stade, demander « un développement imaginaire autour de la photo, à partir d'éléments qui nous parlent ».

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photographie.

- Constaté éventuellement la polysémie qui a pu apparaître lors de la première observation de la photographie (ceux qui perçoivent en premier les balcons déserts / ceux qui ont surtout remarqué les 2 enfants).
- Mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié, dans notre mémoire immédiate de la photographie, un élément plutôt qu'un autre.
- Constaté aussi, si c'est le cas pour certaines photographies, qu'un élément est tellement fort qu'il entraîne une interprétation unanime. Cet effet de « message univoque » est souvent recherché par les publicitaires pour leurs créations.
- Faire état de la description de la photographie. Faire émettre des hypothèses sur l'histoire de sa réalisation.

04 | Un exemple d'exercice : changer le cadrage

- En utilisant des caches, montrer la même scène cadrée différemment, ou en ne conservant qu'un détail. (Par exemple, comparer le cadrage réel avec le cadrage 1 présenté dans la fiche destinée au cycle 2, p32).

- On peut alors interroger les jeunes : Quel cadrage favorise une interprétation ou une autre ? (Le cadrage 1 met l'accent sur les bâtiments ; le cadrage 2 met en évidence le rapport des enfants à leur environnement.)
- Expliquer que toute prise de vue détermine un « champ » qui est montré au spectateur et un « hors-champ » qui n'est pas montré (mais que chacun va se représenter à sa façon).



Cadrage 1



Cadrage 2

05 | Lire ce que le photographe raconte de cette image

La présentation de cette photographie page 28 permettra de confronter la façon dont la photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.

Ces séances type ont été adaptées du travail réalisé par Yves Bon, Ligue de l'enseignement Rhône Alpes pour les éditions précédentes.

De la théorie à la pratique

Séance-type adaptée aux plus jeunes

Avec les plus jeunes enfants, nous conseillons de passer d'abord par une phase de manipulation pour qu'ils s'approprient mieux l'image. Nous avons choisi d'illustrer cette séance à partir de la photographie de Fabrizio Troccoli.

01 | Observer une image (photographie recadrée)

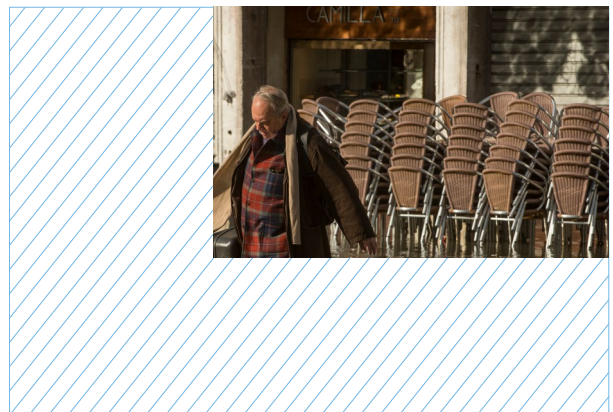
- Montrer au groupe cette image recadrée pendant 10 secondes, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.
- Demander aux enfants de réfléchir à « l'impression que cette photographie dégage ou à quoi ils ont pensé en la découvrant », mais sans le communiquer à haute voix (ni à leur voisin).
- Pendant ce temps, distribuer à chaque enfant une feuille (si possible au format A3) avec la reproduction de la photographie telle qu'elle a été vue, en respectant l'espace blanc autour, qui correspond au cadrage initial.



02 | Imaginer le hors-champ

Faire dessiner tout ce qu'on peut imaginer dans les parties blanches de la feuille autour de cette photographie en faisant remarquer que certains éléments sont coupés par le cadre de l'image et qu'on peut commencer le dessin par les bords de la partie de la photographie qui est imprimée.

Pendant ce temps, passer auprès de chaque enfant et noter l'interprétation ou les impressions qui ont été ressenties au moment de la découverte de la photo (au dos de la feuille par exemple).



03 | Mise en commun

- Afficher les dessins terminés au tableau.
- Comparer.
- Souligner les ressemblances, les différences.
- Lire à haute voix les interprétations qui ont été données.

04 | Construire l'interprétation

- Permettre à chacun d'argumenter la signification qu'il a avancée en lui demandant de citer un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photo ainsi que ceux qu'il a lui-même ajoutés dans son dessin, par la construction de phrase type « J'ai pensé ceci à cause de tel élément particulier ».

Par exemple :

« J'ai pensé qu'il y avait du vent à cause du manteau qui vole un peu. »

« J'ai pensé qu'il transportait le tas de chaises qu'on voit derrière parce qu'il est un peu penché. »

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photo.

- Constaté (éventuellement) la polysémie qui a pu apparaître lors de l'observation de la photo et mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié un élément plutôt qu'un autre. Expliquer que toute prise de vue détermine un « champ » qui est montré au spectateur et un « hors-champ » qui n'est pas montré (mais que chacun se représente à sa façon).

05 | La photographie dans son cadrage initial

- Montrer la photographie telle qu'elle a été réalisée et constater ce qui existait réellement dans cette prise de vue et ce qui (éventuellement) a pu être imaginé par les enfants, dans le « hors-champ » de la photo recadrée.
- Repérer les détails qui pouvaient donner des indications sur ce qu'on ne voyait pas entièrement (par exemple : des reflets sous les piles de chaises, la difficulté à marcher qui se lit sur le visage de l'homme) et qui pouvaient permettre de représenter le « hors-champ ».
- On peut aussi, à ce stade, demander un développement imaginaire autour de la photo, à partir d'éléments qui nous parlent.
- Cela permettra d'aborder l'une des thématiques présentées dans le dossier.
- Imaginer un titre pour cette photographie.

06 | Lire ce que le photographe raconte de cette image

La présentation détaillée de cette photographie fournie dans ce dossier, permettra de confronter la façon dont la photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.

De la théorie à la pratique

Séance-type d'animation d'un atelier photographique

Exemple de déroulé d'un atelier de photographie avec des enfants et des jeunes. Chaque paragraphe présente des propositions possibles mais non exhaustives.

01 | Images et lectures d'images

- Présenter des photographies de divers auteurs.
- Lire les images : ce que je vois, ce que je ressens. On peut proposer d'axer l'importance sur les éléments humains dans les photographies présentées. Les jeunes prennent connaissance du thème qu'ils aborderont eux-mêmes et de la forme de présentation de leur travail (tirage photographique d'exposition, diaporama sur grand écran, etc.).

02 | Prise en main de l'appareil photographique

- Expliquer la manipulation et les règles élémentaires de cadrage et de composition. L'accent est mis sur l'aspect sensible de l'approche du sujet.

À la fin de cette séance, confier à chaque jeune un appareil qu'il gardera pendant une semaine pour prendre, seul, 20 vues sur un thème choisi (par exemple : vivre ensemble).

Première série de prises de vues

Selon le nombre d'appareils disponibles, elle pourra prendre plusieurs semaines. Pour éviter une baisse d'intérêt, essayer de la limiter à un mois. Il est donc nécessaire de disposer d'au moins un appareil pour 4 jeunes.

03 | Présentation et analyse des premiers résultats

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace.
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit.

Deuxième séance de lecture d'images

- Il est souhaitable de procéder à une deuxième séance de lecture d'images après la réalisation de la première série de prises de vues par les jeunes afin de mieux rattacher la théorie à leur pratique.
- On insistera sur les éléments qui peuvent être mieux maîtrisés lors de la prise de vue (les lumières, les contrastes, les lignes et masses, les points forts, l'organisation dans le cadre, etc.).
- Il faudra alors faire comprendre que tous ces éléments (choisis ou parfois involontaires) sont déterminants dans la lecture et l'analyse qui sont faites de la photographie.
- Conseiller pour les prises de vues suivantes. Le travail peut se structurer individuellement, avec des sous-thèmes qui peuvent être choisis et explorés pour approfondir des idées qui apparaissaient dans les premières images.

04 | Construction de sa propre image

Deuxième série de prises de vues

Chaque jeune a de nouveau un appareil à sa disposition pendant une période de huit jours avec 20 nouvelles photos à faire. Ainsi chacun aura pris en tout 40 vues.

Lecture des images et première sélection

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace.
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit.
- Mettre en avant les images qui provoquent les ressentis les plus forts. Chacun découvre le regard de ses camarades ; on discute sur les ressentis différents.
- On argumente pour effectuer une première sélection collective.

05 | Sélection en vue d'une présentation publique

La sélection est faite par l'adulte qui encadre le groupe, en tenant compte des avis exprimés par les jeunes.

Une séance est ensuite consacrée à l'explication des choix artistiques opérés.

Présentation du travail réalisé

Après d'un public extérieur, découverte du ressenti d'autres jeunes et d'adultes.

De la théorie à la pratique

Outils et initiatives

Éducation aux médias, à l'information et à l'art par l'image

Plateforme Ersilia

Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment. Elle s'adresse aux enseignants, aux artistes et aux jeunes, sur inscription.

www.ersilia.fr/authentification

Decryptimages, le portail d'analyse de l'image

Ce site Internet est le fruit d'une longue collaboration entre la Ligue de l'enseignement et l'Institut des images. Il est dirigé par Laurent Gervereau, président de l'Institut des images et auteur du Dictionnaire mondial des images.

Portail d'éducation à la culture visuelle, Decryptimages propose des analyses tant historiques que contemporaines sur une diversité de supports (publicités, cinéma, télévision, photographies, gravures...). De nombreuses références scientifiques sont également proposées ; ce regard universitaire vient approfondir des ressources plus ludiques telles que les expositions téléchargeables ou les modules d'apprentissage en ligne.

www.decryptimages.net

Éducation aux grandes thématiques sociétales et techniques de cinéma

Le fil des images

Le fil des images est un observatoire sur les problématiques et les expérimentations de l'éducation à l'image, région par région. Il mutualise les initiatives des pôles

d'éducation aux images du Centre National de la Cinématographie (CNC) mais s'adresse à toute personne intéressée par ce domaine. Le site recense l'actualité et les innovations de l'éducation artistique et culturelle consacrée aux images (publications, événements, interventions politiques...). Une rubrique plus pédagogique, intitulée « expériences », communique autour d'ateliers pratiques mis en place avec des jeunes, publics empêchés, adultes en formation... Enfin, des dossiers thématiques gratuits en ligne creusent des réflexions communes aux acteurs de l'éducation aux images.

www.lefildesimages.fr

Ciclic

C'est l'Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique, née sous l'impulsion de la Région Centre et de l'État. Elle est à l'initiative du site Upopi, université populaire des images. Cette université permet à celles et ceux qui le désirent, amateurs d'images ou néophytes, de se réapproprier leur regard et de progresser dans leurs connaissances. Un outil pour tous les passeurs, enseignants, médiateurs, éducateurs, parents et élèves.

www.upopi.ciclic.fr/upopi

Éducation à la photographie

Les Rencontres d'Arles

Elles ont développé un outil numérique gratuit pour tous, issu de l'expertise de terrain du festival en matière d'éducation à l'image. L'atelier des photographes est une plateforme de ressources (interviews, liens et analyses) et d'ateliers créatifs en lien avec les enjeux de l'éducation au regard. Ces contenus sont à expérimenter de 6 ans à l'âge adulte, dans le temps scolaire ou le temps des loisirs. Cet outil gratuit permet aux éducateurs, médiateurs, enseignants et aux curieux de faire découvrir la photographie autour de vingt auteurs et des dizaines d'ateliers pratiques. L'ensemble du contenu des ateliers est disponible sur le site après inscription gratuite.

www.latelierdesphotographes.com

« Pause Photo Prose », une initiation ludique à la lecture de l'image

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « j'aime / j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

www.rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

Boîte à outils de la Ligue de l'enseignement

« Portail Discrim »

Ce site se propose de présenter de manière claire et ordonnée les problématiques de discriminations afin d'offrir une grille de lecture pertinente du sujet et des situations. Il vise, en particulier, à éclairer sur la discrimination et les formes qu'elle prend, à comprendre les mécanismes de sa formation et à lutter contre les représentations négatives, préjugés et stéréotypes. Il rassemble des éléments historiques, juridiques, théoriques, ainsi que des fiches et des jeux pédagogiques à destination des enseignants tout comme des enfants et des jeunes, de la maternelle au collège.

portail.discrim.fr

« Féminin - Masculin », 100 films pour lutter contre les stéréotypes



Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme et celle de l'Ardèche, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolier.e.s, collégien.ne.s, lycéen.ne.s, mais également à leurs parents et professeur.e.s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de

l'égalité et la promotion de comportements non sexistes.

Ce travail a reçu le soutien des départements de l'Ardèche et de la Drôme.

www.fol26.fr/filmographie

« Programme EX ÆQUO »



La Ligue de l'enseignement, en partenariat avec l'Agence du court-métrage, a conçu un programme de 4 films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes. Sorti le 6 septembre 2017, le programme est accompagné d'un dossier pédagogique pour faciliter l'accompagnement

des projections. Il comprend de nombreuses analyses filmiques et informations sur la thématique. Il est disponible gratuitement.

Contactez Carole Bourgoïn
cbourgoïn@laligue.org

www.petit-fichier.fr/2017/09/06/exaequo-dossier

« L'Égalité, c'est pas sorcier ! » une exposition choc pour en finir avec le sexisme

À partir de 14 ans



Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour toutes et tous.

www.legalite.org

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce que l'atelier d'écriture ?

La Ligue de l'enseignement promeut une éducation artistique fondée sur des pratiques artistiques et culturelles au service de l'émancipation de la personne tout au long de sa vie. Les pratiques de lecture et d'écriture reposent sur un enjeu majeur : l'accès aux signes qui régissent la société. La pratique des ateliers d'écriture garantit une rencontre entre des amateurs et des professionnels, sur le principe d'un aller-retour entre l'individu et le groupe, la part d'intime de chacun et le caractère universel d'une démarche culturelle.

Un atelier d'écriture propose d'expérimenter

- L'accès à un espace imaginaire par un acte qui met en jeu l'émotion et la capacité d'invention des écrivains.
- La rencontre de la littérature à travers des œuvres et des écrivains.
- Un processus de création avec ce qu'il comporte de prise de risque et de plaisir.
- Un rapport à la littérature par le plaisir de lire et d'écrire.

Un projet culturel

L'ensemble d'un projet s'articule entre :

- Le temps des pratiques culturelles (connaissance des œuvres, fréquentation des lieux et des métiers du livre et de tout acteur de l'univers du livre).
- Le temps de pratique artistique de l'atelier d'écriture proprement dit.

Un projet d'atelier d'écriture est l'affaire de tous les acteurs de la chaîne du livre sur un territoire : les auteurs (écrivains, illustrateurs...), les artisans du livre, les éditeurs, les libraires, les médiateurs du livre (bibliothécaires, enseignants, éducateurs, animateurs...).

L'un d'entre eux, porteur du projet, en est le maître d'œuvre.

L'enseignant, l'animateur ou le bibliothécaire est garant du processus éducatif et culturel : c'est le maître d'ouvrage.

L'auteur est garant de l'expérience du processus de création : il est le maître d'atelier durant tout ou partie du projet.

Ces partenaires s'accordent sur :

- **Une articulation** entre le temps des pratiques culturelles et celui de l'atelier proprement dit.

- **Un projet littéraire** associant un groupe d'écrivains et un auteur sur une durée qui garantit son développement.
- **Une proposition** d'écriture d'invention et une forme de production retenues comme objet de l'atelier.
- **Une circulation**, voire une socialisation, des traces du chemin parcouru.

Une pratique artistique en atelier

Dans un atelier d'écriture constitué en groupe d'échanges, chaque écrivain est sollicité pour produire du texte, le partager par des lectures et le faire évoluer.

Quel que soit l'objet de l'atelier, l'écrivain est amené à mettre en œuvre sa propre liberté d'écrire. Que l'écriture soit individuelle ou collective, le groupe fonctionne sur le principe de solidarité, par le biais d'une écriture toujours adressée et d'une lecture toujours partagée.

01 | La mise en écriture, ou comment commencer

Il faut que soient réunies les conditions propices à cette entrée dans la fiction :

- Un lieu (lieu de l'atelier, de la fabrique).
- Un maître d'atelier (l'écrivain, l'illustrateur, l'auteur).
- Des opportunités d'écriture.

Ces dernières :

- Sont proposées par l'auteur (jeux d'écriture, contraintes de formes, de sens...).
- Découlent de la situation créée (scénographie de l'atelier, mise à disposition de livres, lectures, etc.).
- Sont recherchées (visite d'expo, contact avec la nature...).

- Sont issues du croisement avec d'autres champs artistiques (photographies, objets, tableaux, vidéo, etc.).

Chaque écrivain est sollicité personnellement dans ce temps de travail individuel. On produit sans attendre. On s'entre-lit dans le collectif de fabrication, on vérifie, on débat. On apprend à recomposer et à complexifier progressivement. Les commentaires qui suivent les lectures (de la part du maître d'atelier, des autres participants) ne sont ni des jugements sur le propos ni des appréciations sur la « qualité » mais plutôt des références à la littérature, des mises en écho d'un texte par rapport à un autre, pour que chacun perçoive la diversité des réponses possibles face à une même situation d'écriture.

02 | La réécriture, ou comment continuer

La première étape de l'atelier a pour but de conforter les participants dans l'idée qu'il est possible d'écrire, de faire chemin avec la pratique d'écriture. Dans un second temps, pour aller plus loin, le maître d'atelier va proposer de nouvelles contraintes pour amener les participants à déstabiliser leur première production. C'est dans ce mouvement perpétuel stable-instable que chacun va aller plus loin sur le chemin de l'écriture, de son écriture.

Les gestes correcteurs :

- Après l'étape d'amplification du texte, apprendre la concision.
- Observer les textes des auteurs, les tissages qu'ils génèrent conscients ou inconscients.
- En déduire des pistes de travail liées au potentiel du premier texte écrit.
- (Se fixer ses propres règles de réécriture : univers de nombre, couleurs...).



© Benoit Debuisser

03 | La finalisation, ou comment terminer

Un texte peut toujours être retravaillé.

L'écrivain trouve sa limite temporelle face à l'objectif de dépôt du texte à l'éditeur.

Dans le cadre de l'atelier, il faut admettre et faire admettre qu'à un moment donné, l'expérience collective et individuelle de l'atelier a atteint sa limite.

Cette limite est souvent imposée par la disponibilité de l'auteur et les limites budgétaires, mais aussi par le postulat de départ : un atelier d'écriture n'est pas une école d'écrivain. C'est une expérience de création littéraire. Dès lors se pose la question de l'objectif que l'on se donne. Il convient de marquer la fin du parcours.

Quels modes de finalisation pour les textes écrits ?

Il faut qu'il y ait trace, valorisante, de ce parcours exceptionnel.

Et que son usage découle d'une décision négociée dans le groupe : lecture pour d'autres en petit comité, lecture publique lors d'un événement, édition artisanale individuelle ou destinée à des lieux de lecture publique ou de manifestations autour du livre, etc.

De la théorie à la pratique

Animer un atelier collectif d'écriture

Cette proposition est issue d'un atelier d'écriture conduit par l'auteure Pauline Guillerm¹, à l'occasion d'une formation mise en place par la Ligue de l'enseignement. Pour mieux saisir ce que peut ou ne pas être un atelier d'écriture, on pourra se référer au tableau figurant en page 45, produit collégialement à l'occasion de cette formation.

Durée de l'atelier

2 h à 4 h selon l'âge des participants

Matériel nécessaire

- Papier et crayons
- Images de l'opération en tirage papier ou vidéo-projetées

Public privilégié

À partir de 8 ans

Séquence 1 (60 à 120 min.)

Consigne 1

- Établissez une **liste de mots** en lien avec l'opération (vivre ensemble, cohésion, respect, tolérance et diversité...)
- **Choisissez** individuellement **un mot**.
- **Donnez votre mot à deux** autres personnes.
- **Choisissez** individuellement **un mot en rapport** avec celui qu'on vous a donné.
- Écrivez une phrase **courte comprenant les trois mots** (le vôtre, celui qu'on vous a donné, celui que vous avez rajouté).

Consigne 2

- **Constituez des groupes** de trois ou quatre personnes.
- **Lisez** les phrases, **listez les qualités** de chacune, repérez les **points communs** et les **divergences**.
- **Repérez la « qualité » de chacune** (il s'agit d'identifier la singularité de chaque texte, de qualifier ce qui renvoie à l'auteur et comment chacun le comprend).
- D'un **commun accord**, corrigez, **réécrivez les phrases** pour qu'elles vous plaisent plus.

On pourra dès lors, procéder à une restitution en grand groupe de la lecture des phrases, et éventuellement s'échanger les phrases entre les groupes et renouveler l'opération.

Séquence 2 (60 à 120 min.)

Consigne 1

- **Choisissez** individuellement **une image** (cela nécessite de disposer de tirages papier des photos, au dos desquelles on puisse écrire).
- **Choisissez trois mots évocateurs**, associés à cette image et **inscrivez-les** au dos de l'image.
- Faites **passer l'image à votre voisin** de droite.
- En recevant une nouvelle image de votre voisin de gauche, **choisissez à nouveau trois mots** évocateurs et inscrivez-les au dos de l'image.
- Faites de nouveau **passer l'image à votre voisin** de droite, et **réinscrivez de nouveau trois mots** sur la nouvelle image reçue.
- À partir des **neuf mots à votre disposition**, écrivez un **texte qui résonne** avec l'image, utilisant le plus de ces neuf mots disponibles. Pour vous aider vous pouvez utiliser une « phrase d'accroche » que vous aurez prise au hasard ou presque dans un ouvrage quelconque.

Consigne 2

- Mettez-vous par **groupes de deux ou trois**.
- Procédez chacun à la **lecture de vos textes**.
- **Repérez la « qualité » de chacune** (il s'agit d'identifier la singularité de chaque texte, de qualifier ce qui renvoie à l'auteur et comment chacun le comprend)
- Recommencez la même opération mais **en grand groupe** cette fois-ci.

À la fin de ces deux ateliers, vous disposez d'un ensemble de textes nombreux et diversifiés qui sont autant de possibilités de messages à inscrire sur les cartes de l'opération avant de les envoyer à un destinataire.

Comme tous les textes ont subi des modifications, des ajouts, des transformations qui viennent d'autres personnes, chacun de ces textes peut être considéré comme un texte collectif n'appartenant à personne en particulier. C'est pourquoi chacun pourra choisir le texte de son choix (même s'il n'y a pas contribué), pour le recopier sur une des cartes postales.

1. www.paulineguillerm.fr/a-propos

Ce qu'est ou n'est pas un atelier d'écriture !

C'est... ce doit être	Ce n'est pas... ce ne doit pas être
Mettre en confiance	Attendre un résultat particulier, précis
Laisser libre cours à l'expression, l'imagination	Laisser les participants livrés à eux-mêmes
Créer un cadre qui « guide » le travail d'écriture	Improviser : travail en amont nécessaire
Être garant des bonnes conditions de concentration	Rechercher la perfection
Valoriser toute contribution (pas de jugement), pas seulement dans l'écriture mais aussi dans les questions, opinions... de chacun	Animer un atelier de thérapie
Poser des contraintes qui deviennent des guides	Juger
Permettre aux participants de s'exprimer en toute liberté	Se refermer sur soi
S'organiser au niveau du matériel (espace, feuilles...)	
Poser un cadre de bienveillance	
Beaucoup travailler la préparation	
Être un.e facilitateur.trice	
Échanger	
Être pédagogue	
Se questionner	
Avoir de la voix	
Gérer son temps	
Réfléchir	
Imaginer	
Être bienveillant	
S'adapter	
Remercier	
Compliqué	Humiliant, gênant, honteux
Ludique	Impossible
Plaisant	Désagréable
Interactif	Trop long / trop court
Progressif	
Ouvert à tous	
De l'écoute	Une compétition
Un outil de médiation	Une perte de temps
Du partage	Un one man show (ne pas se mettre en avant)
Du silence (travail)	Une source de stress
Une prise de risque	Un mauvais moment
	Un moment de jugement
	Un moment scolaire

De la théorie à la pratique

Mener un travail d'écriture avec des jeunes

Il y a mille et une façons d'accompagner des enfants et des jeunes dans un travail d'écriture. Rapprochez-vous de la Ligue de l'enseignement de votre département, qui est susceptible de vous conseiller plus avant ou d'organiser des formations à la conduite d'ateliers d'écriture, dans le cadre de l'opération « Jouons la carte de la fraternité ».

Vous trouverez aussi des repères en page 42 « Qu'est-ce que l'atelier d'écriture ? », fruit du travail d'un groupe national de la Ligue de l'enseignement sur cette question.

01 | Un cadre défini

« Se mettre en confiance et prendre comme des ressources inespérées le non-savoir, la maladresse, l'inavouable. L'imaginaire étant la chose du monde la plus partagée, ne plus jamais se diminuer, ni faire usage de termes d'incapacité : les blocages sont des nœuds d'imaginaire. Oublier également l'attitude volontariste : écrire, c'est d'abord travailler avec et sur la fragilité. Indispensable est le crédit entier, la fraternité qu'on accorde aux participants quels qu'ils soient (plus on rencontre de situations difficiles, plus le rapport d'empathie s'impose). L'encouragement, le soutien, l'approbation doivent appuyer en permanence le travail des plus jeunes, dans le mouvement simple de la découverte. Ne jamais émettre de jugement de valeur, de critique négative, d'impatience moralisante avec les plus jeunes. »

Hubert Haddad, extrait de *Six principes majeurs en prélude, principe V*, in *Le nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2006.

Dans l'opération « Jouons la carte de la fraternité », le travail d'écriture a d'emblée un cadre qui aide à sa définition :

- **L'écriture a un contexte** : celui de l'opération, qui doit faire l'objet d'échanges sur le fond de la question avant l'entrée en écriture.

- **L'écriture a une caractéristique** : elle est « accrochée » à une photographie, qui déclenche *a priori*, et qui accompagne le texte qu'elle a contribué à faire naître.
- **L'écriture est adressée** : un lecteur imaginaire lira le texte, ce qui est une des conditions majeures du déclenchement d'une écriture.
- **Une part de choix doit être réservée au jeune écrivain**, sans laquelle un investissement réellement personnel est impossible : choix de la photographie au dos de laquelle il va écrire, choix de la forme, etc.
- **Il s'agit d'une écriture d'invention**, décalée du scolaire, et devant donc échapper à une notation.
- **Un écrit est toujours amendable** : le premier jet est rarement le bon. En revanche, il est nécessaire, à un moment donné, de décider qu'on a terminé.
- **La lecture collective des textes, intermédiaires ou achevés, permet à l'écriture personnelle d'évoluer**. Il est nécessaire d'encadrer strictement cette (ces) lecture(s) : lors des commentaires, les personnes doivent être résolument protégées. C'est aussi un enjeu de l'éducation au débat et au regard critique.

02 | Écriture et photographie

Dans l'opération « Jouons la carte de la fraternité », il s'agit d'écrire un texte en s'appuyant sur une photographie. La photographie peut être un support simple pour une proposition d'écriture. Le langage photographique est pour beaucoup un langage familier. Une photo nous parle vite. Elle permet à chaque participant, en mobilisant son attention, de trouver des mots. On peut la décrire. Elle suggère explicitement. Parallèlement, elle favorise l'évocation, elle éveille des souvenirs.

Elle nous ouvre à l'implicite, au hors-champ. Des déclencheurs d'histoire, d'imaginaire et d'écriture peuvent être inventés pour chaque photographie de la sélection :

- Décrire cette image à une personne qui ne la voit pas.
- Imaginer ce qui a amené le personnage de la photo ici.
- Imaginer ce que va vivre le personnage le lendemain de cette prise de vue.
- Imaginer ce qui est en dehors du cadre de la photo.
- Décrire le visage des personnages.
- Imaginer un titre à donner à cette photo.
- Décrire l'image en insistant sur les couleurs.
- Imaginer le dialogue du personnage avec un personnage hors-champ.
- Imaginer le dialogue du personnage avec le (la) photographe.
- Imaginer le point de vue d'un objet dans l'image.
- Imaginer ce à quoi rêve le personnage.

03 | Jouer avec les mots

Pour libérer l'imagination et autoriser l'acte poétique, il est utile de faire précéder l'écriture d'une ou de séance(s) de jeu avec les mots.

Écrire pour livrer une émotion est un exercice difficile puisqu'il faut tendre vers une démarche de création, qui dans l'idéal prendra en compte un style, une forme, et l'intensité d'un sentiment exprimé.

Pour aider à déclencher l'écriture, pour ne pas partir « de rien », il est souvent plus facile de s'appuyer sur des contraintes, qui donnent au texte une forme choisie à l'avance, et permettent de jouer dans ce cadre avec l'expression.

04 | Composer des haïkus

Pour passer à l'écriture poétique, l'exercice du haïku est très enrichissant car la forme très contraignante permet de libérer à la fois l'imagination et l'écriture.

Vous trouverez en page suivante une proposition de déroulé d'atelier pour amener les enfants à écrire des poèmes.



- Une centaine de contraintes dans le cadre des jeux d'écriture : oulipo.net/contraintes
- Quelques jeux d'écriture élaborés qui produisent des textes longs : zulma.fr/jeux-litteraires.html
- Un catalogue des jeux d'écriture les plus courants : professeurphifix.net/expression/sommaire_expression.html
- Quelques jeux d'écriture avec règles, exemples de productions et références : a.camenisch.free.fr/pe2/ecriture/ateliers.html
- Haddad H., *Le nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2006. Cet ouvrage offre une somme de dispositifs et de multiples rapprochements inédits, ainsi qu'un vaste éventail de textes et d'auteurs, pour associer écriture et lecture dans une même perspective d'invention et d'émancipation.
- Frenkiel P., *90 jeux d'écriture - Faire écrire un groupe*, Éd. Chronique Sociale, 2005.
- Retrouvez toutes nos ressources thématiques à partir de la page 57.

De la théorie à la pratique

L'exemple du haïku

Le haïku est une forme poétique très codifiée d'origine japonaise, à forte composante symbolique. Il s'agit d'un petit poème extrêmement bref visant à dire l'évanescence des choses.

Sur le fond

Il s'agit, dans le cadre des jeux d'écriture dont nous parlons ici, de tenter de s'approcher de l'esprit du haïku, qui reste une forme littéraire extrêmement subtile tant dans sa prosodie que dans sa progression sensible.

- Nous proposerons donc aux enfants de chercher dans leurs souvenirs un moment où ils ont éprouvé une émotion forte. Pour la thématique qui nous concerne, cette émotion doit, de plus, être en lien, de près ou de loin, avec le thème de la fraternité, et avec la photo que le texte accompagnera.
- Une fois cette émotion identifiée, vient le temps de l'écriture : le haïku ne s'obtient pas au premier jet, il s'écrit, se réécrit, s'épure, se charge en émotion. Celle-ci peut être de nature diverse (tristesse, joie, colère). Le plus souvent, le haïku témoigne simplement d'un regard porté sur le monde sans *a priori*, sans excès.

Sur la forme

Pour les puristes, le haïku :

- Comporte 17 syllabes réparties en 3 vers courts de 5, 7 et 5 syllabes (on peut respecter ce rythme « court, long, court » en s'accordant toutefois des libertés sur le nombre de syllabes) ;
- Évite les rimes ;
- Débute souvent par un « grand-angle » et se termine sur un « zoom » : la clé du haïku est souvent dans le dernier vers avec une montée en puissance de l'émotion ;
- Comporte toujours un mot (le « kigo ») en référence à la nature ou un mot-clé concernant l'une des quatre saisons ;
- Repose sur les cinq sens ;
- A un style très simple et limpide : pas d'explications, pas ou peu d'articles, d'adverbes ;
- Est écrit au présent ;
- Commence, pour ses trois vers, par une majuscule ;
- Évite la ponctuation.

Exemples

De tous petits groupes

De hérons passent dans le ciel

Crépuscule d'automne

Ryokan (poète japonais, 1758-1831)

Le vent

Hésitant

Roule une cigarette d'air

Paul Éluard (1895-1952)

Exemples de haïkus écrits par des enfants dans le cadre de l'opération

élève en CM2

Matin d'hiver

**Deux mésanges se battent
Pour du beurre**

Issa, Valence

Coudre des ballons

**Et ne jamais jouer
Vie d'enfants-esclaves**

élève en CM2

Sa grâce au panier

**Le black dès le lendemain
Fut mis au courant**

Tiphaine, 13 ans

La couleur d'un être humain

**Ne peut décider
D'une amitié certaine**

Eddie Garnier

Une femme enceinte

**Cherche sa monnaie dans la neige
L'autobus patiente**

Sasaki Toshimitou

Hiroshima en automne

**Soudain un crépuscule
Couleur sanguine**

Aïcha

Hiver l'homme transpire

**Porte un sac trop lourd pour lui
Du labeur pour beur**

T.B.

Sur son tablier sale

**L'écolière a essuyé la main
Que Camara a serrée**

Aude

Donne-toi au monde

**Paix fragile
Enroulée de draps de soie**

Manon

Heureux qui comme Boris

**A fait rire
Des enfants des autres pays**

De la théorie à la pratique

Séance-type d'atelier d'écriture

Les objectifs d'un atelier d'écriture

C'est le pari du « tous créateurs », « tous » comme pari de fraternité.

Faire vivre au sein même de l'atelier d'écriture le double objectif d'éducation populaire : éducation à la citoyenneté d'une part, éducation artistique et action culturelle d'autre part.

C'est donc à la fois un geste poétique et un engagement citoyen, puisqu'il s'agit d'adresser à un inconnu un geste poétique en écho à la photographie elle-même symbole de la diversité de notre société. Permettre de s'interroger sur les préjugés et les représentations de chacun quant à l'immigration, la jeunesse, la famille, le handicap, les relations entre générations, etc.

Les ateliers présentés ci-après s'insèrent pleinement dans les objectifs généraux de l'opération : réflexion sur le racisme, la discrimination, les représentations, etc. Ils font découvrir le plaisir et surtout le pouvoir d'écrire, de toucher le destinataire par le message envoyé.

Jouer la carte de la fraternité, c'est déjà avoir conscience que l'un et l'une ne vont pas sans l'autre, que c'est la grande toile d'araignée reliant chacun et chacune qui fabrique le « vivre ensemble », que tous les fils se tissent au quotidien à travers des gestes, des actes, des paroles, des écrits, des regards...

Atelier 1

Matériel

- Poèmes en quantité, incipits (lanceurs de texte) ;
- Scotch ou patafix, colle ;
- Papier A4, bandelettes de papier.

Déroulé

Observation

Les 6 photographies montrent une partie de la diversité du monde. Observez et écrivez sur une bande de papier un mot qui vous vient à l'esprit pour chacune d'elles (on obtient donc 6 mots).

Inspiration

On regarde toujours avec ce que l'on sait, ce que l'on vit, et avec l'aide de ce que les générations précédentes nous ont apporté, avec la culture qui nous est transmise. Les poètes ont écrit sur la fraternité, la paix, l'espoir, la révolte, la douleur... et ils vont nous aider à forger notre propre regard sur cette diversité.

Vous allez recopier des expressions, des petits bouts de phrases poétiques, que vous allez placer sur la photo de votre choix. Pour cela, vous allez prendre une feuille blanche que vous allez déchirer en petits morceaux au fur et à mesure de votre va-et-vient entre les textes et les photos.

Vous arrêtez lorsque chaque photo a obtenu 5 fragments.

Association

- Choisissez une photo et retrouvez sur votre bandelette de papier le mot qui s'y rapporte.
- Écrivez-le au centre d'une feuille et collez sur les bords les 5 fragments.
- Trouvez par association d'idées un mot qui fait le lien entre votre mot et chacun des fragments.
- Autour de chacun des 5 mots trouvés, trouvez-en deux autres par association d'idées, puis 3 autres mais en explorant la matière du mot.

Par exemple : La matière du mot « diversité » peut nous faire trouver : dire, d'hiver, cité, vers, vert, verdure, ivresse, vérité, visiter, vivre, dix, dictée, édité, sévérité, rêve, revers, service, vite, vitre, etc.

Premier texte

- Vous êtes maintenant au bord du texte. Il ne reste plus qu'à faire le travail de mise en texte de tous ces matériaux (expressions et mots). En utilisant le plus possible de cette matière récoltée, en rajoutant le moins possible sauf les mots de liaison, écrivez un premier texte qui tourne autour de votre mot central... mais sans le nommer.
- Vous disposez de 10 minutes (c'est le temps annoncé mais on en laisse plus car ce qui importe c'est que chacun écrive).

Affichage

- On affiche les textes. Vous allez lire les textes avec des yeux amicaux qui cherchent la rencontre, l'échange. Pour cela, munissez-vous des mots de votre bandelette et de votre collection de poèmes.
- Vous lisez un texte et vous collez dans sa marge un de vos 7 mots restant sur votre bande de papier.
- Et, sur une feuille, vous recopiez une expression qui vous parle, qui vous plaît, qui correspond un peu à votre texte...
- Vous recommencez jusqu'à avoir posé tous vos mots et pris autant de petits bouts de textes.

Attention, lorsqu'un texte a obtenu 7 mots, on ne peut pas lui en ajouter d'autres.

Éclosion

- Reprenez votre texte et les mots qui vont avec.
- Parmi les mots collés, choisissez celui que vous trouvez le plus étrange par rapport à votre texte.
- Fabriquez 2 listes de 3 mots obtenus par association d'idées pour l'une et par travail de la matière du mot pour l'autre.

Destination

- Pensez à quelqu'un de votre entourage proche (parent, ami...) ou au contraire à un personnage public à qui vous aimeriez destiner/dédier votre texte.
- Réécrivez votre texte en incorporant les nouveaux matériaux (mots et expressions empruntés).
- Ajoutez, enlevez, déplacez, transformez. Votre texte est dédié à la personne choisie (qui ne doit pas être nommée).

Envols

- Recopiez sur la carte en veillant à la graphie, à la présentation, à l'orthographe...
- Envoyez... d'abord au sein des participants.
- Puis vers le destinataire inconnu.

Écoute

- Écoutez votre texte. Chacun tire au sort le texte d'un autre, en prépare une lecture à haute voix avec pour mission de le faire aimer.

Analyse

- Retour sur ce qu'on a fait concrètement — le film de l'atelier —, ce qu'on a appris, compris, travaillé à travers cet atelier d'écriture, ce qu'on a ressenti et à quel moment, etc.

Atelier 2 variation : Le mur de la fraternité

Matériel

- Poèmes en quantité
- Scotch ou patafix, colle
- Papier A4
- Bandelettes de papier
- Incipits (lanceurs de texte)
- Visuels et cartes de l'opération (un peu plus que le nombre de participants).

Déroulé

Construction

Afficher les 6 visuels avec 2 feuilles blanches en dessous ; chaque feuille est pliée en 4 (ce qui met en évidence 48 cases, les « briques » du mur).

Par association d'idées, on remplit chacune des feuilles avec la contrainte suivante : il doit y avoir au moins un mot sur chaque « brique ». On lit les autres mots au fur et à mesure de manière à ce qu'il n'y ait pas deux fois le même mot.

Prise en main

Je lis, je regarde, je choisis... une des 6 photos (je prends le visuel correspondant) et j'écris dans le prolongement le mot encore « absent », celui qui m'importe et qui n'est pas encore là. Je l'inscris dans le creux de ma main ; c'est ma façon de me prendre en main (c'est mon intime, mon for intérieur, mon engagement, mon rêve, ma révolte...).

Silhouette

- Je trace le contour de ma main sur une nouvelle feuille.
- Dans le bout de chaque doigt (dans l'ongle), j'inscris un mot par association d'idées par rapport à ce qui est écrit dans ma paume physique.
- Ensuite, je décline chacun d'eux « en cascade » à l'intérieur du doigt (inscrire 3 mots en plus de celui qui est au bout du doigt). Laisser un espace entre chaque mot de manière à pouvoir inscrire quelque chose dans l'entre-deux. Attention toutefois à ne pas dévoiler le mot inscrit dans sa véritable paume.

Travailler le mot central...

...celui inscrit dans la paume, cette fois sur l'axe matériel.

Chercher les mots tapis dans ce qui fait la matière d'un mot à savoir ses lettres, ses syllabes, ses sonorités.

Par exemple : à partir du mot « main », je peux fabriquer : matin, malin, manie, ami, image, magie, anime, animal, imagine, inimaginable, inanimé... 10 mots environ.

Tendre la main...

...on n'écrit pas seul dans sa tour d'ivoire...

- On a besoin des autres (les pairs qui vivent l'aventure de l'atelier avec nous et les écrivains qui nous ont précédés), de leur regard, de la culture, de la littérature en train de se faire. On va donc se tendre la main.
- On passe sa main à son voisin de gauche qui va inscrire (offrir) un mot dans les doigts soit par association d'idées (« le jeu du sens »), soit en puisant dans la matière du mot (« le jeu du son »).

Culture commune...

...on n'écrit pas seul dans sa tour d'ivoire...

- Mettre en circulation des textes poétiques (par exemple, textes d'auteurs et de styles différents — en prévoir une quarantaine pour un groupe de 20). On les fait tourner.
- Chacun est invité à prélever dans 5 textes différents une expression (un groupe de mots, pas plus d'un vers) qui lui parle, qui fait écho à son mot (celui inscrit dans la paume de sa main) et à sa photo.
- Ces « prises de vers » sont inscrites sur 5 bandelettes de papier différentes.
- Chacun va en choisir 3 parmi les 5 expressions poétiques récoltées et les coller au bout de 3 doigts parce que ça va bien avec le mot inscrit au bout du doigt.
- Les deux autres seront offertes, l'une au voisin de gauche, l'autre au voisin de droite.
- Lorsqu'on a reçu ces cadeaux, on les colle au bout des deux doigts restants.

Partage du mur

- Découper les 6 x 8 « briques » du mur (48) et les partager entre les participants.
- La fabrique d'expressions : chacun, baigné dans l'univers des poètes, est invité à créer 5 expressions poétiques en utilisant les mots qui se trouvent dans la main-papier.

Attention, ne pas utiliser le mot inscrit dans sa propre main.

Assemblage

- Vous êtes maintenant au bord du texte. Il ne reste plus qu'à faire le travail de mise en texte de tous ces matériaux (expressions et mots), à faire le travail de tissage de tous ces fils de vie. En utilisant le plus possible de cette matière récoltée, de ces « réserves » accumulées, en rajoutant le moins possible sauf les mots de liaison, écrivez un 1^{er} texte qui tourne autour de votre mot central... mais sans le nommer.
- Tirez au sort un incipit (lanceur d'écriture) qui va ouvrir votre texte.
- Vous disposez de 10 minutes (c'est le temps annoncé mais on en laisse plus car ce qui importe c'est que chacun écrive). Le texte ne doit pas excéder un recto de feuille de format A4 (mais vous pouvez prendre un A5 ou un A6).

Vivre la fraternité

Ce qui empêche parfois la fraternité, c'est le fait qu'on ne voit l'autre qu'en partie (l'apparence), qu'on n'en voit qu'une facette et que souvent, on ne fait pas l'effort de « travailler avec » pour mieux le connaître. Là, on va faire cet effort. Chacun va masquer une partie de son texte et on va mettre le texte à demi caché en circulation : les autres vont écrire dans le prolongement, compléter les lignes, les vers...

Réécriture

- On récupère cette nouvelle matière qui, forcément, surprend notre texte de départ.
- On va l'utiliser, après avoir choisi un destinataire possible (pensez à quelqu'un soit de votre entourage proche : parent, ami... - ou au contraire un personnage public à qui vous aimeriez destiner / dédier votre texte), pour réécrire un poème-message, un texte en je / tu (ou je / vous) avec la contrainte du format de la carte.
- Pour réécrire, on ajoute, on enlève, on déplace, on remplace, on transforme.

Recopiez sur la carte...

...en veillant à la graphie, à la présentation, à l'orthographe, etc.

Envoyez

- D'abord au sein des participants (lecture partagée),
- Puis vers le destinataire inconnu.

Analyse

Retour sur ce qu'on a fait concrètement — le film de l'atelier —, ce qu'on a appris, compris, travaillé à travers cet atelier d'écriture, ce qu'on a ressenti et à quel moment, etc.

Quelle trace de notre écriture ?

On peut décider ensemble d'en faire un recueil, un journal, une exposition, un spectacle...

Ces ateliers ont été imaginés et proposés par Yves Béal, écrivain, formateur, animateur d'ateliers d'écriture - Collectif Les Passeurs / Collectif d'artistes Un euro ne fait pas le printemps, secteur Écriture du GFEN / Revue Soleils & Cendre.

yvbeal@orange.fr

PROMOUVOIR ET ÉVALUER L'OPÉRATION

04

Promouvoir et évaluer l'opération

Initiatives

Construire des passerelles entre Jouons la carte de la fraternité et d'autres projets afin de promouvoir une citoyenneté active (Italie)

Depuis des années, Arci promeut différents projets à destination des jeunes, visant à développer une citoyenneté active et une bonne connaissance de leurs droits et de leurs devoirs. Nous pensons que le renforcement de la démocratie passe également par l'organisation autonome des citoyens, la diffusion des connaissances et le développement de l'esprit critique.

Nous intervenons particulièrement à travers trois projets en cours, qui représentent le contexte idéal pour la diffusion du projet BEST :

- **« I campi della legalità - estate in campo »** Ce projet a commencé en 2004 et permet, chaque année, à des centaines de filles et de garçons d'acquérir une expérience culturelle bénévole en lien avec les biens confisqués à la mafia. Chaque année, ces camps d'été accueillent environ 500 jeunes. Chaque camp commence par un briefing, pendant lequel nous fournissons à tous les participants des informations et des documents liés au projet BEST.
- **« I viaggi di memoria - Auschwitz, Srebrenica, Marcinelle »** Ce projet, mené par Arci et Deina depuis une demi-douzaine d'années, permet chaque année à 1000 et 1800 jeunes de voir de leurs propres yeux l'Histoire du XX^e siècle (génocides, etc.) et de comprendre la pertinence et l'importance de cette période historique, ainsi que les terribles erreurs qui y ont été commises. Chaque voyage est précédé d'activités préparatoires, pendant lesquelles nous fournissons à tous les participants des informations et des documents liés au projet BEST.

Apprendre à « Jouer la carte de la fraternité » : une expérience auprès d'enseignants en formation initiale à l'Université de Jaén (Espagne)

Afin d'élargir le public de l'opération, lors de la dernière édition du projet « Jouons la carte de la fraternité en Europe », il a été décidé qu'un groupe d'étudiants de la faculté de sciences de l'éducation de l'Université de Jaén participerait au projet. L'activité a été intégrée au cours intitulé « Didactique des sciences sociales II : éducation historique et citoyenneté, une perspective de genre ». Au total, 370 étudiants de 3^e année du diplôme d'enseignement primaire ont participé aux ateliers. L'objectif était de mettre en relation l'opération et le programme du cours, qui était axé sur des problèmes sociétaux importants, sur la culture de la cohabitation et sur l'éradication des discours haineux.

Afin de mettre en place l'activité, la classe a été répartie en groupes de 5 à 7 personnes, qui ont reçu 5 des 8 cartes postales aléatoirement. Initialement, chaque groupe devait observer les images, discuter de ce qu'elles représentaient et rassembler les réponses dans un document qui servirait ultérieurement à une présentation devant les autres groupes. L'animatrice de l'activité a noté les problèmes qui, selon les étudiants, étaient représentés sur les cartes. À la fin de l'activité, elle a révélé le message initial des photos et l'a comparé avec les perceptions des étudiants. Ensuite, le groupe a réfléchi collectivement à ces résultats. Pour terminer, les groupes ont écrit sur les cartes postales et les ont envoyées à des adresses choisies aléatoirement dans toute l'Espagne.

L'activité a permis à ces enseignants en formation initiale d'aborder le traitement des problèmes sociétaux à l'école primaire, pour favoriser l'empathie, la conscience sociale et l'esprit critique. Elle leur a donné des outils précieux pour l'avenir.

Des élèves interpellent des personnalités importantes avec leurs messages de solidarité (Croatie)

Lors de l'édition 2019 du programme « Jouons la carte de la fraternité en Europe », un événement intéressant s'est produit : nous avons reçu une réponse aux cartes et aux messages de solidarité des élèves de la part de la Présidente croate en personne, M^{me} Grabar-Kitarović. Dans sa réponse, elle s'est dite impressionnée par le nombre d'élèves travaillant sur les droits humains en Croatie et envoyant des messages à son bureau, ce qui lui a permis de connaître le point de vue de la jeunesse croate sur des problèmes de société.

Cela nous a démontré la capacité de nos élèves à avoir des idées passionnantes et subversives, et même s'ils ont un peu enfreint les règles de l'opération (les messages devaient être envoyés aléatoirement dans la région), ils ont réussi à attirer l'attention des décideurs. Selon nous, ces petits actes subversifs représentent un énorme potentiel et illustrent l'aspect militant de la méthodologie. Cela est particulièrement important dans notre contexte car en Croatie l'éducation civique n'est pas une matière à part entière dans les programmes scolaires. Par conséquent, les opportunités offertes aux élèves de développer leurs compétences civiques sont assez rares.

Solidarité entre élèves et parents au sujet de la solidarité (Pologne)

Une enseignante¹ de deux écoles primaires de la région des Basses-Carpates a décidé d'élargir le public de ses ateliers en invitant les parents de ses élèves à y participer. Pendant la préparation de la réunion, elle a évoqué avec ses élèves des sujets liés à la discrimination, la tolérance et les problèmes liés aux stéréotypes et aux préjugés. Il était important pour elle que ce soit les élèves qui parlent à leurs parents des cartes de fraternité et des besoins auxquels elles répondent. Environ six personnes, majoritairement des mères, sont venues à l'atelier. La

réunion a commencé par la chanson « Tolerance » de Stanisław Sojka. La classe a ensuite pris des allures de galerie photos, où enfants et adultes ont pu déambuler en notant leurs observations et réflexions sur chaque photo exposée. L'enseignante se souvient :

« Les parents et les enfants ont regardé les photos, en ont parlé, ont interagi verbalement, ce qui était très motivant. »

Après cela, une discussion approfondie sur les photos et un atelier d'écriture ont eu lieu, en petits groupes de quatre personnes. Les parents ont aidé les enfants à corriger les textes sur les cartes, et les enfants ont pu démontrer leurs compétences en langues.

Les cartes postales ont été écrites non seulement en polonais, mais aussi en anglais, en français, en allemand et en russe. Lors de la synthèse de la réunion, l'une des mères a reconnu qu'elle n'aurait jamais pensé que sa fille était si lucide et consciente des problèmes des réfugiés et des personnes discriminées. Selon l'enseignante, les parents ont beaucoup apprécié d'aborder des problèmes liés à d'autres religions et cultures. Ils ont vécu leurs propres expériences, ou ils se souviennent des récits de leurs grands-parents à propos des bandits ukrainiens, les bandes de l'UIA, qui terrorisaient le village.

« Ici, nous sommes proches de la culture ukrainienne ; l'une des plus anciennes églises orthodoxes de Pologne se trouve non loin, à Ulucz, où les gens suivent de magnifiques services orthodoxes. Les parents de nos élèves ont à cœur que nous leur enseignions la tolérance et le respect de la différence. »

Initiative de la Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or : Toucher le grand public (France)

À l'occasion de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », la Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or et son service Égalité-Diversité/lutte contre les discriminations ont eu l'envie de tenter de toucher le grand public. Il a donc été décidé de construire un partenariat avec une entité régulièrement en contact avec ce public : le choix du groupe La Poste a été jugé pertinent.

1. Superviseure du programme dans les écoles primaires de Niewiastka et Dydnia : Zofia Wojnowska

Travailler avec les jeunes de l'École de la 2nde chance (E2C)

Au sein de l'École de la 2nde chance de Côte-d'Or, des projets partenariaux avec La Poste existaient déjà et le contact avec la Déléguée au développement régional en charge de l'engagement sociétal en a été facilité.

Après une réunion, 2 interventions sont mises en place dans des bureaux de poste de la ville de Dijon.

Concrètement, les animateurs se sont installés dans ces lieux avec les cartes postales, sont allés à la rencontre des badauds en leur expliquant brièvement le sens de l'opération afin de les inciter à participer. Les destinataires des cartes rédigées dans ces conditions étaient choisis par les animateurs. Enfin, une convention a été signée entre les deux structures le jour de la première intervention, et les passants ont dans l'ensemble été plutôt réceptifs et ont participé de bon cœur.

L'intérêt pour les porteurs du projet

Les intérêts des deux structures étaient certes différents, mais très complémentaires.

Pour la Ligue de l'enseignement, il s'agissait de toucher le grand public, et pas seulement le public scolaire. Cela permettait également d'assurer la promotion du mouvement de la Ligue de l'enseignement sur le territoire départemental.

Pour La Poste, au-delà d'une opération de communication légitime, c'était l'occasion de faire vivre son engagement social.

Une initiative qui perdurera

Même si la première expérience a été limitée à 2 bureaux de poste, son bilan très positif a conduit à sa pérennisation.

Mieux, elle sera amplifiée :

- En augmentant le nombre de bureaux de poste concernés.
- En choisissant des territoires ruraux et plus seulement urbains.
- En intégrant les « Maisons de Service Au Public » dont l'un des objectifs majeurs est de faciliter l'accès aux droits de personnes.

Connexion entre BEST et d'autres projets ou activités (Slovénie)

Depuis plus de 15 ans, Humanitas promeut l'éducation globale et la citoyenneté active. Elle mène plusieurs projets et activités qui permettent de diffuser et de développer le projet BEST :

- **Club of Global Education Teachers** : nous organisons des réunions et des formations régulières pour plus de 50 enseignants et personnels pédagogiques venus de toute la Slovénie. Les objectifs principaux de ce club sont de promouvoir les méthodes d'éducation globale et l'esprit critique parmi les enseignants et les formateurs, de faciliter la mise en œuvre de ces méthodes en contexte scolaire ou informel, et d'échanger des idées et des pratiques. Les documents du projet BEST sont également utiles pour les formateurs du club.
- **CulPeer4Change** : Humanitas est impliquée dans ce projet européen en tant que partenaire, avec d'autres organisations de 8 pays d'Europe. L'objectif du programme est de sensibiliser les jeunes à l'importance du développement durable dans le domaine du changement climatique, des droits des enfants et des migrations, ainsi que d'introduire des concepts et des modèles pédagogiques innovants dans l'éducation formelle et informelle. Les cartes de l'opération peuvent également être utiles dans le cadre de ce projet, afin de sensibiliser les jeunes aux questions liées à la mondialisation et à la solidarité.
- **PeerAct - Favoriser l'éducation à la tolérance entre pairs pour promouvoir des valeurs communes** : le principal objectif de ce projet financé par l'Union européenne est de donner aux jeunes les compétences sociales nécessaires pour promouvoir les valeurs sociales fondamentales de non-discrimination, de tolérance, de solidarité et d'égalité chez les jeunes européens. Dans le cadre de ce projet, nous formons des jeunes à la conduite d'ateliers sur des sujets tels que l'acceptation de la diversité, la lutte contre les discriminations, la tolérance et l'égalité. Ils participeront à un programme international en trois étapes organisé selon la méthode « A World of Difference » de l'*European Peer Training Organization* (EPTO). Les documents du projet BEST peuvent être utiles dans le cadre de la formation des participants.

Fiche d'évaluation 2021

Organisation et adresse

Nom du responsable

Niveau de la classe ou du groupe

Tél. e-mail

Nombre de cartes envoyées

Nombre de réponses reçues

Nombre de cartes non distribuées (le destinataire n'habite pas à l'adresse indiquée)

Combien de sessions avez-vous consacrées à ce projet avec votre classe/groupe?

Y compris sessions de lecture des images

Y compris sessions d'écriture des messages

À quelle fréquence?

Avez-vous mené un atelier d'écriture? **oui non**

Si oui, avez-vous fait appel à un animateur externe?

	Très satisfait	Satisfait	Insatisfait
Conseils pédagogiques			
Consignes d'écriture			

Avez-vous utilisé ce projet comme opportunité de collaboration avec d'autres structures (autorités locales, ONG, etc.)? **oui non**

Le projet a-t-il fait l'objet d'articles de presse? **oui non**

Avez-vous utilisé le modèle de communiqué de presse? **oui non**

Avez-vous des commentaires sur les visuels (difficultés de lecture, d'interprétation, etc.)?

Pensez-vous que cette action s'inscrit dans le cadre de l'éducation à l'égalité dans la diversité? **oui non**

Que pensez-vous des réponses reçues?

Quelle a été, en général, la réaction des élèves?

Depuis combien de temps participez-vous (ou votre organisation) à ce projet?

Si ce projet est reconduit l'année prochaine, y participerez-vous? **oui non**

Seriez-vous intéressé par l'animation d'ateliers d'écriture/de lecture d'images auprès de vos jeunes dans le cadre de ce projet?

oui non

Si oui, disposez-vous de sources potentielles de financement?

Votre organisation fait-elle partie d'un programme Réussite Éducative ou CUCS? **oui non**

RESSOURCES



COMPLÉMEN-



TAIRES



05

Ressources complémentaires

Lexique

Égalité, diversité

Acculturation

C'est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes.

Antisémitisme

Terme apparu en Allemagne à la fin du XIX^e siècle destiné à caractériser en terme « racial » et pseudo scientifique une hostilité aux Juifs, jusqu'alors perçus en termes religieux et culturels (antijudaïsme). De manière plus générale, ce terme désigne l'hostilité particulière envers un groupe de personnes considérées, à tort ou à raison, comme « juives ».

Assimilation

L'assimilation constitue un cas extrême d'acculturation. Elle est la disparition totale de la culture d'un groupe qui assimile et intériorise la culture de l'autre groupe avec lequel il est en contact.

Bouc émissaire (théorie)

Se référant à un rite expiatoire, la théorie du bouc émissaire permet d'envisager que certains groupes contiennent la violence présente en leur sein en désignant un ennemi, intérieur ou extérieur. Cet ennemi cristallise la violence du groupe et l'oriente vers l'extérieur. Il s'agit d'un phénomène qui n'est jamais totalement conscient (la plupart des membres du groupe sont convaincus que l'ennemi présente des caractéristiques négatives qu'il faut combattre par la violence).

Communautarisme

Néologisme apparu dans les années 1980, en référence aux revendications de certaines « minorités » d'Amérique du Nord (Indiens, Noirs, Québécois français).

Employé dans un sens plutôt péjoratif, le terme communautarisme désigne une forme d'ethnocentrisme ou de sociocentrisme qui donne à la communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale, politique, mystique, sportive...) une valeur plus importante qu'à l'individu, avec une tendance au repli sur soi. Ce repli « identitaire », « culturel » ou « communautaire » s'accompagne d'une prétention à contrôler les opinions et les comportements des membres de la communauté contraints à une obligation d'appartenance.

Communauté

Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts... Elles interagissent entre elles et ont en outre un sentiment commun d'appartenance à ce groupe. Exemples : la communauté chinoise dans une grande ville, la communauté des artistes, les communautés virtuelles sur Internet...

Une communauté intentionnelle est un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble en respectant les mêmes règles. Exemples : une communauté hippie, une communauté monastique.

Différentialisme

Idéologie qui prône la mise à distance, la discrimination, l'infériorisation ou l'exclusion d'un individu ou d'un groupe en raison d'une différence réelle ou supposée. Le différentialisme apparaît en réaction à l'universalisme (égalité de tous en matière de droit). Alors que l'existence de « races » est mise à mal par les découvertes scientifiques, le racisme prend alors appui sur des catégories culturelles. Il se base notamment sur l'idée que l'hétérogénéité culturelle constitue une menace pour la survie de certaines cultures.

Discrimination

Traitement différencié d'une personne ou d'un groupe de personnes. Les discriminations sont des pratiques qui entravent l'égalité d'accès à des rôles, des statuts, des lieux... en fonction de caractéristiques socialement construites.

Diversité culturelle

La diversité culturelle est la constatation de l'existence de différentes cultures. La déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle de 2001 est considérée comme un instrument normatif reconnaissant, pour la première fois, la diversité culturelle comme « héritage commun de l'humanité » et considérant sa sauvegarde comme un impératif concret et éthique inséparable du respect de la dignité humaine. Pour certains sociologues, c'est un concept servant à décrire l'existence de différentes cultures au sein d'une société, en fait à l'intérieur d'un État nation.

Ethnicité

Sentiment de partager une ascendance commune, que ce soit avec une langue, des coutumes, des ressemblances physiques ou de l'histoire vécue. Cette notion est très importante sur le plan social et politique. Il s'agit d'héritage socioculturel commun, différent en cela du concept de race : qui partage des caractéristiques biologiques et morphologiques liées à des ancêtres communs. L'ethnicité est donc tout ce qui nourrit un sentiment d'identité, d'appartenance et les expressions qui en résultent.

Étranger

Personne qui a une nationalité différente de celle qui la considère. Pour le Haut Conseil à l'Intégration, et donc sous l'angle de la présence d'une personne sur un territoire, un étranger est une personne qui ne possède pas, sur le territoire français,

la nationalité française, soit qu'elle possède (à titre exclusif) une ou plusieurs autres nationalités, soit qu'elle n'en possède aucune (apatride).

Genre

Alors que le sexe est une donnée biologique relative aux différences entre mâle et femelle, le genre est une norme socioculturelle et politique qui définit les composantes de la masculinité et de la féminité, notamment les rôles sociaux et les expressions de genre (habits, attitudes, etc.). Le genre est porteur de rapports sociaux de pouvoir entre les catégories qu'il établit (entre hommes et femmes), et au sein même de ces catégories (par exemple, entre un homme dit « viril » et un homme dit « efféminé », ou entre une femme au foyer et une femme d'entreprise).

Hétérophobie

Albert Memmi¹ définit l'hétérophobie comme « le refus d'autrui au nom de n'importe quelle différence », le préfixe « hétéro » signifiant « autre » en grec. L'hétérophobie constitue, selon lui, le sentiment premier qui est à l'origine du racisme. À ne pas confondre avec une seconde acception du terme, en référence à l'hétérosexualité, où l'hétérophobie fait pendant à l'homophobie et désigne l'hostilité à l'égard des hétérosexuels.

Homophobie

L'homophobie désigne toutes les manifestations (discours, pratiques, violences...) de rejet ou de différenciation à l'encontre d'individus, de groupes ou de pratiques homosexuels ou perçus comme tels.

Identité

En psychologie, cette notion est définie comme un processus cognitif et affectif par lequel le sujet se conçoit et se perçoit. Cette entrée permet d'éviter de figer définitivement pour un être son identité et de mettre cette notion en lien avec le principe d'émancipation de l'individu. Dans une approche plus collective et pour éviter le piège de l'identité nationale, on peut parler d'une identité culturelle ou sociale comme

de ce qui regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres d'un groupe, tel que valeurs, normes, règles que la personne partage avec sa communauté ou sa société.

Interculturel

Rencontre des cultures. Plus qu'un pont entre les cultures, il s'agit d'un mélange de différents rapports culturels, un nouvel espace d'interactions.

Intégration

Le terme d'intégration désigne un processus complexe qui provoque chez les individus un « sentiment d'identification à une société et à ses valeurs ». Selon Patrick Wei², l'intégration désigne un « processus continu d'intériorisation de règles et de valeurs communes [qui] permet de socialiser, dans un cadre national, des citoyens appartenant à des entités géographiques, des classes sociales, des cultures ou des religions différentes ». Aujourd'hui, l'usage de ce concept est décrié par un certain nombre de chercheurs.

Islamophobie

Le terme islamophobie est employé par la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) pour désigner une peur et/ou un rejet de l'islam qui se traduit par des pratiques de mises à distance, de stigmatisation ou de rejet à l'encontre des musulmans.

Judéophobie

Attitudes et comportements antijuifs fondés sur un amalgame entre juifs, Israéliens et sionistes.

Il s'agit d'un nouvel antisémitisme, apparu après la Shoah, qui peut prendre trois formes :

- La négation ou la relativisation de la Shoah ;
- Un « antisionisme », qui rend l'ensemble des juifs responsables de la politique de l'État d'Israël, ou qui rend l'État d'Israël responsable de maux politiques qui ne relèvent pas de ses actions ;
- Une comparaison entre les crimes « endurés » et les crimes « commis » par les (ou des) juifs.

Migrant

Se dit d'une personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité. Si le terme « immigré » favorise le point de vue du pays d'accueil et le terme « émigré » celui du pays d'origine, le terme « migrant » prend en compte l'ensemble du processus migratoire.

Minorités

Les minorités sont le produit d'un rapport social : il s'agit de groupes différenciés, stigmatisés ou rejetés dans une société donnée.

Préjugé

Dans son sens premier, le terme « préjugé » désigne une opinion préconçue qui peut participer à la catégorisation, et parfois au rejet d'individus. Par extension, le terme désigne également les processus de généralisation abusive. Lorsque le groupe concerné par ce/ces préjugé(s) est racialisé, on parle alors de préjugé racial.

Racisme

Si la catégorie « race » est employée de façon courante depuis le XVIII^e siècle, le terme « racisme », utilisé avant la Première Guerre mondiale, devient d'un emploi courant essentiellement lors des années vingt et trente. Il apparaît dans le Larousse en 1932.

Il désigne à la fois des pratiques (ségrégations, discriminations, violences...), des représentations (stéréotypes, préjugés...) et des discours qui tendent à « caractériser un ensemble humain par des attributs naturels, eux-mêmes associés à des caractéristiques intellectuelles et morales qui valent pour chaque individu relevant de cet ensemble », et à s'appuyer sur cette caractérisation pour discriminer, inférioriser ou exclure.

La définition proposée par le sociologue français Albert Memmi lors des différents débats a suscité beaucoup d'intérêt : « Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège. ».

1. Écrivain et essayiste franco-tunisien, in *Le Racisme*, Gallimard, 1994.

2. Historien et politologue français, in *La République et sa diversité*, Seuil, 2005.

Le racisme classique s'appuie sur une conception des races comme entités biologiques distinctes et profondément inégales (physiquement comme intellectuellement).

Racisme institutionnel

L'expression « racisme institutionnel » désigne l'ensemble des processus inégalitaires informels qui apparaissent au cœur même de l'institution et tendent à discriminer, exclure ou stigmatiser les individus appartenant à un groupe racisé. Le racisme institutionnel dénote des résistances plus ou moins conscientes de la majorité au principe de démocratisation.

Sexisme

Élaboré durant les années 1960, par des Américains s'inspirant du terme « racisme », ce concept s'est ensuite étendu au niveau international. Il s'agissait alors de souligner le lien

existant entre les dominations masculine et raciale : dans les deux cas, on s'appuie sur des différences physiques visibles (la couleur de la peau, les organes sexuels...) pour expliquer et rendre légitime la discrimination, l'infériorisation ou la dévalorisation.

Selon Marie-Josèphe Dhavernas et Liliane Kandel, le sexisme est un système spécifique « comparé à tous les autres systèmes de discrimination et de domination » car il imprègne « l'immense majorité des productions idéologiques et culturelles de nos sociétés ». Il produit « une double image, ambivalente, mais aux deux facettes également développées, du groupe opprimé (résumé, schématiquement, dans le couple mère/putain) » sur laquelle il s'appuie.

Xénophobie

De xenos, en grec, signifiant étranger. Sentiment de peur ou de rejet des étrangers et, par extension, des groupes perçus comme différents.



~ Cidem : Prévenir les préjugés et combattre toutes les formes de discrimination

~ SOS Homophobie : sos-homophobie.org/definitions-homophobie-les-biphobie-gayphobie-biphobie-transphobie

~ Retrouvez toutes nos ressources complémentaires à partir de la page 57.

Lecture d'image

Analogie

Ressemblance entre un objet du monde et sa représentation sur l'image.

Aplat

Couleur uniformément répartie sur une surface.

Arrière-plan

Éléments d'une image perçus comme les plus éloignés de l'œil du spectateur.

Avant-plan

Partie du champ située entre le preneur de vue et le sujet principal de l'image. On l'appelle aussi premier plan.

Axe de regard

Axe sous lequel le spectateur voit le ou les personnages dans le plan ou dans l'image. Un personnage peut être photographié de face, de dos, de profil, de trois-quarts gauche ou droit.

Bords perdus

Se dit d'une image qui couvre une page jusqu'à la rognure, sans marge.

Bruit d'image

Présence d'informations parasites qui s'ajoutent de façon aléatoire aux détails de la scène photographiée numériquement. Il est plus particulièrement visible dans les zones peu éclairées, où le rapport signal/bruit est faible, mais aussi dans les parties uniformes telles qu'un ciel bleu. Il a pour conséquence la présence de pixels parasites, la perte de netteté dans les détails.

Cadrage

Opération qui détermine le champ visuel enregistré par l'appareil photographique. Un cadrage peut être plus ou moins large ou serré.

Cadre

Bords de l'image qui marquent les limites de l'espace représenté ou champ. Le cadre sépare le champ du hors-champ.

Champ

Portion d'espace prise en compte par l'appareil photographique ou perceptible dans l'image. Il est limité par le cadre.

Composition

Art de disposer dans le cadre les différents éléments composant une image. La composition hiérarchise et oriente la vision. Voir aussi Lignes de force.

Contraste

Le contraste d'une image (ou d'une partie d'image) est la différence entre les zones sombres et les zones claires.

Contre-jour

Une condition de prise de vue, dans laquelle une importante source de lumière fait face à l'objectif. Généralement difficile à gérer, la prise de vue en contre-jour peut néanmoins donner des résultats intéressants.

Contre-plongée

Angle de vue résultant d'un abaissement du point de vision par rapport au sujet.

Forme

Signe visuel non iconique : figure géométrique, graphème, point, etc.

Grand-angle

Un objectif grand-angle est un objectif à courte focale donc de courte distance. Il peut avoir plusieurs usages mais il est surtout utilisé pour les panoramas car il permet un large cadrage. La prise de photo avec un objectif grand angle aura tendance à éloigner les différents plans qui composent la photo.

Grain

Apparence visuelle de cristaux d'argent qui composent la photographie. Les films rapides sont naturellement plus granuleux que les lents. Plus le négatif est agrandi, plus les grains deviennent apparents ainsi que dans les zones d'image neutres du tirage. On parle également de granulation du film.

Hors-champ

Espace invisible, généralement contigu au champ, et imaginé par le spectateur.

Lignes de force

Lignes visibles qui structurent la composition d'une image.

Lignes de fuite

Dans la représentation en perspective, tracés idéaux se rencontrant au point de fuite.

Mise au point

Zone du sujet sur laquelle la netteté a été effectuée au moyen d'un ajustement des lentilles composant l'objectif.

Nombre d'or

Dans le partage asymétrique d'une composition, le nombre d'or, défini à l'époque de la Grèce Antique et d'une valeur approximative de 1,618, sert en photographie de fondation pour une composition de l'image selon la règle des tiers (2 lignes horizontales et 2 lignes verticales imaginées chacune aux tiers de la photo). Les 4 points d'intersection de ces lignes sont considérés comme les points forts de la photo : ce sont les points où l'œil va être le plus attiré.

Perspective

Art de représenter les objets sur une surface plane de telle sorte que cette représentation donne l'impression d'une vision « naturelle ».

Point de fuite

Il est le point où les lignes des objets de la scène convergent. Il peut y avoir plusieurs points de fuite (jusqu'à trois).

Points forts

Zones où se rencontrent les lignes de force d'une composition.

Profondeur de champ

Partie du champ qui est nette dans la troisième dimension et qui contribue à donner l'impression de volume.

Sous-exposition

Une image est sous-exposée lorsqu'elle n'a pas bénéficié d'une lumière suffisante, au point qu'elle n'a pas ou peu de relief et que ses couleurs sont fades ou trop sombres.

Support

Matériau sur lequel l'image est inscrite.

Surexposition

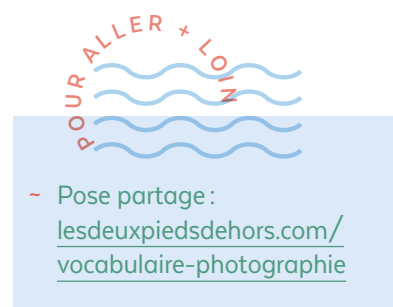
Une image est surexposée lorsqu'elle a reçu trop de lumière et qu'elle apparaît à la fois très pâle et comme délavée. On emploie aussi le terme « brûlée » pour la définir.

Texture

Qualité de surface d'une image liée à la matière même de l'image et renvoyant à une perception tactile de celle-ci.

Zoom

Mouvement optique semblant vivement rapprocher (zoom avant) ou éloigner (zoom arrière) le sujet de l'œil du spectateur.



Ressources complémentaires

Sitographie thématique

Liens pratiques

La Ligue de l'enseignement : www.laligue.org

Annuaire dématérialisé : mesannuaires.pagesjaunes.fr

Littérature jeunesse

Sur l'histoire des migrations, la médiathèque **Abdelmayek Sayad du Musée national de l'histoire de l'immigration** : www.histoire-immigration.fr/ressources/ressources-pedagogiques/des-ressources-pour-enseigner-l-histoire-de-l-immigration

Sur l'égalité filles-garçons dans les albums jeunesse, **le travail de l'Ardèche et de la Drôme** : www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/livretlfg.pdf

Élise Gravel, une auteure et illustratrice jeunesse québécoise propose **le livre gratuit Tu peux, sur les stéréotypes filles/garçons** : elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf

Sur la représentation de l'altérité dans la littérature jeunesse, **l'Institut Suisse Jeunesse Médias** : www.isjm.ch/publications/bibliographies

Autour de l'écriture

Association le Ciclop :

www.ciclop.free.fr/thema_ateliers.htm

Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse :

www.la-charte.fr

Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill)

« Comment accueillir un auteur ? » : fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2014/06/Accueillir-un-auteur.pdf

Maison de la poésie Rhône-Alpes :

www.maisondelapoesierhonealpes.com

Mallette « 44 petits ateliers d'écriture » :

www.redaction.eklablog.com/44-petits-ateliers-d-ecriture-ac-nice-fr-a107504396

Oulipo, une centaine de contraintes dans le cadre

des jeux d'écriture : www.ouliipo.net/contraintes

Professeur Phifix, un catalogue des jeux d'écriture

les plus courants : professeurphifix.net/Expression/sommaire_expression.htm

Quelques jeux d'écriture avec règles, exemples

de productions et références : a.camenisch.free.fr/pe2/ecriture/ateliers.htm

Zulma, quelques jeux d'écriture élaborés qui produisent des textes longs :

www.zulma.fr/jeux-litteraires.html

Autour des films

Retrouvez des catalogues thématiques auprès d'organismes spécialisés :

Le kinéscope, plateforme pédagogique de l'Agence du court-métrage avec 150 courts-métrages et des ateliers clés en main (tarif préférentiel auprès du centre confédéral) : www.lekinoscope.fr

La plateforme Nanouk dispose d'un espace enfants, enseignants et famille pour travailler autour du catalogue d'École et cinéma dans le cadre de ce dispositif : www.enfatnts-de-cinema.com/nanouk/

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir,

les représentations sexuées dans l'audiovisuel :

www.genrimages.org

Upopi, université populaire des images :

upopi.ciclic.fr/upopi

Ciel est une plateforme dédiée au cinéma indépendant, elle présente régulièrement une sélection de courts métrages et documentaires en visionnement intégral : www.ciel.ciclic.fr

Bretagne et Diversité est une plateforme présentant près de 600 films (documentaires et fictions) sur la diversité culturelle dans le monde. Classés par peuple et par thème, les films sont parfois visibles dans leur intégralité. Des fiches sur les cultures du monde et des interviews de réalisateurs viennent compléter l'offre :

www.bretagne-et-diversite.net/fr/accueil/

Une Filmographie : Féminin-Masculin, 100 films pour

lutter contre les stéréotypes. Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolière.s, collégien.ne.s, lycéen.ne.s, mais également à leurs parents et professeur.e.s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de l'égalité et la promotion de comportements non sexistes :

docs.wixstatic.com/ugd/b78528_58c6a2c5433646fcbd8b3bb3e9e6c425.pdf

Autour des images

L'Atelier des photographes, plateforme d'éducation à l'image : www.latelierdesphotographes.com

Décryptimages, décryptages thématiques et analyses d'images : www.decryptimages.net

Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment : www.ersilia.fr/authentification

Lexiques sur la photographie :
lesdeuxpiedsdehors.com/vocabulaire-photographie
tuto-photos.com/lexique-photo

Civisme

Le Cidem : www.cidem.org

Discrimination, racisme

Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés : apajh.org

C'est comme ça, un site pour les jeunes lesbiennes, gays, bi, trans et curieux, créé par l'association SOS homophobie : www.cestcommeca.net

Commission européenne consacrée à la lutte contre les discriminations : ec.europa.eu/info/strategy/justice-and-fundamental-rights_fr

Commission nationale consultative des droits de l'Homme : www.cncdh.fr

Défenseur des droits : www.juridique.defenseurdesdroits.fr

Filmographie de la Ligue de l'enseignement de la Drôme : www.foi26.fr/filmographie

Haut Conseil à l'Intégration : www.archives.hci.gouv.fr

Musée de l'histoire de l'immigration :
www.histoire-immigration.fr

« Le petit livret pour dire stop aux idées fausses sur la pauvreté » : www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausse-pauvrete.pdf

L'Observatoire des inégalités : www.inegalites.fr

Plateforme d'information sur les droits humains :
www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/

Projet crocodile, Histoires de harcèlement et de sexisme ordinaire mises en bandes dessinées par Thomas Matthieu et Juliette Boutant : www.projetcrocodiles.tumblr.com

SOS Homophobie : www.sos-homophobie.org

Des guides pour agir

Inpes, Les minorités sexuelles face au risque de suicide, Genre et sexualité, etc. : www.santepubliquefrance.fr/a-propos/services/service-sanitaire/ressources-pour-les-formateurs-par-thematique

Égalité femmes-hommes

Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre « le petit traité contre le sexisme ordinaire » de Brigitte Grésy : www.sexismeordinaire.com

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir :

www.centre-simone-de-beauvoir.com

Dossier interactif du Respect Mag « (In) égalités femmes / hommes : histoire, fantasmes et réalité » :
www.respectmag.com/dossiers/inegalites-homme-femme/

Ministère chargé du droit des femmes :

www.egalite-femmes-hommes.org

Stop au harcèlement de rue :

www.stopharcelementderue.org

Filles-Garçons stoppons les clichés, un site ressource conçu par la Fédération de la Sarthe, en collaboration avec le Planning familial (abécédaire de l'égalité, jeux...) : www.stopocliches72.org

Fraternité

France, Islam : Questions croisées, La Fraternité, une émission animée par Abdennour Bidar sur France Inter (archives)

« La fraternité, un lieu de mémoire d'une intense francité, entretien avec Pierre Nora », Revue Diasporiques n° 20

« Transmettre les valeurs de la république, la fraternité », conférence Abdennour Bidar : www.reseau-canope.fr/les-valeurs-de-la-republique/les-ressources_fraternite.html

Laïcité

Site de la Ligue de l'enseignement : www.laligue.org

La laïcité à l'usage des éducateurs :

www.laicite-educateurs.org

Ressources complémentaires

Bibliographie jeunesse

Cette bibliographie vous est proposée par l'association Lire et faire lire, à partir des travaux du comité de lecture national regroupant des lecteurs bénévoles.

4-7 ans | 7-12 ans | + 12 ans

Diversité, discriminations, différence

Carrier A., *La petite casserole d'Anatole*, Éd. Bilboquet, 2009

Fronsacq A., Franquin G. (illustrations), *Petit Zèbre*, Éd. Père Castor Flammarion, 1997

Guilloppé A., *Quelle est ma couleur ?*, Éd. La joie de Lire, 2003

Lionni L., *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, EDL, première édition 1970

Picouly D., Andersen H., *Poucette de Toulaba*, Éd. Rue du Monde, 2005

Sédar Shengor L., Ruilier, *Homme de couleurs*, Éd. Bilboquet, 1999

Gay-Para P., Prigent A., *Quel radis dis donc !*, Éd. Didier Jeunesse, 2008

Jean D., Zad, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*, Éd. Syros, 2008

Ben Kemoun H., *Les monstres de là-bas*, Éd. Thierry Magnier, 2012

Barroux, *Ahmed sans abri*, Éd. Mango, 2007

Dumont Le Cornec E., *Les merveilles du monde racontées aux enfants*, Éd. de la Martinière jeunesse, 2006

Escudié R., Wensell U. (illustrations), *Poulou et Sébastien*, Éd. Bayard, 2002

Le Huche M., *Rosa Lune et les Loups*, Éd. Didier Jeunesse, 2012

Lenain T., *Wahid*, Éd. Albin Michel jeunesse, 2003

Perret D., Mourrain S., Balez O. (illustrations), *Bigoudi*, Éd. Les Fourmis Rouges, 2014

Rascal, *Côté cœur*, Éd. L'École des loisirs, 2000

Schubiger J., Albertine (illustrations), **Bouchet F.** (traduction), *À l'étranger*, Éd. La Joie de lire, 2002

Serres A., Zaü, *Le Premier livre de toutes nos couleurs*, coll. Premiers livres, Éd. Rue du monde, 2002

Servant S., Gambini C., *Cœur d'Alice*, Éd. Rue du monde, 2007

Spier, *Six milliards de visages*, EDL, 1981

Vaillant E., *Savoir faire face au racisme*, coll. Les Essentiels Juniors, Éd. Milan, 2001

Textes d'enfants, *Oui à la différence*, Éd. PEMF, 2004

Guyennon-Duchêne C. (illustrations), *Chanter contre le racisme*, Éd. Mango jeunesse, 2002

Cohen-Janca I., Quarello M., *Les arbres pleurent aussi*, Éd. du Rouergue, 2009

Labbé B., Puech M., *Martin Luther King*, Éd. Milan jeunesse, 2010

Zaü (illustrations), *La Cour couleurs, anthologie de poèmes contre le racisme*, Éd. Rue du monde, 1997

Serres A., Zaü (illustrations), *Le Grand livre contre le racisme*, Éd. Rue du monde, 1999

Nimrod, *Rosa Parks : non à la discrimination raciale*, Éd. Actes sud, 2014

Smadja B., *Il faut sauver Saïd*, Éd. L'École des loisirs, 2004

Gravel É., *Tu peux*, livre à télécharger gratuitement pour lutter contre les stéréotypes de genre : elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tu peux fin2.pdf

Immigration

Clément N., Y., *Reine des coquillages*, Éd. du pourquoi pas, 2017

Lamoureux, *L'immigration à petits pas*, Éd. Actes sud junior, 2011

Lenain T., *Moi dieu merci qui vit ici*, Éd. Albin Michel, 2008

Meunier H., Choux N., *Au panier*, Éd. Rouergue, 2004

Pinguilly W., Fronty A., *Même les mangues ont des papiers*, Éd. Rue du monde, 2006

Saturno C., *Enfants d'ici, parents d'ailleurs*, Éd. Gallimard Jeunesse, 2001

Kalouaz A., *Je préfère qu'ils me croient mort*, Éd. Rouergue, 2011

Heurtier A., *Sweet sixteen*, Éd. Casterman, 2013

Toute la France, histoire de l'immigration en France, Éd. Somogy, 1998

Yang G., *American Born Chinese, histoire d'un chinois en Amérique*, Éd. Dargaud, 2007

Droits, laïcité, religions

Epin B., Bloch S., *Mon premier livre de citoyen du monde*, Éd. Rue du monde, 2012

Hédelin P., Duhaze G., *Cité Babel*, Éd. des éléphants, 2015

Serres A., *Le grand livre des droits des enfants*, Éd. Rue du monde, 1989

Collectif, *12 histoires de Liberté Égalité Fraternité*, Éd. Escabelle

Cornec F., *Nous naissons tous libres... La déclaration universelle des droits de l'homme en images*, Éd. Circonflexe, 2008

Cousseau A., Dutertre C., *Les frères Moustache*, Éd. Rouergue, 2013

Sattouf R., *L'arabe du futur*, 4 volumes, Éd. Allary

Sfar J., *Le chat du Rabbin*, Éd. Dargaud

Combesque M.-A., *Introduction aux droits de l'homme*, Éd. Syros, 1998

Ressources complémentaires

Bibliographie thématique

● Livres à partager entre jeunes et adultes

Ateliers d'écriture

Frenkiel P., *90 jeux d'écriture - Faire écrire un groupe*, Éd. Chronique Sociale, 2005

Haddad H., *Le nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2006

Billet, Collectif, *L'écrivainaire, récits d'expériences d'ateliers d'écriture*, Éd. Pourquoi pas!?, 2015

Evrard F., *L'atelier d'écriture : 50 exercices de rédaction ludiques*, Éd. Ellipses, 2009

Lecture d'image

Lire la photo avec l'agence France presse

Dubois Guillou, *Des images pour lire et écrire*, CRDP, 2010

Groison D., Schouler P., *Prises de vue : décrypter la photo d'actu*, Éd. Actes Sud Junior, avril 2012

Groison D., *L'histoire vraie des grandes photos*, tome I et II de David Groison, Éd. Actes Sud Junior, 2016

Débat autour de l'immigration

● **Ouvrage collectif**, *Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ?*, Éd. La ville brûle, 2016

● **Messaouadi H.**, *Vivons ensemble pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*, Éd. Albin Michel

Dewitte P., *Immigration et intégration : l'état des savoirs*, Éd. La Découverte, coll. Textes à l'appui, 1999

Faber J., *Les Indésirables*, Éd. Grasset, 2000

● **Magana J.**, *Ripostes ! Comment répondre à la bêtise ordinaire*, Éd. Actes Sud Junior, 2014

Noiriel G., *État, nation et immigration*, Éd. Belin-Gallimard, 2005

Noiriel G., *Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIX^e-XX^e siècle)*, Éd. Fayard, 2007

Discriminations, racisme

Ben Jelloun T., *Le racisme expliqué à ma fille*, Éd. du Seuil, 1998

Blanchard P., Bancel N., *De l'indigène à l'immigré*, Éd. Gallimard, coll. Découvertes, 1998

Blier J.-M., de Royer S., *Discriminations raciales, pour en finir*, Éd. Jacob-Duvernet, 2001

Castel R., *La discrimination négative, citoyens ou indigènes ?*, Éd. du Seuil, la République des idées, 2007

Clauzard P., *Conversations sur l'homo(phobie). L'éducation comme rempart contre l'exclusion*, Éd. L'Harmattan, 2002.

Collectif, *Eux c'est nous*, Cimade, Éd. Gallimard jeunesse, 2015

Demczuk I., *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école*, Montréal, 2003

Dorais M., *Être homo aujourd'hui en France*, Éd. H & O, 2012

Dorais M., Verdier E., *Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes ou comment lutter contre l'homophobie au quotidien*, Éd. H & O, 2005

Gaille M., *Vivre avec l'étranger*, Éd. Gallimard, 2011

Godard P., *Le racisme : de la traite des Noirs à nos jours*, Éd. Autrement junior, 2001

● **Jean G.**, *Le racisme raconté aux enfants*, Éd. de l'Atelier, 1998

Kerloc'h A., *Handicap, silence on discrimine*, Éd. du Cherche Midi, 2005

Liauzu C., *Race et Civilisation, l'Autre dans la culture occidentale, une anthologie historique*, Éd. Siros, coll. Alternative, 1992

Memmi A., *Le Racisme*, Éd. Gallimard, coll. Folio, 1997

● **Messenger A.**, *Les mots indispensables pour parler du racisme*, Éd. Syros, 2013

● **Messenger A.**, *Les mots indispensables pour parler du Sexisme*, Éd. Syros, 2015

N'diaye P., *La condition noire, essai sur une minorité française*, Éd. Calmann-Lévy, 2008

Noiriel G., *À quoi sert l'identité nationale ?*, Éd. Agone, 2007

Noiriel G., *Racisme, la responsabilité des élites*, Éd. Textuel, 2007.

Gérard Noiriel constate l'impasse dans lesquelles est tombé le combat antiraciste et plaide pour de nouveaux outils dans la lutte contre la stigmatisation des populations visées par les sentiments xénophobes.

Picquart J., *Pour en finir avec l'homophobie*, Éd. Léo Scheer, 2005

Roman J., *Eux et Nous*, Éd. Hachette, 2004

● **Collectif**, *Sans l'autre, t'es rien, 20 regards sur le racisme au quotidien*, Éd. Mango, coll. Libre Regard, 2000

Taguieff P.-A., (sous la direction de), *Face au racisme*, Éd. Gallimard, coll. Points-essais, 1993, 2 vol.

Taguieff P.-A., *Le racisme, un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir*, Éd. Flammarion, coll. Dominos, 1997

Tarnero J., *Le racisme*, Éd. Milan, 1996

● **Weil P.**, *Liberté, égalité, discriminations, l'identité nationale au regard de l'Histoire*, Éd. Grasset, 2008

Wieviorka M., *L'antisémitisme expliqué aux jeunes*, Éd. Seuil, 2014

Wieviorka M., *Le racisme, une introduction*, Éd. La Découverte, 1998

Fraternité

Bidar A., *Plaidoyer pour la fraternité*, Éd. Albin Michel, 2015

Bidar A., *Quelles valeurs partager*, Éd. Albin Michel, 2016

Debray R., *Le Moment fraternité*, Éd. Gallimard, 2009 (essai)

1000 crayons pour la liberté d'expression, Éd. Bec en l'air

Laïcité, diversité, société

Benn Michaels W., *La diversité contre l'égalité*, Éd. Raisons d'agir, 2009

Dawkins R., *Pour en finir avec Dieu*, Éd. Robert Laffont, 2008

Dorlin E., *La matrice de la race, généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*, Éd. La Découverte, 2009

Guide pour lutter contre les préjugés envers les migrants, livret réalisé par la Cimade (à commander ou à télécharger en ligne) : boutique.lacimade.org/products/petit-guide-lutter-contre-les-prejuges-sur-les-migrants

Égal- e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons, Université des femmes, 2010.

Un carnet de 50 pages disponible au lien suivant :

www.universitedesfemmes.be/images/Universite-Femmes/Sensibiliser/PlaqueEcole.pdf

Ducomte J.-M., *La Laïcité*, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2009

Ducomte J.-M., *La Loi de 1905*, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2004

Halimi G., *Ne vous résignez jamais*, Éd. Plon, 2009

Ozouf M., *Composition française*, Éd. Gallimard, 2009

Roman J., *Eux et nous*, Éd. Hachette littérature, 2013

Baubérot, *Que sais-je ? Histoire de la laïcité en France*, PUF

Tort P., *L'effet Darwin*, Éd. du Seuil, 2012

● **Westerloppe V.**, *Comment parler de religions aux enfants*, Éd. Le baron perché, 2010

Revue Diasporiques, cultures en mouvement, revue trimestrielle interculturelle, coédition Diasporiques et Ligue de l'enseignement avec le concours du Centre national du livre

Ressources complémentaires

Filmographie thématique

Fictions et documentaires repérés par la Ligue de l'enseignement. La classification par thématique générale est d'ordre indicatif. Beaucoup de ces films abordent différentes thématiques de manière transversale.

Égalité filles - garçons

Bande de filles

de Céline Sciamma [2014 / France / 112 min.]

Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits. La censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

Free Angela

de Shola Lynch [2013 / USA / 97 min.]

Free Angela revient sur l'histoire trépidante d'une icône de la contestation dont les portraits ont fait le tour du monde. Née en Alabama, Angela Davis est issue d'une famille d'intellectuels afro-américains politiquement engagés. Durant sa jeunesse, elle est profondément marquée par son expérience de la ségrégation raciale, des humiliations et du climat de violence qui règne autour d'elle. Devenue plus tard jeune professeure de philosophie, féministe et communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis et proche du parti des Black Panthers, Angela Davis incarnera dans les années soixante-dix, le « Power to People » ! Son incarcération dans les geôles américaines donnera lieu à une mobilisation planétaire.

Hors jeu

de Jafar Panahi [2006 / Iran / 88 min.]

Qui est cet étrange garçon assis tranquillement dans le coin d'un bus rempli de supporters déchaînés en route pour un match de foot ? En réalité, ce garçon effacé est une fille déguisée. En Iran, les femmes aussi aiment le foot mais elles ne sont pas autorisées à entrer dans les stades. Avant que le match ne commence, elle est arrêtée et confiée à la brigade des mœurs. Pourtant, cette jeune fille refuse d'abandonner. Elle use de toutes les techniques possibles pour voir le match, malgré tout.

Majorité opprimée

d'Éléonore Pourriat [2010 / France / 11 min.]

La journée d'un homme victime du sexisme ordinaire dans un monde régi par les femmes, du regard le plus anodin à l'agression la plus violente.

Wadjda

d'Haifaa Al-Mansour

[2012 / Arabie saoudite / 97 min.]

Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles. Wadjda se voit donc refuser par sa mère la somme nécessaire à cet achat. Déterminée à trouver l'argent par ses propres moyens, Wadjda décide alors de participer au concours de récitation coranique organisé par son école, avec pour la gagnante, la somme tant désirée.

Tout en haut du monde

de Rémi Chayé [2015 / France / 80 min.]

1882, Saint-Petersbourg — Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père explorateur plutôt que par la vie de princesse à laquelle on la destine. Sacha décide de partir vers le Grand Nord, sur la piste de son grand-père disparu pour retrouver son navire.

Mustang

de Deniz Gamze [2015 / Turquie, France / 93 min.]

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues.

La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

Vers la tendresse

d'Alice Diop [2016 / France / 38 min.]

Un film bouleversant sur le rapport à l'amour et aux femmes de quatre jeunes garçons de banlieue, révélateur de nombreuses complexités sur les rapports hommes - femmes selon les classes sociales et l'origine familiale.

Çağla Zencirci

**de Guillaume Giovanetti
[2019 / Turquie, France / 1h 35]**

Sibel, 25 ans, vit avec son père et sa sœur dans un village isolé des montagnes de la Mer Noire en Turquie. Sibel est muette mais communique grâce à la langue sifflée ancestrale de la région. Rejetée par les autres habitants, elle traque sans relâche un loup qui rôderait dans la forêt voisine, objet de fantasmes et de craintes des femmes du village. C'est là que sa route croise un fugitif. Blessé, menaçant et vulnérable, il pose, pour la première fois, un regard neuf sur elle.

Les chasseurs de terroristes (surtout les femmes) étouffent les libertés, particulièrement celle des jeunes filles, en s'appuyant sur les sociétés villageoises et leurs vieilles coutumes aussi froides et inamovibles. Un hymne à la liberté, à l'émancipation.

Sonita

**de Rokhsareh Ghaem Maghami
[2016 / Allemagne, Iran, Suisse / 91 min.]**

Ce film retrace le parcours d'une jeune clandestine originaire d'Afghanistan, réfugiée en Iran, dont le seul rêve est de devenir une rappeuse, sauf que sa famille lui réserve un tout autre destin : celui d'être vendue à un mari inconnu.

Programme « EX ÆQUO »

La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de 4 films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes femmes.

Jamais, jamais, d'Erwan Le Duc

Celui qui a deux âmes, de Fabrice Luang Vija

**C'est gratuit pour les filles, de Marie Amachoukeli
et Claire Burger**

Espaces, d'Eleonor Gilbert

Fraternité

Les neiges du Kilimandjaro

de Robert Guédiguian [2011 / France / 107 min.]

Bien qu'ayant perdu son travail, Michel vit heureux avec Marie-Claire. Ils sont fiers de leurs combats syndicaux et politiques. Leurs consciences sont aussi transparentes que leurs regards. Ce bonheur va voler en éclats quand deux jeunes hommes les agressent à leur domicile. Leur désarroi sera d'autant plus violent lorsqu'ils apprennent que cette brutale agression a été organisée par l'un des jeunes ouvriers licenciés avec Michel.

Les mains en l'air

de Romain Goupil [2010 / France / 90 min.]

22 mars 2067, Milana se souvient de ce qui lui est arrivé, il y a soixante ans... En 2009, Milana, d'origine tchétchène, est élève en classe de CM2 à Paris. Ses copains, sa bande, ce sont Blaise, Alice, Claudio, Ali et Youssef. Mais un jour Youssef, qui n'a pas de papiers, est expulsé. Puis, c'est au tour de Milana d'être menacée. Se sentant alors en danger, les enfants décident de réagir. Ils prêtent serment de toujours rester ensemble et organisent un complot pour sauver Milana.

Handicap

À ciel ouvert

de Mariana Otero [2014 / France / 110 min.]

Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche. À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Au fil de leurs histoires, *À ciel ouvert* nous ouvre à leur vision singulière du monde.

Benda Bilili

**de Renaud Barret et Florent de la Tullaye
[2010 / France, Congo / 85 min.]**

Ricky avait un rêve : faire de Staff Benda Bilili le meilleur orchestre du Congo. Roger, enfant des rues, désire plus que tout rejoindre ces stars du ghetto kinoïsi qui écumant la ville sur des fauteuils roulants customisés façon Mad Max. Mais avant tout il faut survivre, déjouer les pièges de la rue de Kinshasa, chanter et danser pour s'évader. Pendant cinq ans, des premières chansons à leur triomphe dans les festivals du monde entier, Benda Bilili nous raconte ce rêve devenu réalité.

Elle s'appelle Sabine

de Sandrine Bonnaire [2008 / France / 85 min.]

Un portrait de Sabine Bonnaire, autiste, réalisé par sa sœur la plus proche. Récit de son histoire à travers des archives personnelles, filmées par la comédienne sur une période de 25 ans, et témoignage de sa vie aujourd'hui dans une structure adaptée. Le documentaire évoque une personnalité attachante dont le développement et les dons multiples ont été broyés par un système de prise en charge défaillant. Après un passage tragique de cinq longues années en hôpital psychiatrique, Sabine reprend goût à la vie, même si ses capacités restent altérées, dans un foyer d'accueil en Charente.

Gabrielle

de Louise Archambault [2014 / Canada / 103 min.]

Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

Aaltra

de Benoît Delepine et Gustave Kervern [2003 / France / 93 min.]

Deux voisins mal dans leur travail et dans leur vie qui se détestent. Une violente dispute se termine à l'hôpital à cause d'une benne agricole qui s'est écrasée sur eux pendant leur bagarre. Ils sont paralysés des deux jambes et sortent de l'hôpital en chaises roulantes. Après réflexion, chacun renonce au suicide et ils se retrouvent par hasard sur le quai de la gare. Voisins malgré eux, encore. Commence alors pour eux un voyage improbable et atypique pour aller réclamer des indemnités au constructeur du matériel agricole qui se trouve en Finlande. Ces deux paralytiques vont vivre un véritable parcours initiatique : la découverte de son voisin.

Les délices de Tokyo

de Naomi Kawase [2015 / Japon / 113 min.]

Un homme mélancolique cherche à embaucher pour sa petite boutique de gâteaux japonais. Se présente alors une vieille femme aux mains tordues, connaissant la meilleure recette qui soit. Une très belle élégie contre les discriminations et l'exclusion.

De toutes nos forces

de Nils Tavernier [2014 / France, Belgique / 89 min.]

La vie en fauteuil roulant de Julien complique la réalisation de ses rêves. Et pourtant, comme beaucoup d'adolescents, il rêve d'aventures et de sensations fortes.

Pour y parvenir, il met au défi son père de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice : une des épreuves sportives les plus difficiles qui soit.

Hasta la vista

de Geoffrey Enthoven [2012 / Belgique / 113 min.]

Trois jeunes d'une vingtaine d'années aiment le vin et les femmes, mais ils sont encore vierges. Sous prétexte d'une route des vins, ils embarquent pour un voyage en Espagne dans l'espoir de vivre leur première expérience sexuelle. Rien ne les arrêtera... Pas même leurs handicaps : l'un est aveugle, l'autre est confiné sur une chaise roulante et le troisième est complètement paralysé.

La petite vendeuse de soleil

de Djibril Diop Mambety [1998 / Sénégal, France, Suisse / 45 min.]

À partir de 8 ans

Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons. Sili, une fillette de douze-treize ans, une jambe ballante appareillée, quitte chaque jour sa cité Tomates pour la ville, y mendier et nourrir ainsi sa famille. Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur. Elle décide alors de cesser de mendier pour vendre, elle aussi, des journaux, car « ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi ».

Le scaphandre et le papillon

de Julian Schnabel [2007 / France, USA / 112 min.]

Un accident vasculaire brutal plonge Jean-Dominique Bauby, journaliste et père de deux enfants, dans un coma profond. Quand il en sort, toutes ses fonctions motrices sont détériorées. Dans ce corps inerte, seul un œil bouge. Cet œil devient son lien avec le monde, avec les autres, avec la vie. Avec son œil, il arrête l'attention de son visiteur sur les lettres de l'alphabet qu'on lui dicte et forme des mots, des phrases, des pages entières...

Rouge comme le ciel

de Cristiano Bortone [2010 / Italie / 95 min.]

Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente : il enregistre des sons sur un magnétophone puis coupe les bandes, les colle et les réécoute. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion...

Migration

Noirs de France

de Pascal Blanchard et Juan Gelas
[2012 / France / 56 min. / 3 DVD]

Cette série documentaire retrace la construction de l'identité noire française et donne la parole aux acteurs et héritiers de cette histoire. Celle-ci, pourtant ancienne, devient visible à partir de l'Exposition universelle de 1889. Le récit traverse deux conflits mondiaux, la colonisation, les indépendances et les migrations venues des Antilles, d'Afrique, de l'océan Indien ou encore de Nouvelle-Calédonie, et évoque l'influence afro-américaine depuis l'entre-deux-guerres.

Nos ancêtres, les gauloises

de Christian Zerbib [2011 / France / 90 min.]

Elles viennent de tous horizons. Elles ont de 40 à 74 ans. Elles sont dix femmes d'origine étrangère à monter sur scène pour transmettre à leurs proches et au public leur vécu, les raisons de leur exil et leur parcours pour devenir françaises. C'est leur première aventure théâtrale. Ce documentaire, qui suit la préparation de la pièce au théâtre de Dijon, retrace avec beaucoup d'humour et d'émotion, les écueils et les joies de ces mères gauloises d'adoption. Ce documentaire contribue à déconstruire des idées reçues sur les questions d'identité, de sexe, d'origine... Surtout, il donne la parole à des femmes fortes, optimistes et drôles, qui se sont battues par amour pour leurs enfants et par désir de vivre absolument, et avec elles, qu'est-ce qu'on est fière d'être des femmes!

Ceuta, douce prison

de Jonathan Millet et Loïc H. Rechi
[2014 / France / 90 min.]

Ceuta, douce prison suit les trajectoires de cinq migrants dans l'enclave espagnole de Ceuta, au nord du Maroc. Ils ont tout quitté pour tenter leur chance en Europe et se retrouvent enfermés dans une prison à ciel ouvert, aux portes du Vieux Continent. Ils vivent partagés entre l'espoir d'obtenir un « laissez-passer » et la crainte d'être expulsés vers leur pays. Le film est tourné en proximité totale avec les personnages, sans voix-off, sans adresse caméra, en immersion dans leur quotidien.

La traversée

d'Élisabeth Leuvrey [2013 / France / 72 min.]

Chaque été, ils sont nombreux à transiter par la mer entre la France et l'Algérie, entre Marseille et Alger. Des voitures chargées jusqu'au capot... des paquetages de toutes sortes... des hommes chargés de sacs et d'histoires. En mer, nous ne sommes plus en France et pas encore en Algérie, et vice-versa. Depuis le huis clos singulier du bateau, dans le va-et-vient et la parenthèse du voyage, la traversée replace au cœur du passage ces femmes et ces hommes bringuebalés.

Les arrivants

de Claudine Bories et Patrice Chagnard
[2010 / France / 113 min.]

Caroline est jeune, impulsive. Colette, plus âgée, est compatissante et désordonnée. Face à elles, des familles du Sri Lanka, de Mongolie, d'Érythrée et d'ailleurs, venues demander l'asile en France. Chaque jour il en arrive de nouvelles, avec ou sans passeport, avec ou sans bagage, dans des charters ou des camions bâchés... Comment répondre à ce flot débordant de détreuses et de besoins ? Le film raconte ce face-à-face tendu et explosif, émouvant et drôle, où chacun défend son rôle.

Fahim

de Pierre-François Martin-Laval
[2019 / France / 1h 47]

Forcé de fuir son Bangladesh natal, le jeune Fahim et son père quittent le reste de la famille pour Paris. Dès leur arrivée, ils entament un véritable parcours du combattant pour obtenir l'asile politique, avec la menace d'être expulsés à tout moment. Grâce à son don pour les échecs, Fahim rencontre Sylvain, l'un des meilleurs entraîneurs d'échecs de France. Entre méfiance et attirance, ils vont apprendre à se connaître et se lier d'amitié. Alors que le Championnat de France commence, la menace d'expulsion se fait pressante et Fahim n'a plus qu'une seule chance pour s'en sortir : être Champion de France. L'histoire vraie d'un père fuyant avec son fils les persécutions dont il est victime au Bangladesh.

Comme un lion

de Samuel Collardey [2013 / France / 102 min.]

Mitri a 15 ans et vit dans un village au Sénégal. Comme tous les jeunes de son âge, il joue au foot en rêvant du Barça et de Chelsea. Lorsqu'un agent recruteur le repère, Mitri croit en sa chance. Mais pour partir à l'assaut des grands clubs européens, il faut payer. La famille se cotise et s'endette pour l'aider. Une fois à Paris, tout s'écroule : Mitri se retrouve abandonné sans un sou en poche, et ne peut imaginer affronter la honte du retour au village. Une odyssée faite de débrouilles commence alors. Mais son rêve de foot le rattrape au coin d'une rencontre.

Couleur de Peau : Miel

de Laurent Boileau et Jung
[2012 / France, Belgique / 75 min.]

Couleur de Peau : Miel est une adaptation cinématographique d'une bande dessinée autobiographique. Jung nous fait découvrir son parcours personnel de la Corée à la Belgique, de l'orphelinat à sa famille (nombreuse) d'adoption. Mêlé d'images d'archives, d'images de la Corée d'aujourd'hui, ce film d'animation raconte son arrivée en Europe, son parcours d'adaptation, son acceptation en tant qu'être singulier, à l'identité particulière. Un film plein d'émotions, à voir pour les 10 ans et plus !

La pirogue

de Moussa Touré

[2012 / France, Sénégal, Allemagne / 87 min.]

Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar, d'où partent de nombreuses pirogues — Au terme d'une traversée souvent meurtrière, elles vont rejoindre les îles Canaries en territoire espagnol. Baye Laye est capitaine d'une pirogue de pêche, il connaît la mer. Il ne veut pas partir, mais il n'a pas le choix. Il devra conduire 30 hommes en Espagne. Ils ne se comprennent pas tous, certains n'ont jamais vu la mer et personne ne sait ce qui l'attend.

Déplacer les montagnes

de Lætitia Cuvelier et Isabelle Mahenc

[France / 1h 20 / Documentaire]

Anne, Yves, Fanfan, Max et Alia habitent les vallées du Briançonnais. Les chemins de l'exil ont conduit Ossoul, Abdallah, Ali et Boubacar dans ces montagnes frontière et refuge. Comment se rencontrent-ils ? Quels sont leurs colères, leurs rêves et leurs espoirs ? Comment tentent-ils de déplacer des montagnes ? Dans leurs récits et dans les moments de fraternité qu'ils partagent, s'esquissent des réponses et d'autres interrogations...

Pendant plus d'un an, Isabelle Mahenc et Lætitia Cuvelier ont filmé de l'intérieur les rencontres entre les personnes exilées qui arrivent après un long périple et celles et ceux qui les accueillent entre les montagnes du Briançonnais. Des portes s'ouvrent, des liens se nouent à la croisée de ces chemins d'exil et d'hospitalité.

Umrika

de Prashant Nair [2015 / Inde / 105 min.]

Les habitants de Jivatpur sont galvanisés par le voyage de l'un d'entre eux, parti conquérir « Umrika ». L'Amérique, ils la découvrent à travers les cartes postales qu'il envoie. Mais quand il cesse d'écrire, son petit frère se lance à sa recherche.

Ennemis intérieurs

de Selim Azzazi [2015 / France / 27 min.]

Dans les années quatre-vingt-dix, alors que le terrorisme algérien menace la France, un Algérien demande sa naturalisation française. Le fonctionnaire de police chargé d'instruire son dossier est lui aussi d'origine maghrébine. Un duel verbal s'engage entre eux autour de la question patriotique. Un thriller psychologique aux dialogues époustouflants qui résonne fortement aujourd'hui, à l'heure du terrorisme et des débats sur l'identité et l'intégration.

Le Bleu blanc rouge de mes cheveux

de Josza Anjembe [2015 / France / 21 min.]

Adolescente camerounaise passionnée par l'Histoire de France, Seyna veut acquérir la nationalité française maintenant qu'elle a son bac, mais son père s'y oppose farouchement.

Spartacus et Cassandra

d'Ioanis Nuguet [2014 / France / 80 min.]

Deux enfants roms sont recueillis par une jeune trapéziste dans un chapiteau à la périphérie de Paris. Un havre de paix fragile pour ce frère et sa sœur de 13 et 10 ans, déchirés entre le nouveau destin qui s'offre à eux, et leurs parents vivant dans la rue.

La permanence

d'Alice Diop [2016 / France / 98 min.]

C'est à la fin d'un long voyage sur les chemins de l'exil que l'on entre à la Pass (Permanence d'accès aux soins de santé) de l'hôpital Avicenne, à Bobigny. C'est le seul lieu en Seine Saint-Denis à proposer des consultations gratuites et sans rendez-vous aux migrants primo-arrivants.

Laïcité / religions

Les éblouis

de Sarah Suco [2019 / France / 1h 39]

Camille, 12 ans, passionnée de cirque, est l'aînée d'une famille nombreuse. Un jour, ses parents intègrent une communauté religieuse basée sur le partage et la solidarité dans laquelle ils s'investissent pleinement. La jeune fille doit accepter un mode de vie qui remet en question ses envies et ses propres tourments. Peu à peu, l'embrigadement devient sectaire. Camille va devoir se battre pour affirmer sa liberté et sauver ses frères et sœurs. Le parcours et le combat d'une adolescente contre l'embrigadement sectaire.

Là où je mets ma pudeur

de Sébastien Bailly [2014 / France / 21 min.]

Hafsia, étudiante en histoire de l'art, fréquente un garçon, prépare ses examens. La jeune fille, constamment voilée en public, doit commenter à l'oral « La Grande Odalisque » d'Ingres. Et elle doit le faire sans son hijab.

Jimmy's hall

de Ken Loach [2014]

1932 — Après un exil de 10 ans aux États-Unis, Jimmy Galton rentre au pays pour aider sa mère à s'occuper de la ferme familiale. L'Irlande qu'il retrouve, une dizaine d'années après la guerre civile, s'est dotée d'un nouveau gouvernement. Tous les espoirs sont permis... Suite aux sollicitations des jeunes du Comté de Leitrim, Jimmy, malgré sa réticence à provoquer ses vieux ennemis comme l'Église ou les propriétaires terriens, décide de rouvrir le « Hall », un foyer ouvert à tous où l'on se retrouve pour danser, étudier, ou discuter. À nouveau, le succès est immédiat. Mais l'influence grandissante de Jimmy et ses idées progressistes ne sont toujours pas du goût de tout le monde au village. Les tensions refont surface.

Timbuktu

d'Abderrahmane Sissako [2014]

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football. Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

Iranien

de Mehran Tamadon [2014 / France / 105 min.]

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon a réussi à convaincre quatre mollahs, partisans de la République Islamique d'Iran, de venir habiter et discuter avec lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ?

Dustur

de Marco Santarelli [2015 / Italie / 75 min.]

Dans la prison de Bologne, un moine catholique et un médiateur musulman animent un atelier sur la constitution italienne et la tradition islamique. En croisant parole pédagogique et témoignage intime, Dustur suggère aussi par sa forme ce que peut apporter pour l'individu comme pour la société le processus d'écriture, de dialogue et d'apprentissage.

Swagger

d'Olivier Babinet [2016 / France / 84 min.]

Un collège d'Aulnay sous bois se révèle dans ses déchirures, ses rêves, ses fantaisies. Les élèves abordent toutes les thématiques de la vie dans des atmosphères de science-fiction et de comédie musicale avec une seule grande question : comment vivre ensemble ?

Le ciel attendra

de Marie Castille Mention-Shaar [2016 / France / 104 min.]

Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour « garantir » à sa famille une place au paradis. Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un « prince » sur internet. Elles pourraient

s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embrigadement... Pourraient-elles en revenir ?

Orientation, identités sexuelles, genre

Les invisibles

de Sébastien Lifshitz [2012 / France / 115 min.]

Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré, fait l'amour. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Ils n'ont eu peur de rien...

Billy Elliot

de Stephen Daldry [2000 / Angleterre / 110 min.]

Dans un petit village minier du nord-est de l'Angleterre, Billy, onze ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet. Billy abandonne les gants de cuir pour assister discrètement aux leçons de danse.

Les garçons et Guillaume à table!

de Guillaume Gallienne [2013 / France / 85 min.]

Une comédie légère mais forte de sens qui traite de la recherche d'identité : Guillaume adore Sissi l'impératrice et les mise en plis. Il déteste le rugby, l'aviron, l'équitation, ne jure que par les spas en Bavière. Guillaume s'allonge sur les divans des psys, s'immerge dans les boîtes gays et ne s'y retrouve pas. Et pour cause...

La naissance des pieuvres

de Céline Sciamma [2007 / France / 85 min.]

Ce film épuré montre des relations adolescentes et essaie de suggérer comment des pressions sociales invisibles pèsent sur les choix des personnages et les enferment dans des rôles qui leur interdisent le bonheur. Marie n'avoue pas son amour à Floriane, la vedette du club de natation synchronisée, dont elle essaie de se rapprocher. Sa copine Anne, quant à elle, souffre de sa corpulence et aimerait sortir avec un garçon.

La Parade

de Srđjan Dragojević [2013 / Hongrie, Serbie, Croatie, Slovénie, Allemagne / 120 min.]

En voulant sauver son pitbull chéri et contenter sa fiancée capricieuse, Lemon, parrain des gangsters de Belgrade, se voit obligé d'assurer la sécurité de la pre-

mière GayPride de Serbie. Pour l'aider dans cette mission impossible, il part à la recherche d'anciens mercenaires. Serbes, musulmans, bosniaques, albanais du Kosovo et combattants croates se retrouvent aux côtés des militants homosexuels. Comment cet équipage hétéroclite qui n'aurait jamais dû se rencontrer va-t-il arriver à transcender les frontières et leurs différences ?

Pride

de Matthew Warchus

[2014 / Grande-Bretagne / 120 min.]

Été 1984 — Alors que Margaret Thatcher est au pouvoir, le Syndicat national des mineurs vote la grève. Lors de leur marche à Londres, un groupe d'activistes gay et lesbien décide de récolter de l'argent pour venir en aide aux familles des mineurs. Mais l'Union nationale des mineurs semble embarrassée de recevoir leur aide. Le groupe d'activistes ne se décourage pas. Après avoir repéré un village minier au fin fond du pays de Galles, ils embarquent à bord d'un minibus pour aller remettre en mains propres l'argent aux ouvriers. Ainsi commence l'histoire extraordinaire de deux communautés que tout oppose qui s'unissent pour défendre la même cause.

Tomboy

de Céline Sciamma [2011 / France / 82 min.]

Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michaël, un garçon comme les autres... suffisamment différent pour attirer l'attention de Lisa qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

Transamerica

de Duncan Tucker [2006 / USA / 103 min.]

Un film pour aborder simplement la réalité d'une personne transgenre : Bree doit être opérée pour accomplir sa métamorphose. Une semaine avant son rendez-vous, elle reçoit un coup de téléphone d'un adolescent de 17 ans qui prétend être son fils. Elle est alors obligée de se confronter à son passé d'homme.

Indianara

d'Aude Chevalier-Beaumel et Marcelo Barbosa

[2019 / Brésil / 1h 24 / Documentaire]

Sélection - Acid Cannes 2019

À partir de 13 ans

Révolutionnaire hors norme, Indianara mène avec sa bande un combat pour la survie des personnes transgenres au Brésil. Face aux attaques de son parti politique et à la menace totalitaire qui plane sur le pays, elle rassemble ses forces pour un dernier acte de résistance.

Les cinéastes nous plongent dans une vie de combat, où chaque jour il s'agit de tenir face à la répression, au mépris. La résistance à la montée de l'extrême-droite au Brésil à travers une figure du mouvement LGBT.

Un amour à taire

de Christian Faure [2005 / France / 102 min.]

Un des rares longs-métrages à évoquer le sort tragique de nombreux homosexuels français durant la Seconde Guerre mondiale. La force de ce film est d'aborder de nombreux aspects de la vie cachée des homosexuels parisiens dans la France collaborationniste. Des travaux du bain aux tests cliniques, rien n'est évité. Le retour du sujet lobotomisé renforce son aspect dramatique, et permet de dénoncer l'inacceptable : traiter l'homme comme une bête.

XXY

de Lucia Puenzo

[2007 / France, Espagne, Argentine / 91 min.]

Kraken et Suli, parents d'Alex, adolescent de quinze ans, ont quitté Buenos Aires pour préserver son secret. Erika, une vieille amie de Suli, accompagnée de son mari Ramiro et de leur fils adolescent Alvaro viennent leur rendre visite. Très vite, ce dernier est subjugué par Alex, dont les traits féminins dominent grâce à un traitement à la corticoïde.

Tom à la ferme

De Xavier Dolan [2014 / Canada / 105 min.]

Un jeune publicitaire voyage jusqu'au fin fond de la campagne pour des funérailles et constate que personne n'y connaît son nom ni la nature de sa relation avec le défunt. Lorsque le frère aîné de celui-ci lui impose un jeu de rôles malsain visant à protéger sa mère et l'honneur de leur famille, une relation toxique s'amorce bientôt pour ne s'arrêter que lorsque la vérité éclatera enfin, quelles qu'en soient les conséquences.

Le baiser de la lune

De Sébastien Watel [France / 26 min.]

« C'est en voyant deux poisson-garçons s'aimer comme le soleil et la lune qu'une grand-mère apprend à regarder l'amour avec le cœur. » *Le Baiser de la Lune* est un court-métrage d'animation écrit et réalisé en 2010 par Sébastien Watel. Ce film a reçu le prix Pierre Guénin contre l'homophobie en 2010. Construit à la manière d'un conte, *Le Baiser de la Lune* aborde la diversité des relations amoureuses de façon poétique. La problématique du film est celle du regard, celui qui se ferme sur sa vision du monde puis s'ouvre à celui des autres. Le film oppose différents personnages singuliers, une chatte, des poissons et des astres : autant de points de vue *a priori* opposés. Pourtant, au fil de l'histoire ces person-

nages s'observent, échangent leur point de vue, jusqu'à ce que leurs différences se révèlent égales. Au-delà de la thématique amoureuse, ce film invite à réfléchir sur la norme, les stéréotypes (de couple, d'homme et de femme), la violence due à l'intolérance. Ce film d'animation est un moyen ludique de lutter contre les discriminations, par un apprentissage du respect de l'autre et de sa différence.

Racisme

Des Poules et des grosses voitures

d'Anna Pitoun et Valérie Mitteaux
[2013 / France / 65 min.]

« Les Gens du voyage ne sont pas français », « ils ne veulent pas s'intégrer »... Tels sont les préjugés que le documentaire reformule sous forme de questions auxquelles ont répondu sans tabous les personnes concernées. Loin des stéréotypes, ce travail délivre des témoignages forts et instructifs de femmes, d'hommes et d'enfants, discriminés au quotidien dans leur accès aux droits.

Ici on noie les Algériens

de Yasmina Adi [2011 / France / 90 min.]

Née en France de parents algériens, Yasmina Adi a été sensibilisée très jeune aux relations passionnées et ambiguës qu'entretiennent la France et l'Algérie. Au cœur de cette histoire commune, la répression du 17 octobre 1961 l'a interpellée. Aujourd'hui encore, les Français et les enfants d'Algériens appréhendent difficilement cette page sombre de l'Histoire longtemps passée sous silence. Yasmina Adi a voulu faire ce film pour que la vérité remplace les non-dits et pour faire émerger la dimension politique et humaine de cet épisode trop longtemps tu. Mêlant histoire et mémoire, passé et présent, le film est construit comme un thriller. Faisant se répondre les témoignages de ceux qui ont vécu ces événements de l'intérieur (Français et Algériens) et les archives, le film éclaire cet épisode de notre histoire récente et l'a porté à la connaissance du grand public à l'occasion du 50^e anniversaire de cette répression, en octobre 2011.

La marche

de Nabil Ben Yadir [2013 / France / 120 min.]

En 1983, dans une France en proie à l'intolérance et aux actes de violence raciale, trois jeunes adolescents et le curé des minguettes lancent une grande marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme, de plus de 1000 km entre Marseille et Paris. Malgré les difficultés et les résistances rencontrées, leur mouvement va faire naître un véritable élan d'espoir. Ils uniront à leur arrivée plus de 100 000 personnes venues de tous horizons, et donneront à la France son nouveau visage.

La vénus noire

d'Abdellatif Kechiche [2010 / France / 159 min.]

Interdit aux moins de 12 ans

Paris, 1817, enceinte de l'Académie Royale de Médecine — « Je n'ai jamais vu de tête humaine plus semblable à celle des singes. » Face au moulage du corps de Saartjie Baartman, l'anatomiste Georges Cuvier est catégorique. Un parterre de distingués collègues applaudit la démonstration. Sept ans plus tôt, Saartjie quittait l'Afrique du Sud avec son maître, Caesar, et livrait son corps en pâture au public londonien des foires aux monstres. Femme libre et entravée, elle était l'icône des bas-fonds, la « Vénus Hottentote » promise au mirage d'une ascension dorée.

Rengaine

de Rachid Djaidani [2012 / France / 75 min.]

Paris, aujourd'hui — Dorcy, jeune Noir chrétien, veut épouser Sabrina, une jeune Maghrébine. Cela serait si simple si Sabrina n'avait pas quarante frères et que ce mariage plein d'insouciance ne venait cristalliser un tabou encore bien ancré dans les mentalités de ces deux communautés : pas de mariage entre Noirs et Arabes. Slimane le grand frère, gardien des traditions, va s'opposer par tous les moyens à cette union.

Ressources complémentaires

Spectacles recommandés

Le groupe national « Spectacle Vivant » de la Ligue de l'enseignement a repéré pour vous des spectacles jeune public abordant les questions de lutte contre discriminations, de déconstruction de stéréotypes, etc.

Marcellin Cailloux

À partir de 7 ans

Une forme légère et poétique des Ateliers du capricorne sur un texte de Sempé.

« Marcellin Cailloux, ce n'est pas du granit, non. Plutôt du kaolin ; il est friable, ce petit être, il porte en lui la fêlure de la porcelaine. Il rosit, il rougit. Il rougit quand il ne faut pas et ne rougit pas quand il le faudrait. Et voilà qu'il rencontre René Rateau. »

www.ateliersducapricorne.free.fr

La Devise

Compagnie Totem, d'après le texte de François Bégaudeau © Éditions Les Solitaires Intempestifs

Pour les lycéens

Un faux conférencier et son « coach » s'appêtent à intervenir devant des jeunes sur le sens de notre devise républicaine...

Ce qui leur paraît simple au premier abord ne cesse de se compliquer. Une forme légère qui peut tourner dans les établissements scolaires. N'hésitez pas à découvrir le reportage effectué dans un lycée de Manosque :

www.youtube.com/watch?v=uiJdk8Cm-ckcietotem@gmail.com

Direction artistique :

Sylvie Beaujard
06 67 04 41 53

L'homosexualité expliquée aux gens

À partir de 8 ans

Une forme légère et autonome de Françoise Jimenez, avec la compagnie Attention aux Chiens.

Le spectacle aborde la question de l'homosexualité de façon très accessible, drôle et grave à la fois, sous la forme d'une conférence burlesque. Françoise Jimenez décline sous cette forme d'autres thématiques (la poésie, la famille, l'amour, etc.). Ces thèmes sont à chaque fois traités sous un angle humoristique destiné à faire tomber les stéréotypes.

Françoise Jimenez :

francoisejimenez@laposte.net / 06 61 13 71 81

Elle pas princesse, lui pas héros

À partir de 8 ans

Un théâtre de la parole à jouer dans tous types de lieux non théâtraux comme espace intime et ludique de la représentation.

L'histoire c'est ELLE et LUI qui vont la raconter, chacun de leur côté. Divisés en 2 groupes, les spectateurs sont guidés par Leili d'un côté et Nils de l'autre. Il sera question de goûts, de préférences, de rôles à jouer, de place à tenir quand on est un garçon ou une fille. À l'entracte, les groupes vont s'inverser et les spectateurs rencontrer l'autre personnage. Ces deux histoires se regardent et s'assemblent comme un puzzle pour mieux déconstruire les clichés et stéréotypes sur l'identité.

Nacera Lahib :

nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com
01 30 86 77 97

« Dans ma tête »**Compagnie Entre Eux Deux Rives**

À partir de 7 ans

Un spectacle pour interroger notre regard sur ceux qui ne sont pas « comme nous ».

Romain Poisson marche sur les rebords du monde... Il est méthodique et ne supporte pas les situations inconnues. Sa vie est faite de rituels et de petites habitudes qui le rassurent. Il compte ses petits pois, se lave en chaussettes, n'aime pas les sonnettes, collectionne les cartons et connaît tous les horaires et numéros des trains qui passent sous sa fenêtre...

www.entre-eux-deux-rives.com

Fraternité**Compagnie Filao**

À partir de 3 ans

La fraternité ce peut être aussi la question du rapport entre un frère et sa sœur... Griffures, chaparderies, cheveux tirés, pleurs et gros câlins... Mais derrière cela, il y a une idée sous roche, car de la fraternité naturelle à la fraternité éthique, il n'y a qu'un pas, un tout petit pas, un pas de côté, un pas chassé, un pas malin, un pas mutin, un pas après l'autre, un pas vers l'autre... et tous ces pas donnent la danse du monde. Ce spectacle de danse gai et fruité, nous rappelle que la fraternité c'est se sentir près des autres sans accorder la moindre importance à leurs différences, si ce n'est comme une véritable richesse.

www.ciefilao.com/fraternite

Ressources complémentaires

Expositions, jeux de société, festivals

Des expositions

« Les images mentent ? »

www.decryptimages.net/les-images-mentent

« L'égalité, c'est pas sorcier ! »

À partir de 14 ans

Une exposition choc pour en finir avec le sexisme. Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour toutes et tous.

www.legalite.org

« Histoire de l'immigration en France au XX^e siècle »

Cette exposition présente, sous un angle à la fois historique et culturel, 100 ans d'immigration en France. Elle permet de faire le point de façon chronologique

sur toutes les populations qui ont rejoint le territoire national de 1880 à nos jours : des Belges et des Polonais aux Africains, des Italiens aux Chinois et aux Vietnamiens, des Russes aux Portugais et aux Espagnols... Elle explique l'arrivée et l'implantation de ces populations et réserve une place centrale à leurs contributions dans notre culture. Les arts plastiques, la cuisine, le sport, la musique, la littérature, le cinéma...

www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/uneexposition-pour-comprendre-les-migrations-et-lutter-contre-lesprejuges

« Histoire et actualité de la laïcité »

Vingt panneaux historico-thématiques pour faire le tour de la question. De la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État à la loi de 2004 sur le port de signes religieux à l'école. Cette exposition est disponible dans les Ligues de l'enseignement départementales. Des festivals thématiques de la Ligue de l'enseignement

Festivals

Le Festival du Film Arabe de Fameck-Val de Fensch fête ses 30 ans

Le premier festival du film arabe naît à l'automne 1990 à Fameck, à une époque lourde de tensions internationales, peu propice à la diffusion de la culture arabe. La création de ce festival fut une belle occasion dans une ville multiculturelle comme Fameck de permettre la rencontre d'habitants d'origines diverses qui se côtoyaient souvent sans chercher à se rencontrer.

Le festival est né dans un centre social — la Cité sociale — à l'initiative des jeunes du quartier. Aujourd'hui, il est organisé par la Cité sociale en partenariat avec la Ligue de l'enseignement-FOL57.

La programmation, plus riche au fil du temps, a permis de mettre chaque année le projecteur sur un pays arabe et faire découvrir au public de nouveaux horizons. Le festival attire aujourd'hui des spectateurs venus d'horizons divers, des médias nationaux et internationaux qui relaient le festival bien au-delà de la Moselle. Reconnu comme festival international du cinéma et de la culture arabe, il a su garder son côté convivial qui séduit plus de 15 000 festivaliers chaque année. Le village du festival ouvre largement ses portes pour flâner dans les rayons de la librairie, découvrir l'artisanat arabe, savourer un couscous ou des pâtisseries.

Les films proposés rendent compte de notre époque, de l'évolution des mentalités, des rapports entre tradition et modernité, la place de la femme dans le monde arabe, celle de la religion dans la formation de la personnalité, des conflits entre les pays et aussi au sein de leurs sociétés. Le festival propose des films engagés et ouvre une tribune aux réalisateurs qui sont souvent confrontés à d'innombrables difficultés avant de voir leur œuvre portée à l'écran.

www.cinemarabe.org

« Rencontres du film des Résistances »

Depuis 2001, les Rencontres du film des Résistances constituent un des axes importants de l'action culturelle de la Fédération des œuvres laïques de Haute-Savoie, lui permettant de développer la lutte contre les obscurantismes et les exclusions, l'éducation à la citoyenneté républicaine, l'éducation à la paix et au devoir de mémoire à l'égard des valeurs de la Résistance. Ou plutôt des Résistances ! Car tel était bien le choix : utiliser le cinéma pour mettre en lumière un combat permanent, perpétuel, dans tous les lieux et à toutes les époques.

www.rencontres-resistances.com

« Les yeux ouverts sur la diversité »

Il s'agit d'un temps fort qui fait suite depuis 3 ans au festival « Les yeux ouverts sur l'immigration », dont la 13^e édition est en préparation pour les mois de novembre/décembre : plus de 70 projections et près de 3 000 spectateurs accueillis.

www.image-info.com

« Handiclap, la culture par tous et pour tous »

Une expression artistique qui intègre les notions d'accessibilité et de handicap. Le festival Handiclap est piloté par l'APA44. L'objectif de ce festival est de favoriser par l'expression artistique, l'intégration sociale des enfants et adultes handicapés et ce quel que soit leur handicap. Le handicap peut être source de créativité dans une finalité d'artistes à part entière, car il n'existe pas d'artistes handicapés et d'artistes valides, il y a simplement des artistes. Le festival fédère autour de ce projet commun des associations, des personnes, des organismes qui se sentent concernés par le handicap et qui se soucient, par le biais artistique, de l'accessibilité de la culture par tous et pour tous.

www.handiclap.fr

Des jeux de société

Jeu de plateau : « Save the City »

Conçu par la Ligue de l'enseignement du Val d'Oise, en partenariat avec l'association La Case et Atout Jeux, le jeu aborde les questions liées à la lutte contre les discriminations. Il est le résultat d'une démarche pédagogique qui a consisté à accompagner pendant 3 ans un groupe de jeunes dans la création de ce jeu. Les partis-pris de cet outil ? Une symbolique forte : les discriminations dans la ville ont édifié un véritable mur autour de certaines personnes, de certains groupes, le jeu propose de le faire tomber. Le jeu prend appui sur le droit existant en matière de lutte contre les discriminations. En référence au classement de la Halde, il précise les critères permettant de définir les différentes catégories de discriminations. Il positionne les associations comme une solution. Il promeut le choix d'une stratégie de coopération et défend ainsi le fait que ces questions nous concernent tous et que c'est dans des réponses collectives que se trouvent les solutions.

www.ligue95.com/save-the-city-kit-pedagogique-contre-les-discriminations

« Pause Photo Prose »

Une initiation ludique à la lecture de l'image

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime/j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

www.rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

« En avant vers la cité idéale ! »

Un jeu de société inspiré du Trivial poursuit, sur le thème des droits de l'enfant et des discriminations. Un outil pédagogique avant tout ludique coopératif, dès 6 ans. Existe aussi en grand format pour les cours d'école ou la classe. Accompagné d'un livret d'activité et d'un dossier éducateur pour aller plus loin.

www.solidarite-laique.org/je-milite/en-avant-vers-la-cite-ideal

« Sur le chemin des droits de l'enfant »

Une découverte de la Convention internationale des Droits de l'enfant, pour comprendre la situation des enfants en France et dans le monde tout en s'amusant.

Remerciements

~ **Fatima Akkacha**

Chargée de mission éducation,
Ligue de l'enseignement

~ **Yves Béal**

Écrivain, formateur

~ **Pauline Begrand**

Ligue de l'enseignement
de Savoie

~ **Yves Bon**

Ligue de l'enseignement
de Rhône-Alpes

~ **Carole Bourgoin**

Assistante de direction,
Ligue de l'enseignement

~ **Didier Burgos**

Ligue de l'enseignement
de Normandie

~ **Matthieu Calcou**

Ligue de l'enseignement
de la Guadeloupe

~ **Cyrielle Ciesla**

Ligue de l'enseignement
du Nord

~ **Charles Conte**

Chargé de mission Laïcité,
Ligue de l'enseignement

~ **Benjamin Dagard**

Ligue de l'enseignement
de la Sarthe

~ **Anne Deyris**

Ligue de l'enseignement
des Pyrénées-Atlantiques

~ **Anne-Claire Doublet**

Ligue de l'enseignement
du Loiret

~ **Marie Ducellier**

Éducation à l'image, Ligue de
l'enseignement (contrat Cifre)

~ **Aline Fourey**

Ligue de l'enseignement
de l'Yonne

~ **Émilie Gagnière**

Ligue de l'enseignement de l'Isère

~ **Mahjouba Galfout**

Chargée de mission Cinéma
et Éducation aux images,
Ligue de l'enseignement

~ **Carole Garcia**

Ligue de l'enseignement
des Vosges

~ **Aurélié Gaudin**

Responsable du pôle
Europe, solidarité internationale
et migrations,
Ligue de l'enseignement

~ **Élise Gosselin**

Chargée de mission Livre lecture
écriture, Ligue de l'enseignement

~ **Véronique Joly**

Ligue de l'enseignement
de Lot-et-Garonne

~ **Aurélié Joubert**

Ligue de l'enseignement
Centre-Val-de-Loire

~ **Sarah Klinger**

Ligue de l'enseignement
des Deux-Sèvres

~ **Jean-Noël Matray**

Responsable du secteur Culture,
Ligue de l'enseignement

~ **Baptiste Mercier**

Ligue de l'enseignement
de Côte d'Or

~ **Philippe Moscarola**

Ligue de l'enseignement
Rhône-Alpes

~ **Caroline Ott**

Ligue de l'enseignement
de l'Essonne

~ **Jenny Rigo**

Ligue de l'enseignement
de Moselle

~ **Florine Van Meerveld**

Ligue de l'enseignement
de Meurthe-et-Moselle

Jouons la carte de la fraternité en Europe

BUILD EUROPEAN SOLIDARITY TODAY (BEST)

Éduquer à l'égalité dans la diversité

Éduquer aux solidarités

www.fraternity-card.eu



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

"Build European Solidarity Today" (BEST) /
"Construire la solidarité européenne
aujourd'hui" est un projet Erasmus +

